

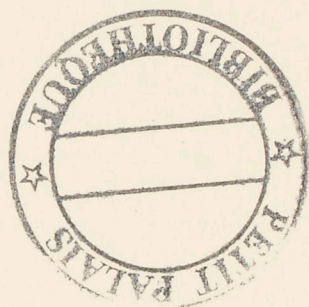
1915

1916

1917

1918

1919



RECEVU
BIBLIOTHEQUE
PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

CATALOGUE SOMMAIRE

DES

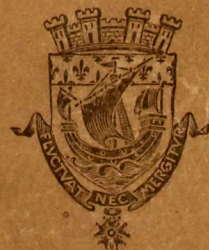
COLLECTIONS DUTUIT

NOTICE HISTORIQUE
SUR LES FRÈRES DUTUIT

PAR

HENRY LAPAUZE

Conservateur du Palais des Beaux-Arts.



PARIS

Librairies-Imprimeries réunies

MOTTEROZ, MARTINET

7, rue Saint-Benoît, 7

1907



PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

CATALOGUE SOMMAIRE
DES
COLLECTIONS DUTUIT

EN PRÉPARATION :

Catalogue de la Bibliothèque et des Estampes
des Collections Dutuit.

MONSIEUR L'INSPECTEUR EN CHEF,

J'ai l'honneur de vous remettre le manuscrit du *Catalogue sommaire des Collections Dutuit* exposées au Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris.

Ainsi que pour les Collections municipales, et pour cette même raison qu'il convenait de ne pas priver plus longtemps le public d'un Catalogue, on a dû se borner à présenter brièvement les œuvres qui constituent le legs Dutuit.

Une notice renseignera le visiteur sur la méthode suivie pour la rédaction de celui-ci.

Je me plais à espérer que, pour sommaire qu'il soit, ce Catalogue rendra quelques services au public, et je vous serais fort obligé de vouloir bien le transmettre, pour approbation, à M. le Préfet de la Seine.

Veuillez agréer, Monsieur l'Inspecteur en Chef, l'assurance de mon respectueux dévouement.

Le Conservateur du Palais des Beaux-Arts
de la Ville de Paris,

HENRY LAPAUZE.

*Transmis à M. le Préfet de la Seine
pour approbation :*

L'Inspecteur en Chef des Beaux-Arts,
R. BROWN.

Approuvé :

Le Préfet de la Seine,
J. DE SELVES.

NOTICE PRÉLIMINAIRE

Le *Catalogue sommaire des Collections Dutuit* n'a pas d'autre ambition que de faciliter la visite de celles-ci : il ne saurait prétendre qu'à satisfaire aux immédiates exigences de quiconque désire examiner les diverses pièces des Collections, sans s'attacher plus particulièrement à l'étude approfondie de l'une d'elles.

On a donc évité, en général, de charger les numéros de ce *Catalogue sommaire* de descriptions qui pourront faire l'objet d'un Catalogue détaillé, où sera prévue l'illustration du texte par des reproductions photographiques.

Pour la rédaction de ce Catalogue on a surtout consulté le *Catalogue des Antiques* (2 vol.), et le *Catalogue des Majoliques* (1 vol.), publiés en 1897, 1899 et 1901 par M. Auguste Dutuit, avec la collaboration de M. Fröhner.

Tous les Antiques ni toutes les Majoliques, présentés

dans notre *Catalogue sommaire*, ne se retrouvent pas dans les trois volumes précités, ni même dans le Catalogue de M. François Lenormant (1878). Mais M. Froehner a bien voulu consentir à revoir avec nous les Antiques et les Majoliques : c'est assez dire toute la gratitude que nous lui devons.

M. Félix Feuadent, exécuteur testamentaire de M. Auguste Dutuit, avait dressé, en 1878, pour le Catalogue Lenormant, l'inventaire des *Monnaies et Médailles* : nous avons utilisé ce document.

Pour les Objets d'art divers nous avons emprunté au même Catalogue, qui ne comprenait d'ailleurs que quarante-neuf numéros, décrits par M. Eugène Dutuit quelque temps avant sa mort.

Les frères Dutuit n'avaient laissé aucun travail personnel relatif aux Tableaux, Dessins, Tapisseries, Meubles, Objets d'art sino-japonais, Faïences, Porcelaines, etc. Mais M. Talbot, président de la Chambre des avoués de Rouen, administrateur judiciaire de la succession, ayant réuni, à notre demande, une notable partie des bordereaux de vente, des factures et notes intéressant les Collections, nous en avons extrait tout ce qui nous a paru de nature à préciser les provenances de celles-ci et à satisfaire la légitime curiosité des visiteurs. Nous avons pensé que les amateurs, les historiens de l'art et les savants eux-mêmes en tireraient quelque profit, et nous savions répondre ainsi au propre sentiment des frères Dutuit.

Nous avons enfin l'agréable devoir de signaler l'active et dévouée collaboration que nous ont apportée MM. Fauchier-Magnan et Hénard, attachés au Palais des Beaux-Arts.

H. L.

En dehors des ouvrages indiqués au cours de cette Notice, on consultera utilement, sur les Collections Dutuit, les publications suivantes :

Manuel de l'Amateur d'Estampes, 5 vol., par EUGÈNE DUTUIT, en particulier la deuxième partie. — *Notice de Gustave Paulowsky sur Eugène Dutuit*. Paris, A. Lévy, édit., 1888.

Dans les Procès-Verbaux de l'Académie de Rouen : *Essai sur les Graveurs de l'École française*. — A l'occasion de son élection : E. Dutuit (1846).

Souvenir de l'Exposition de M. Dutuit (Extrait de sa Collection), Paris, 1869. in-4, 107 pages, 34 planches.

Collection Auguste Dutuit. Antiquités, médailles et monnaies. Objets divers. Exposés au Palais du Trocadéro en 1878. Paris, A. Lévy, édit., 1879, in-4, de 191 pages et planches.

Catalogue de l'Exposition des Gravures anciennes et modernes. 4 juillet 1881 ; Paris, Cercle de la Librairie, 1881, in-4). — Rédigé par G. Duplessis.

Le Musée rétrospectif du métal (Extrait de la Revue des Arts décoratifs), par GERMAIN BAPST. Paris, Quantin, 1881, in-8, planches.

Les Arts du métal, recueil descriptif et résumé des principaux objets d'art ayant figuré à la sixième exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts appliqués à

l'industrie, par J.-B. GIRAUD. Paris, Quantin, 1881, in-fol., planches.

Les Arts du bois, des tissus et du papier, à la septième exposition de l'Union centrale des Arts décoratifs. Paris, Quantin, 1883, Gr. in-4.

LA COLLECTION DUTUIT. — *Livres et Manuscrits*. (Ed. Rahir). Paris, Damascène-Morgand, Rahir successeur, Gr. in-fol., 1899.

NOTICE HISTORIQUE

SUR

LES FRÈRES DUTUIT

Il semble que ceux qui, jusqu'ici, ont écrit sur les frères Dutuit, et en particulier sur Auguste, se sont moins préoccupés de dégager le véritable caractère d'une double vie consacrée au culte du beau et du bien, que de piquer la curiosité publique volontiers maligne. Des documents précis vont nous permettre de les montrer tels qu'ils étaient : uniquement soucieux d'assurer après eux, à de moins favorisés, la jouissance des collections qu'ils avaient formées avec la pensée constante de leur utilité dernière.

*
*
*

Étienne-Philippe-Eugène Dutuit, l'aîné, était né à Marseille, le 7 avril 1807. Amédée-Jean-Baptiste-Héloïse Dutuit, née à Marseille, le 30 avril 1810, mourut à Paris, rue Neuve-Saint-Augustin, n° 24, le 29 mai 1874. Philippe-Auguste-

Jean-Baptiste Dutuit, donateur des collections, était né à Paris, rue du Sentier, n° 26, le 17 juin 1812 (1).

Eugène et Auguste Dutuit reçurent une forte éducation classique, mais, tandis que le premier faisait son droit, se destinant au barreau, le second étudiait la peinture. Tous deux collectionnaient, dès leur jeunesse, des œuvres d'art, Eugène allant de préférence vers les estampes et les livres, Auguste achetant des tableaux, en commun ou d'accord avec son aîné dont il consultait en tous cas le goût déjà averti.

Parmi les factures parvenues jusqu'à nous, il en est qui remontent à l'année 1821. Eugène Dutuit est alors âgé de quatorze ans. C'est un jeune homme studieux, et qui aime les livres, non encore pour leurs reliures ni pour la qualité de l'impression et du papier, mais pour ce qu'ils disent. Ses fournisseurs sont pendant quelques années des libraires rouennais, Frère, Édouard et Vallée, éditeurs; ses relieurs, auxquels il confie de modestes volumes d'Homère, de La Fontaine, de Beaumarchais, de Brantôme, de Walter Scott, de Victor Hugo, de Béranger, s'appellent Cassassus et Lefebvre fils. Jusque vers 1835, il achète annuellement pour plusieurs centaines de francs de livres classiques, de droit, qu'il mélange de mémoires, de poésies et de publications originales sur les théâtres espagnol et italien. « Monsieur son grand-père », le vieux Duclou, à Paris, est son correspondant, en attendant qu'il confie à son jeune frère Auguste la mission de s'entendre pour lui avec les libraires. Il a déjà voyagé en Belgique et en Hollande où son goût s'est affirmé en s'affinant. Il est en relations suivies avec Ladrangé, quai des Augustins,

(1) L'acte de décès de Auguste Dutuit, dit : « nato in Rouen ». C'est une erreur. Auguste Dutuit, d'origine à la fois provençale et normande, était Parisien.

n° 19, Théophile Barrois fils, rue de Richelieu, n° 14, Heideloff et Campé, rue Vivienne, n° 16, Leclère, boulevard Saint-Denis, n° 15. Crozet, quai Malaquais, n° 15, qui deviendra, dès 1837, et pour un assez long temps, son homme de confiance. C'est Crozet qui représente Eugène Dutuit aux premières ventes : en mars 1839, à la vente Pixérécourt, il acquiert, pour 696 francs, cinq ouvrages, dont un *Télémaque* qu'il paie 301 francs et un *Décameron*, 210 francs; en février 1840, à la vente Saint-Mauris, Crozet pousse jusqu'à 3.191 francs les *Cérémonies religieuses*. Il paye 900 francs un *Rabelais* de 1741, 971 francs un *Tacitus* de 1771, etc. Cette vente coûte 10.114 francs à Eugène Dutuit. Désormais il les suivra toutes, par l'entremise de Potier, et elles ne suffiront pas à l'enrichir de pièces de choix qu'il demandera directement aux libraires, à Damascène-Morgand surtout, chez qui, du 1^{er} mars 1877 au 19 décembre 1885, il paiera pour 207.197 fr. 70 de livres, et quels livres : le Catalogue de M. Rahr est là pour témoigner de leur rare saveur.

Le plus ancien mémoire concernant les œuvres d'art et les estampes, retrouvé par nous dans les papiers des frères Dutuit, est du 26 octobre 1832. Chez Fatout jeune, marchand d'estampes neuves et d'occasion, boulevard Saint-Martin, n° 17, « Monsieur Duclou » a acquis trente-six vues de Cologne et cinq livraisons de vues de la Suisse, à quatre vues par livraison, qu'il a payées 24 francs et quatre gravures diverses pour la somme de 70 francs. « M. Duclou », qui habite rue Neuve-Ménilmontant, n° 17, c'est, en réalité — d'autres factures nous l'apprennent — Eugène Dutuit qui donne chez ses fournisseurs, tantôt son propre nom, tantôt celui de Duclou. A Rouen, le 22 septembre 1833, Harbert aîné lui vend une *Bataille de Osterliste* (sic)

encadrée : 300 francs, un *portrait de Napoléon*, encadré : 100 francs, et *Sainte Madelinne* (sic) : 60 francs. Le 7 février 1834, Eugène Dutuit achète des estampes dans leur cadre : Marie, dit Lafrance, rue Beauvoisine, n° 26, à Rouen, vend à « M. Duthuit, quai d'Harcourt », une gravure encadrée : *Eliézer et Rebecca*, avant la lettre, pour 55 francs, et, le 7 février aussi, Lenoir, quai Malaquais, n° 5, à Paris, lui fournit un *Saint Jean*, avec remarque, de Muller, une *Vierge à la Chaise*, du même, « avant toutes lettres », et, également de Muller, une *Sainte Cécile*, les trois encadrées, pour 178 francs. Le même jour, Duclos ou Dutuit — le nom a été surchargé d'encre après coup — fait l'acquisition, chez Clément, quai Voltaire, n° 1, de la *Vierge de Foligno*, avant la lettre, encadrée, pour 67 francs, et de la *Vierge aux rochers*, avant la lettre, en feuille cette fois, pour 50 francs. La facture monte à 117 francs. Ce même 7 février, il achète à Fatout une autre *Sainte Cécile*, qu'il paie 48 francs. Le piquant c'est que, continuant une tradition inaugurée par lui chez Leclerc, boulevard Poissonnière, n° 17, le 18 mars 1833 (1), et que les deux frères perpétueront pendant plus d'un demi siècle, il verse chez Clément un acompte de 3 fr. 50, tandis que chez Fatout, qui est devenu son ami, on lui avance 50 francs, ce dont la facture porte témoignage ! Au dos de la facture Clément, on lit : « Remettre chez M. Fatou, marchand d'estampes, boulevard Saint-Martin, n° 15 ou 17. Si la personne n'y est pas, aller chez M. Duclos, rue Neuve-Mesnilmontant, n° 17 » (2). Le 17 février, il trouve chez Lafrance un *portrait du duc d'Harcourt* pour 50 francs, et la *Nappe*, par A. Masson, pour

(1) Il achète une gravure encadrée, les *Bergers d'Arcadie*, pour 42 francs, et il donne 2 francs d'arrhes ; le vendeur écrit « art » (sic).

(2) Le grand-père Duclos meurt, à cette adresse, le 5 mars 1837.

60 francs. Une reconnaissance signée Eugène Dutuit nous apprend qu'il a payé, le 4 avril 1834, à M. Odié, 500 francs « pour deux tableaux qu'il m'a vendus, savoir : *Les Oeuvres de Miséricorde*, copie de Téniers, et une *Légumière*. Il reste encore quatre cent vingt-cinq francs à payer ».

Le 31 juillet de la même année, Defer, quai Voltaire, n° 10, lui vend « *Les Wolf et Combat de La Hogue*, avant la lettre, *le Combat des quatre cavaliers*, avant la lettre, *la Sainte Famille*, avant les armes, — ces quatre estampes encadrées et restauration de deux cadres des Wolf », pour 653 francs. La facture de Defer est curieuse : on y a soigneusement biffé que le marchand fournissait sous la Restauration « L.L. A.A. R.R. Monseigneur et Madame la Duchesse de Berry », et on n'a pas davantage épargné les armes de l'un et de l'autre qui flanquent la firme. Tout cela a disparu quand, le 11 décembre 1834, Defer lui envoie une facture de 171 francs, notamment pour le *Violonueur* (*Les Musiciens Ambulants*) de G. Visscher, à 60 francs, un *Saint Jérôme*, à 65 francs, la *Judith* de Cornélius Galle, à 30 francs et 16 francs de frais divers.

Eugène Dutuit, qui devait consacrer quarante ans plus tard à Rembrandt un monument considérable, se montre fort épris de l'œuvre gravé par le maître, ou d'après lui. Le 17 janvier 1835, dans le lot que lui fournit Guichardot, se trouvent « la *Présentation au Temple*, d'après Rembrandt, par J. de Frey, superbe épreuve avant toutes lettres, tirée sur papier de la Chine, avec la signature de l'auteur », *La Résurrection de la fille de Jaire*, par G.-F. Schmidt et le *portrait d'Abraham Franz*, par Rembrandt, « épreuve tirée avant que la planche fût entièrement terminée » (sic). Celle-ci est payée 18 francs et Dutuit l'abrite dans un petit cadre avec verre. Deflorence lui vend, le 21 mai 1835, *Le*

Bon Samaritain et il constate qu'il lui reste dû pour « plusieurs Rembrandt et autres » 250 francs. Il est complètement payé le 29 décembre. Le 25 mai, Dutuit paye 100 francs, chez Lenoir, une *Sainte Geneviève* de Baléchou, encadrée, avant la lettre. Le grand fournisseur d'Eugène Dutuit maintenant est Pieri-Bénard, « marchand d'estampes de la Bibliothèque du Roi », boulevard des Italiens, n° 11. Il lui offre « 2 pièces gravées par Rembrandt » sans autre désignation pour 135 francs.

Les dépenses d'Eugène Dutuit atteignent bien vite un assez gros chiffre. Il doit 1.500 francs à Pieri-Bénard ou à ses successeurs, Veith et Hauser, quand, le 20 juin 1836, il achète pour 1.399 francs d'estampes : la *Descente de Croix* et le *Parnasse*, de Marc Antoine, 500 francs et 425 francs; une *Vue d'Amsterdam*, par Rembrandt, 125 francs, etc. Du 20 juillet 1836 au 16 juin 1837, en un an, son compte s'élève à 4.654 fr. 10. Il est vrai qu'il a ainsi acquis des pièces rares de Rembrandt, de Marc-Antoine, de Nanteuil, d'Albert Dürer, de Claude Lorrain, une « Suite de *Gueux* » et le *Parterre de Nancy* de Callot, etc. (1).

Le 3 décembre 1838 les deux frères font l'acquisition d'un « tableau peint par Brakenburg » (2), que leur vend, pour 1.400 francs, Durand-Duclos, rue des Moulins, n° 32, à Paris. Leur premier achat de tableaux vraiment important est du mois de septembre 1840, à la vente Schamp d'Aveschoot, où ils retiennent plusieurs œuvres, notamment la *Toilette*, de Metsu, pour 5.100 francs, le *Portrait en pied de Rembrandt*, du présent Catalogue, pour 15.190 francs (3). Eugène

(1) Le 16 mars 1836 il achète chez Defer le *Juif à la Rampe*, de Rembrandt, pour 180 francs.

(2) V. n° 895.

(3) V. n° 944 et 925.

Dutuit appartenait alors au barreau de Rouen et Auguste s'était fixé à Paris pour y apprendre la peinture, l'un et l'autre disposant d'une partie de la fortune que leur père avait édiflée dans la fabrication des cotonnades et la teinture des étoffes.

Il ne paraît pas que Pierre-Étienne Dutuit ait jamais contrarié la vocation de ses fils. Né à Rouen, sur la paroisse Saint-Godard, le 30 avril 1767, on le rencontre en 1804 à Marseille où il épouse, le 28 octobre, Marie-Catherine-Auguste Duclos. Il y est encore en 1807 et en 1810 quand ses enfants, Eugène et Héloïse, y naissent. Il est à Paris en 1812, lorsque naît Auguste, et en 1817, date de la mort de sa femme. Il se fixe ensuite à Rouen. A cette époque il est déjà riche (1). Il achète des actions de la Banque de France. Il en a une vingtaine en 1819. De 1834 à 1848, il en fait une acquisition considérable, et, de son vivant même, il en donne quarante à chacun de ses fils et à Héloïse (2). Étienne Dutuit mourut à Rouen, le 20 septembre 1852, à l'âge de 85 ans, dans sa maison du quai du Havre, n° 21, où ses fils accumulaient, avec sa paternelle complicité, les trésors qu'ils ne devaient plus cesser d'accroître (3).

(1) Le 28 février 1813, Étienne Dutuit possède 744.360 francs, gagnés dans la teinturerie des cotons, en association avec son oncle et beau-père Vivien Duclos et avec son beau-frère J.-B. Duclos. De 1813 à 1852, l'importation des cotons lui permet de grossir sa fortune. Il fixe lui-même celle-ci, le 31 décembre 1851, à 3.976 706 fr. 85. — (Com. par M^e Talbot.)

(2) 25 actions sont inscrites à la date de 1848 au compte de Étienne Dutuit sur les registres de la succursale de la Banque de France d'Orléans. Les avait-il achetées d'un habitant de cette ville, ou bien lui-même a-t-il vécu à Orléans en 1848 ? (Arch. de la Banque de France.)

(3) Sur le mariage d'Étienne Dutuit, et les origines incertaines et compliquées de la famille, V. *Succession Dutuit*. — *Exposé de la situation*, br. in-8°, 18 pages (non mise dans le commerce). — M. Pawlovski dit que les Dutuit sont issus « d'une vieille famille normande, dont on possède des sceaux et des actes remontant au XV^e siècle ». — *Manuel de l'Amateur d'estampes*, t. 1^{er}, 2^e part., p. 4.

*
* *

Pendant une longue période de vingt-sept ans, Eugène Dutuit fut activement mêlé à la vie administrative de la ville de Rouen. Élu conseiller municipal le 18 juillet 1843, nommé adjoint au maire le 19 septembre et réélu jusqu'en 1870, époque où il se retira volontairement, on le voit soucieux d'assurer les destinées des vieilles pierres qui font de Rouen une cité d'art incomparable, soucieux aussi du bien-être de ses concitoyens. En 1847, il fonde l'*Oeuvre des Crèches* et des œuvres de mutualité. Les Rouennais ont rendu hommage à Eugène Dutuit, et, au jour de ses obsèques, l'un d'eux, M. Vermont, put, approuvé par tous, évoquer ainsi son souvenir : « Notre ville ne saurait oublier celui qui ne se contenta point d'enrichir ses collections et de veiller avec un soin jaloux sur ses monuments, mais qui, pendant plus de trente années, adjoint, conseiller d'arrondissement, secrétaire du Conseil municipal, mit au service de nos intérêts une intelligence éclairée et pleine de vivacité, ses connaissances non moins variées qu'étendues, une droiture que toute injustice irritait et qu'aucune pression ne put jamais influencer, une puissance de travail et une fermeté de caractère que ni les années ni la maladie ne purent jamais abattre. Il est dans la vie de M. Eug. Dutuit tout un côté resté dans l'ombre et que je dois dévoiler aujourd'hui. M. E. Dutuit avait l'abord froid, la parole brève, le caractère parfois un peu brusque. Trompeuse écorce. Tous ceux qui l'ont connu s'accordent à proclamer combien sa réserve extérieure cachait d'ardeurs généreuses. Sans doute il fut un administrateur habile, il était plus encore un artiste enthousiaste et facile aux bonnes œuvres, aussi bien qu'aux belles acquisitions. Très simple dans sa vie, il excellait à

faire de ses maisons de véritables musées; l'homme restait pour lui le chef-d'œuvre de la création, et son bon cœur s'ouvrait à toutes les infortunes avec une facilité qui n'avait d'égale que l'apparente rudesse dont il aimait à recouvrir ses bienfaits, soit par modestie, soit pour mieux échapper aux remerciements. Pénétré de la supériorité de l'assistance préventive sur l'assistance publique, à une époque où cette vérité était à peine soupçonnée en France, il a depuis quarante ans contribué puissamment à créer ou à développer dans notre ville les institutions les plus utiles aux ouvriers prévoyants et laborieux ».

Dès 1845, Rouen bénéficiait des libéralités d'Eugène Dutuit qui offrit à la ville une collection d'estampes, commencée douze années avant dans les conditions que nous avons dites. Le bibliothécaire, M. André Pottier, écrivait à ce sujet que « tout ce qu'il est permis de dire sans violer de délicates convenances, c'est que jamais, avec les ressources ordinaires que la libéralité de l'administration municipale met à sa disposition, la bibliothèque publique n'aurait pu prétendre à réaliser d'emblée et d'un seul coup une aussi splendide acquisition ».

L'histoire de la gravure le tient décidément à peu près tout entier : admis à l'Académie de Rouen, en 1846, il prend pour sujet de son discours un *Essai sur les graveurs de l'Ecole française*. Il expliquait en ces quelques lignes son programme : « En tracer l'historique, c'est-à-dire décrire sa naissance, ses progrès, les grandes écoles auxquelles l'art du graveur se rattache, l'influence que les différentes époques ont eues sur lui, enfin l'impulsion incessante qu'il a pu donner aux sciences, aux lettres et aux arts (1). »

(1) Discours de M. Gaston Le Breton, Directeur des Musées de Rouen, p. 6. — 28 juin 1886.

C'était préluder à merveille à ce *Manuel de l'Amateur d'estampes*, dont il mit un demi-siècle à réunir les matériaux. La hantise d'une renaissance de la gravure est encore à l'origine de l'exposition qu'il organisa en 1869, avec les seules ressources de sa collection. On n'avait jamais fait en France d'exposition de gravure. Les Anglais s'étaient manifestés à Manchester en 1858. Londres avait suivi. En France, M. Duchesne, conservateur adjoint de la Bibliothèque impériale, groupant un certain nombre de pièces caractéristiques, les exposait au département des estampes, et c'était tout. Eugène Dutuit estima que les graveurs français méritaient plus et mieux. C'est ainsi qu'eut lieu à Paris, par sa volonté agissante, la première exposition de gravure au profit de l'*Union centrale des Beaux-Arts appliqués à l'Industrie*. Il avait réuni près de neuf cents pièces de choix, touchant les diverses écoles. Eugène Dutuit y ajouta soixante-huit volumes tirés de sa bibliothèque, précieux spécimens de la reliure française, et toujours avec la même pensée pratique d'offrir à nos artistes et à nos artisans des modèles dignes de retenir leur attention. Il assembla avec cette sûreté qu'on eut si souvent l'occasion d'admirer, deux François I^{er}, deux Henri II, un Henri III, qui, vendu en 1589, à l'encan par les ligueurs devant l'Hôtel de Ville, avait été racheté par le chroniqueur Pierre de l'Estoile, deux Henri IV, un Louis XIII, un Cardinal de Bourbon (Charles X, roi de la Ligue), et deux Louis XIV à ses armes. On y vit encore dix Grolier, d'une extrême pureté, trois Mañoli, deux Canevarius, un Séguier, un Turgot, huit de Thou. Les relieurs Padeloup, Derome, Le Gascon étaient merveilleusement représentés. Le Catalogue comprenait 467 numéros à la gravure, 68 à la reliure, 67 aux vases, statuettes en terre cuites et rythons, 95 aux objets d'art oriental : por-

celaines de Chine et du Japon, laques, jades, faïences de Perse et la grande croix en argent gravé du roi Théodoros.

On se rendit compte du soin que mettait Eugène Dutuit à ne s'entourer que de pièces dignes de figurer dans les cabinets de l'abord le plus difficile. Déjà les deux frères s'étaient prêtés avec infiniment de libéralisme à plusieurs manifestations artistiques : en 1865, à l'Exposition de l'Union centrale des Beaux-Arts, à l'Exposition rétrospective de 1866, à l'Exposition Universelle de 1867, à celle du Havre en 1868. On avait pu juger que si Eugène n'allait, en matière d'estampes, que vers la perfection, que si les monuments les plus rares de la typographie l'attiraient au même degré qu'un manuscrit à miniatures délicates, et qu'une curiosité de littérature ou d'histoire, Auguste de son côté, s'attachait dans les séries de l'Antiquité, du Moyen Age et de la Renaissance, aux pièces caractéristiques par quoi s'affirme le génie d'une époque et d'une race. On en jugea mieux encore à l'Exposition Universelle de 1878 où reparurent les belles reliures d'Eugène Dutuit, et où Auguste se manifesta avec éclat. Un riche Catalogue nous a conservé le souvenir de la participation des deux frères à l'Exposition du Trocadéro. Il porte 166 numéros aux Antiques, 377 aux monnaies et médailles, classées par M. Félix Feuillant, 50 aux objets divers de la Renaissance : émaux, bijoux, verrerie de Venise, etc., décrits par Eugène Dutuit. M. François Lenormant, présentant la collection d'Auguste Dutuit, écrivait que « rien, pour ainsi dire, n'y est secondaire ; le choix de toutes les pièces y a été fait avec une intelligence et une sûreté de goût des plus rares. Il a fallu, pour arriver à une réunion si remarquable et si bien triée, le sentiment d'un artiste pratique s'unissant au flair qui fait le collectionneur, lorsque la fortune lui permet de payer les

belles choses ce qu'elles valent ». Insistant sur la valeur de la collection des Antiques notamment, M. Lenormant ajoutait : « Elle renferme un certain nombre de ces monuments de premier ordre qui pourraient prendre place dans les galeries particulières les plus célèbres et dans les Musées des plus grands États ».

Toujours prêts à seconder tous les efforts, on retrouve Auguste Dutuit, en 1880, à l'Exposition des objets d'art en métal, Eugène Dutuit, en 1881, à l'Exposition des estampes au Cercle de la Librairie, et, en 1882, à la septième Exposition de l'Union centrale, à laquelle il prête ses livres à figures, ses reliures, des estampes choisies parmi les plus parfaites, dont la *Pièce aux cent florins* (1).

On a dit que les frères Dutuit recherchaient les ventes publiques dans un puéril sentiment de vanité. Rien cependant n'était plus éloigné de leur caractère. Il ne dépendait pas de leur volonté que les collectionneurs traitassent avec eux de gré à gré, et, de quelque façon qu'on dût s'y prendre, ils souhaitaient surtout ne pas laisser passer

(1) C'est à Londres, en 1868, que Eugène Dutuit fit l'acquisition de cette pièce fameuse. M. Clément, qui le représentait à la vente Palmer, lui écrivait, le 19 mai 1868 : « Je viens de la vente où j'ai acheté pour vous le premier état de la « *Pièce aux cent florins* ». Malgré ce que nous étions convenus de faire, j'ai pu l'avoir à moins de 27 500 francs. C'est cependant encore 2.000 francs de moins que la première fois. J'avais espéré faire mieux, mais elle a été poussée par un marchand de Vienne qui est arrivé hier soir; j'ai vu la « *Danse des Amours* » de Marc Antoine; elle est superbe, mais je crois qu'elle sera bien disputée; veuillez me répondre si je dois aller au delà de 3.000 francs. Mon intention est de la pousser jusque-là si vous tenez à cette estampe, je crois qu'on ne pourra jamais la trouver aussi belle ». V. aussi *Man. de l'Amat. d'Est.*, t. II, 364-365. Nous n'avons pas retrouvé dans le catalogue Palmer la mention de cette dernière estampe.

les occasions d'enrichir leurs séries de pièces essentielles (1). Ils seraient allés les chercher au bout du monde. Nous les avons rencontrés à Gand, en 1840. En 1884, Eugène est trop âgé pour se rendre à Londres où l'on vend des faïences de Saint-Porchaire. Il y envoie M. Clément et, le 17 juin 1884, il reçoit ce télégramme de triomphe :

« ROUEN, DE LONDON, 8125-17-17/6-6/4 s.

« DUTUIT quai du Havre ROUEN.

« Acheté flambeau pour 91,875 francs, biberon pour 26,512 francs. Lettre suit. — CLÉMENT. »

Sur le télégramme on peut lire cette addition faite par Eugène Dutuit, en le recevant :

91.875
26.512
118.387

118.387 francs : c'est un chiffre, mais l'important n'était-il pas que ces deux pièces vinsent s'ajouter aux céramiques dont la collection Dutuit se glorifiait à juste titre ?

Il fallait aux deux frères l'œuvre rare d'où qu'elle leur vint. Dans les livres confiés à notre garde nous avons retrouvé une lettre du graveur Saint-Aubin. On imagine la joie que dut éprouver Eugène Dutuit quand il la rencontra.

(1) Eugène disait modestement : « Je ne suis pas connaisseur, mais j'achète le plus bel objet qui me manque, à la vente de la collection d'un homme réputé pour son goût ».

Elle avait pour lui, l'ami averti de la gravure française et l'ami des beaux livres, une double saveur. Voici cette lettre que Saint-Aubin adressait à J.-J. De Bure :

« 28 fructidor an 3^{me}.

« Monsieur et ancien ami,

« J'avais l'*Anacharsis* in-8°. Un de mes parents à qui je l'avais prêté pour lire il y a environ un an a fini par ne pas le rendre et l'a emporté dans son département. Cela me fâche beaucoup. Je voudrais bien en avoir un autre exemplaire, mais je ne voudrais pas que vous me fissiez supporter tout le renchérissement, comme je ne vous le ferois pas supporter si vous me demandiez quelques-unes de mes gravures même les plus rares. Quoi qu'il en soit, marquez-moi par un petit mot à quel prix vous me le passerez pour moi.

« Vous m'aviez promis de me faire l'amitié de me venir voir. Si vous voulez voir l'exemplaire unique dont je vous ai parlé, il en est tems, car on me tourmente pour me l'enlever et pourtant je voudrais le garder, mais je pourrais peut-être être tenté par le prix fou qu'on m'en offre.

« Si vous voulez venir ce matin, je ne partirai pas avant midy ainsi que demain.

« Je suis avec toute l'estime et l'amitié que vous pouvez inspirer votre concitoyen.

« SAINT-AUBIN. »

« Au citoyen Deburre (J.-J. De Bure) père,
rue Serpente, à Paris. »

La lettre d'Augustin de Saint-Aubin fait allusion à l'ouvrage qu'il avait orné d'environ 210 gravures, et qui porte ce titre : *Description des principales pierres gravées du Cabinet de S. A. S. Monseigneur le duc d'Orléans, premier prince du sang* (par les abbés de La Chau et Le Blond).

Les frères Dutuit étaient toujours fort aises de s'entendre directement avec les collectionneurs. Lorsque, en 1883, le baron Edmond de Rothschild consentit à lui céder une estampe de Rembrandt, représentant l'*Avocat Tolling ou le docteur Petrus van Thol*, Eugène Dutuit n'hésita pas à la payer 13.750 francs. Cette intelligence des circonstances, qui est pour une part dans la fortune d'une collection, Auguste Dutuit l'eut en tous tems. La correspondance des deux frères, du moins ce que nous en possédons, est significative à cet égard. Par malheur, nous n'avons pu mettre la main que sur une dizaine de lettres d'Auguste à Eugène, et encore les devons-nous à l'habitude qu'avait celui-ci de les utiliser en manière de signets. Ces lettres nous apprennent que, s'il est vrai que Auguste Dutuit joua, du vivant de son frère, un rôle passif dans les collections d'estampes et dans les collections de livres, il est injuste de ne point lui faire sa large part dans les collections de tableaux et des objets d'art de la Renaissance et de le confiner à peu près exclusivement dans l'Antique. Avec son frère, en 1842, il fait l'acquisition de dessins de Berghem, de Philippe de Champaigne, de Van de Velde, de Mieris et même de Rembrandt. Ce n'est pas qu'il ait à ce moment une sûreté de coup d'œil absolue. Ne loue-t-il pas en 1840 et en 1841, chez Alph. Giroux et C^{ie}, rue Coq-Héron, n° 7, deux aquarelles de Roqueplan, l'*Enfant gâté* et *Partie carrée*, sans doute pour les copier, et n'achète-t-il pas ensuite, du même Camille

Roqueplan, un tableau qu'il paye 5,000 francs et qui représente *Van Dyck à Londres* ?

A cette époque Auguste Dutuit touche à la trentaine. Il a vécu à Londres, où il s'est familiarisé avec la langue anglaise. Il a fait un premier et long séjour en Italie, en 1836, et sa vocation s'y est déterminée, croit-il : il sera peintre. Il barbouille médiocrement et, désireux de mieux faire, il entre chez Couture. Le peintre de l'*Orgie romaine* a dépensé sa verve pittoresque à raconter l'arrivée à son atelier d'un « personnage singulier, vêtu d'habits propres, mal faits, qui semblaient être le chef-d'œuvre d'une portière inexpérimentée dans ce genre de confection ; il avait de fortes chaussures, et son pantalon, trop court, laissait voir des bas bleus auxquels on avait ajouté des pieds, car le haut du bas était continué par un bleu plus pâle (1) ». Couture ne nomme pas l'étrange bonhomme ainsi affublé, qui tenait à la fois du sacristain et du mendiant, et qui ambitionnait l'honneur d'être admis au nombre des disciples du maître. C'était Auguste Dutuit. Pris de compassion, Couture l'adopta, mais au seul titre plus modeste de rapin, chargé comme tel des menues besognes de l'atelier. Auguste Dutuit payait cet honneur satisfait 75 francs par mois. Il est vrai que, familier de l'Hôtel des Ventes, il y achetait des tableaux de 30,000 francs qui en vaudraient le triple aujourd'hui. Couture ne se douta jamais que ce rapin, d'ailleurs dévoué et aux manières d'ourson, dont la vie avait la modestie de sa mise, formait une collection que son frère centralisait à Rouen, dans la maison paternelle du quai du Havre. Les bizarreries du rapin ne lui échappaient pas. Mais il n'en profitait pas moins des bons dîners qu'il lui offrait dans

(1) *Méthode et entretiens d'atelier*, par Thomas Couture, 4867.

les meilleurs restaurants de Paris et des loges à salon où il était loisible à Couture d'étaler son orgueilleuse assurance. Le maître se demandait à peine comment le rapin, promu au rang de disciple, pouvait le traiter avec cette opulence, quand il vivait si médiocrement à l'ordinaire. A quoi bon analyser ses sensations ? Couture préférait s'y abandonner dans la fumée des gros cigares.

Cela dura deux ans. Un jour pourtant Auguste Dutuit dut rentrer à Rouen. Couture accompagna jusqu'à la diligence cet ami singulier, chétif, voûté comme un vieillard, et qui « paraissait avoir de vingt-huit à soixante ans ». Ils se dirent adieu, au milieu de nourrices et d'enfants qui criaient, et qui devaient être les compagnons de voyage du jeune peintre. Ils ne se revirent que longtemps après à Rouen, où Couture, en excursion, avait demandé à tous les échos son ancien rapin que personne ne connaissait. Il y avait bien, par la ville, un Dutuit très riche, « le plus riche du pays », mais ce n'était certainement pas celui-là. Certes ! Partout, même réponse. Couture se hasarde à frapper chez ce Dutuit. On l'introduit près d'un vieillard assis dans un fauteuil de cuir. Le père Étienne Dutuit, car c'était lui, annonça que son fils Auguste, arrivé la veille d'Italie, allait venir : « A peine avait-il achevé ces quelques mots que je vis mon ancien élève paraître, ajoute Couture. *Il avait la même mise qu'autrefois !* Trop surpris pour parler, je me sentis entraîné par lui au premier étage de l'hôtel. Vous dire ou vous décrire ce que je traversai de richesses me serait impossible ! Enfin, nous nous arrêtons près d'une admirable tapisserie qui fut soulevée et derrière laquelle se trouvait une porte ; là, mon ancien rapin me dit :

« — Cher maître, personne n'entre ici, mais pour vous « je lève la consigne. »

« Nous entrâmes, et je vis de merveilleux chefs-d'œuvre, et, parmi eux, beaucoup de ceux que nous avions admirés ensemble dans les différentes ventes publiques que nous avions visitées.

« — Vous étiez donc riche?

« — Oui.

« — Et vous ne me le disiez pas?

« — Je voulais avoir des conseils sincères.

« — Mais vous ne savez pas le mal que vous me faisiez lorsque je vous voyais faire des dépenses qui me paraissaient dépasser vos moyens.

« — N'y pensons plus et, maintenant que vous connaissez ma position, si vous voulez, je vous emmène en Italie, et, sans arrière-pensée de votre part, nous voyagerons comme des princes. »

Auguste Dutuit resta jusqu'à son dernier jour tel que nous l'a présenté Couture. Après un voyage en Amérique, à la poursuite d'un escroc qui avait dérobé 50.000 francs dans la caisse de son père, il s'était installé en Italie où il développait son goût de l'Antique sans pourtant renoncer au plaisir de peindre. Chose curieuse : cet homme qu'on eût malaisément pris en défaut sur la valeur d'une œuvre d'art du temps des Ptolémées ne cessa de se tromper sur l'art moderne. Il en resta à Couture et à ses alentours. Le désespoir de sa vie fut de n'avoir jamais su peindre : « Je donnerais volontiers toute ma fortune, disait-il un jour à Rome, à M. Feuardent, pour un peu de talent. » Il envia toujours Hippolyte Bellangé et Camille Roqueplan. On voit qu'il n'était, en somme, pas très ambitieux (1).

(1) Son frère Eugène exagère quand il lui écrit, le 4 août 1873 : « Pourquoi diable as-tu été en Italie? Si tu étais resté le crapaud de Couture, chacun de tes tableaux se vendrait 40.000 francs. »

Du moins il était plus sûr de soi, quand il s'agissait d'un marbre grec ou d'un bronze étrusque, d'un ivoire du XIII^e siècle, ou d'un émail de Léonard Limosin. Non seulement alors, son coup d'œil lui est un guide précieux, mais, pour être plus sûr encore de rester dans la vérité, il ne craint pas de prendre souci de l'avenir. « Que dira-t-on? » est une formule qui lui vient souvent à l'esprit. Il est attentif à toute critique, ce qui dénote une sensibilité qu'on ne lui soupçonnait guère. De Rome, le 6 janvier 1873, il écrit à son frère : « Tu deviens féroce avec tes lettres. Diable! tu ne veux pas perdre ta prose. Moi qui ai écrit à MM. X... qui ne m'ont pas répondu, je ne fais pas tant de bruit et prends mon mal en patience... Il paraît que tu tiens à tout prix au *Joueur de violon* (1). Je doute que nous en venions à bout. Il sera peut-être d'un prix plus élevé que le Raphaël de Pérouse, si tant est qu'il soit à vendre, bien qu'on dise que toute la collection le soit. Mais je ne sais rien de positif là-dessus. Quant à ceux qui sont à vendre, y compris le Teniers et le Claude [Claude Lorrain], ils sont tous insignifiants, sauf ces deux-là, et ont été mis à part. Si tu crois nécessaire, je m'informerai pour le *Violonheur*. Mais je crois qu'il sera fort difficile de l'avoir, ce tableau étant fort connu et peut-être trouverait-on en France plus d'un écrivain pour dire qu'il n'est pas vrai et pas de Raphaël (2). Si tu y tiens, je verrai le *maestro di casa*, celui qui me fit voir le Teniers et lui en parlerai. Quant au Teniers, je crois l'avoir répondu par un autre Baedeker, et ce n'est pas les 6 ou 7 mille qu'il faudrait pour l'avoir qui peuvent gêner l'acquisition du *Joueur de violon*. »

(1) De Raphaël : Collection Alphonse de Rothschild.

(2) Raphaël, par Eugène Müntz, p. 571-72. — En effet le *Joueur de violon* a été contesté à Raphaël. Springer a prononcé le nom de Sebastiano del Piombo.

On surprend là les deux frères dans l'activité de leur collaboration. De Rouen à Rome et inversement, ils se consultent, se conseillent, se critiquent, et, s'il y a lieu, se louent; mais cela est plus rare. Eugène s'informe auprès d'Auguste, qui frappe à toutes les portes. Pour les cartes à jouer, Auguste envoie de curieux détails qu'il tire d'une Encyclopédie empruntée à un *droghière* (pharmacien). Et quand il en a fini avec les cartes, il entreprend le problème de certaine faïence : « Je te dirai bien bas, tout bas, que ton plat X..., le plat de 6.000, passe en Italie pour être moderne. Il paraît que l'on est arrivé ici à faire les irisations. » Toutes ses lettres finissent ainsi : « Mes compliments à Héloïse. Bonne santé. Adieu. » Il ne se met pas en frais de papier à lettres : la moindre feuille rencontrée au hasard lui suffit. Il la couvre de sa grosse écriture serrée dont l'encre détestable est devenue presque blanche.

Eugène Dutuit prépare son *Manuel de l'Amateur d'Estampes*. Il réclame des avis de toutes parts. Il a des correspondants en Russie, en Hollande, à Londres, à Dresde, à Berlin, à Aix-la-Chapelle, à Vienne. Vico, à Rome, et son frère, lui fournissent sur Claude Lorrain d'utiles indications. Auguste s'y dépense avec entrain; et, si Eugène se plaint, comme il a conscience d'y mettre toute son attention, il lui écrit en riant : « Au fait du fait, le fait est que je n'ai rien compris à ta lettre », ou bien encore : « Tu es féroce avec tes n^{os} 32, 37... » et il va voir Vico qui lui fournit les éléments d'une longue démonstration sur les différents états de certaines planches de Claude Lorrain. Ceci se passe le 19 février 1874 : « Quand tu étais en Italie, on parlait de cent mille pour le Benvenuto. On dit cinq cents maintenant. Je crois plus au premier qu'au second. Avec ton Catalogue et une Salle La Caze on pourrait avoir, en dix-neuf cent et

quelque, les honneurs d'un article dans une *Gazette des Beaux-Arts* de l'époque. Qui sait si on ne se donnera pas autant de peine pour savoir ce que nous faisons aujourd'hui que celle que nous prenons pour découvrir si Claude a fait deux suites ou non. » Évidemment, la Salle La Caze, du Louvre, hante les deux frères. Eugène est presque septuagénaire. Il faut tout prévoir. Sans doute a-t-il accueilli l'idée de son cadet. Le 27 février, après avoir longuement décrit les planches de Claude Lorrain qui préoccupent son frère, Auguste termine sur ces mots : « Nous reparlerons plus tard de la Salle La Caze ». Le 8 mars 1874, il écrit encore : « A propos de Claude, la Princesse m'a envoyé dire qu'il était à ma disposition. Me voilà pris. Cela me vexe attendu que le change a baissé. Il est vers 13 : cela fait une différence de mille : 36 au lieu de 35. Mais j'ai demandé du temps, c'est-à-dire tout le mois. Je regrette le tableau d'Ostade, surtout s'il était d'Adrien, car pour Isaac nous en avons assez. Je reste en haleine avec la Princesse en vue du *Violonueur* et de la Salle La Caze. A Rome il ne reste plus que cela et le Cellini. Quant au Sévère, c'est inutile. On ne le mettra jamais dans une salle. Ce serait de l'argent perdu. Avec la Salle et ton bouquin on peut compter sur cinquante ans d'immortalité. »

Le 24 mars 1874, nouvelle lettre d'Auguste où il est question du même Claude Lorrain : « Mon cher Eugène, — je t'envoie la note que j'ai relevée ce matin sur les registres de San Lorenzo-in-Lucina. Elle est textuelle. Seulement au lieu de Poussin on a écrit Peressin (*sic*), mais il n'y a pas à s'y tromper attendu qu'on avait fait des recherches avant moi, et dans la marge il y a, d'une écriture moderne, le nom de Poussin. Je n'ai pas de nouvelles. Je suppose que tu as été occupé par le décès de Mme Grasset si bien que je ne sais

si tu es satisfait ou mécontent de mon acquisition. Pour te consoler, je te dirai que j'avais derrière moi un Anglais, lord Cooper, celui qui a pris le Titien et un portrait de Masaccio 50 mille or. Lady Cooper qui voulait le Claude a paru fort désappointée en apprenant qu'il était vendu. Il paraît s'être occupé du *Violonheur*. Le bruit de la vente de ce tableau a couru à Rome, acheté par le susdit. Un journal en a parlé. Je ne sais ce qu'il y a de vrai dans ce bruit; ce matin je suis allé au Palais, on ne m'en a rien dit. Peut-être veut-on tenir la chose secrète, mais l'on m'attend pour le Claude. On parle aussi de la vente du Benvenuto Cellini. Tu vois que cela chauffe. Si ces deux ventes ont eu lieu, tu es débarrassé de Rome pour longtemps. Après-demain jeudi, je commence l'opération du paiement du Claude. M. Vico a fait faire la photographie des deux autres Claudes. Je dois aller les prendre aujourd'hui. Je te les enverrai dans une prochaine lettre ainsi que son article qu'il doit faire paraître. Je suis allé également à l'ambassade d'Espagne. On m'a promis des recherches, mais en me laissant peu d'espoir. J'y retournerai samedi. Si c'est une chance, j'en ai eu une pour le Claude : le lundi matin, je devais être reçu au Palais. Le gardien de la galerie qui devait me présenter devait ce jour-là aller chez lord Cooper; il n'y fut pas pour m'attendre, ce qui fait que le lord ne se présenta que le surlendemain, et voilà pourquoi votre fille est muette. Je te quitte. Il me faut voir aujourd'hui l'agent de change et M. Vico. Bien des choses à Héloïse, bonne santé. Les changes ont un peu baissé aujourd'hui, mais ils se maintiennent dans les cours de 113 fr. 50; j'espère ne pas dépasser 3 h. Adieu. »

La sœur Héloïse, qu'Auguste n'oublie pas plus dans cette

lettre que dans les autres, meurt à Paris deux mois plus tard. Ses deux frères sont les seuls héritiers, mais, comme Auguste est loin de France, il envoie à Eugène une procuration générale, datée de Rome le 19 juin. Il habitait depuis 1860 dans cette modeste maison de la via del Babuino, n° 60, où devait mourir le vieux collectionneur (1).

Nous n'avons aucune lettre des deux frères jusqu'en 1884. Quand nous retrouvons Auguste, la plume à la main, il n'a pas changé de caractère. Il écrit ses lettres sur n'importe quel méchant bout de papier. Son écriture est toujours la même. Il n'y a que son encre qui diffère : elle est devenue meilleure.

Le 30 mars 1884, il se plaint vivement d'avoir été trompé sur la qualité de certains objets qu'il convoitait : « Mon cher Eugène, — Depuis deux ou trois jours j'ai eu bien des désillusions : d'abord le fameux plat *Amatoria*, n° 1 de la vente Fau, n'était ni cassé ni restauré. C'est le conservateur du Musée de Lyon, qui l'a acheté, qui me l'a assuré. Si son dire est vrai, les maréchaux ne seraient pas infailibles. Là ne s'est pas borné mon désenchantement. Le verre de la vente Fau n'était pas émaillé, si bien que nous n'avons en somme que du mauvais verre blanc avec cette peinture qui peut avoir été faite il y a quinze jours. Quand j'ai demandé à M. X... comment il pouvait garantir la peinture, il m'a répondu : « par le caractère ». Avec cela qu'ils s'y connaissent, au caractère, ceux qui achètent le *Marsyas* soi-disant de

(1) On trouve Auguste Dutuit à Florence de 1851 à 1853. Il se fixe à Rome en 1853 et loge n° 39, via Ripetta, dans une simple chambre meublée, jusqu'en 1859. — Auguste Dutuit possédait, au n° 25, via Bocca di Leone, un atelier où il travailla jusqu'au bout. — (Note manuscrite de M^e Talbot.)

Raphaël et reconnu maintenant pour ne pas en être ! M. X. . m'a assuré malgré cela que c'était un verre rare. Il avait appartenu à M. Piot et c'est peut-être pour cela qu'il l'a recommandé. Il prétend qu'il a été payé trop cher, il a été poussé contre nous par un marchand qui le voulait, je crois, pour M. Fould qui aurait le pareil. Au dire de la vente ici, il serait bon marché en comparaison du prix auquel ont été vendus les verres bleus qui ont été achetés en partie par des Italiens. Les estimations de M. X. . ont été dépassées du double pour mon malheur. Je n'ai su qu'après la vente que le verre de Fau n'était pas émaillé, sinon je n'eusse pas laissé aller à 7.150 le n° 410; je n'ai pu avoir que le 411 le plus faible de tous à 4.500, et encore il a été abandonné plusieurs fois par les Y. . Tous les autres ont été vendus 7,000 8,000 ou 9,000 francs. Je croyais être débarrassé avec le verre de Fau : c'est à recommencer. Certainement, si je t'eusse vu, je ne l'aurais pas poussé. Ma lettre était pourtant bien claire. « Si l'on peint à froid on fixe à chaud »; cela voulait bien dire que je le croyais émaillé. C'est bien malheureux que je n'aie pu voir la collection avant de partir de Paris et qu'elle n'ait été vue par toi que du bout des yeux. Quant à la statuette, c'est une autre affaire. M. X. . affirme que c'est un très beau morceau. Elle a été poussée non par des Allemands, mais par le même marchand qui a poussé le verre, M. Z. ., rue Pigalle, qui la voulait pour compléter une série de sculptures en bois qu'il possède. Le gouvernement s'étant aperçu ici qu'on voulait le faire prélationner, a évité cette difficulté en prohibant tout à fait la vente des morceaux qu'il voulait avoir. Les propriétaires ne pouvant se défaire de ce qu'ils possèdent, le cèdent pour le prix qui leur est offert. . . Dans la vente qui aura lieu à Paris se trouve le miroir de Strozzi qui m'a échappé à Florence,

tu sais dans quelles conditions. Il se vendra peut-être moins cher : c'est à examiner s'il faut l'acheter, mais nous sommes menacés d'une autre catastrophe si la nouvelle est vraie. On parle de la vente de la collection Fountain, esq. en Angleterre, l'homme à l'assiette de dix mille, *les Trois Grâces*; il y en a une également de Deruta, avec la date de 1508, qui ne serait pas à dédaigner. Maintenant il ne me reste plus que les faïences, un morceau à choisir entre les numéros 4, 6 ou 8, tous les autres étant à peu près cassés; mais il faut qu'ils soient bon marché, car avec la menace de la vente Fountain il faut être en réserve, à moins que X. ., qui ira à Londres, ne trouve qu'ils sont cassés quand ils ne le sont pas. Cela n'est pas pourtant bien difficile à savoir : en frappant avec une pièce de monnaie on s'aperçoit de suite si le son est clair. Dans la vente de Fau il y a trois morceaux de trop : le verre, un des deux marbres et la cassette en émail que l'on a en double. Avec cet argent j'eusse pris un autre verre. Je t'envoie la note de F. ., de 49.379, 70, qui, jointe à 2.500 pour un morceau acheté à L. ., et qui provient de la vente Castellani, forme un total de 21.879, 70. Je te prie de bien vouloir rembourser cette somme de 2.500 à M. L. ., en échange du morceau qu'il te remettra. Je lui donnerai un mot qu'il t'enverra à son arrivée à Paris ».

Auguste a le verre de la vente Fau sur le cœur. Le 6 avril, il y revient encore. Sa lettre est peut-être un peu vive, mais, précisément pour cette raison, il faut la transcrire ici. Elle montre toute l'ardeur de ces deux collectionneurs qui s'attardent, au soir de leur vie, aux derniers jours de leur longue carrière, en des discussions passionnées : « Mon cher Eugène, — si tu n'as pas eu ton estampe à

Londres, tu peux bien dire *mea culpa*. Avec l'argent du double marbre inutile, du coffret d'émail encore plus inutile, puisqu'il y a tant d'émaux dans la collection, et ensuite le merveilleux achat de cette saleté qu'on nomme verre de Venise, tu avais autant qu'il te fallait pour l'estampe. Je reviens à ce verre que je briserais en ce moment si je le tenais, tant c'est bête ! Tu m'as averti, sans doute, je suis loin de le nier, mais j'ai pensé qu'il pourrait y avoir erreur de votre part attendu que je ne pouvais croire que M. Piot eût recommandé un verre qui, bien payé 15 francs, ne valait rien : c'est encore lui faire beaucoup d'honneur. Mais les termes de ma lettre étaient tellement clairs qu'il fallait être sourd et aveugle pour ne pas comprendre que je me trompais et que je croyais ce verre émaillé ; voilà mes phrases : *on décoré à froid, mais on fixe à chaud, et comme il faut remettre la pièce au four autant de fois qu'il y a de couleurs différentes, il s'en suit qu'on en casse dix sur douze, et de là la rareté de ces pièces*. Cela eût été clair pour tout le monde que je croyais que le verre avait été remis au four et qu'il y avait équivoque de ma part bien explicable, pour un qui n'avait rien vu, mais incroyable pour ceux qui avaient la pièce dans les mains. En somme, de ces verres émaillés comme je le croyais, il n'y a eu guère que celui de M. Beurdeley. Le Louvre n'en possède pas. M. X... en a eu un, non pas qu'il le connût, mais par un pur hasard. Il en a refusé 25 mille de Spitzer. Il y a encore celui de Castellani, il y en a trois autres en Italie et deux à Paris. Je ne crois pas que les marchands sachent même de quoi il s'agit. Malheureusement tu t'es trop occupé de livres et d'estampes et pas assez de bric-à-brac et tu as dû t'en rapporter à tes marchands pour lesquels il eût fallu d'autres marchands. Vous êtes bien heureux vous autres : vous connaissez les repeints

dans les tableaux et les restaurations dans les faïences, moi j'avoue ma complète ignorance dans ces matières, je déclare ne rien connaître en repeints et restaurations de faïence ; pour moi tout paraît reluire de la même manière. Je possède des plats que je sais parfaitement restaurés et je ne puis les découvrir [les restaurations] surtout quand elles sont nouvelles, ce qui explique parfaitement que le conservateur lyonnais n'a pas vu la restauration de sa faïence. Il prétend avoir, en présence de témoins, gratté avec un canif sur la partie qu'on disait restaurée, et cette partie a parfaitement résisté au fer. Moi-même, dans la vente Castellani, pour le plat que j'ai acheté, je me serais fait mettre en morceaux que la faïence était intacte. En voyant sur le reçu « plat restauré », j'ai cru qu'il y avait erreur et avec toutes les lunettes et loupes j'ai pu apercevoir quelques éraflures sur les bords rebouchées, et comme le plat est en creux, le bord du creux sur l'épaisseur de 2 millimètres est restauré d'un bout à l'autre. S'il y a autre chose, je ne l'ai pas vu. J'ai soutenu que le verre était bon parce que je l'ai cru. Mais le même, décoré à froid, ne peut être que faux. Je m'étonne qu'on ne l'ait pas vu à Paris. Les décors émaillés ont à peine pu résister. Sur presque tous les verres la dorure est en partie enlevée et un décor à froid qui partirait si l'on frottait un peu fort a pu résister trois siècles ! Il faut avoir une foi robuste pour y croire. Le verre est faux, archi-faux, la peinture a été faite il y a quelque trente ans sur un verre vrai et a pu résister parce qu'elle n'a pas servi, mais non dans un temps où ces verres servaient journellement comme ce fut le cas pour celui de B... dans lequel on faisait de la crème. Mais, en fait de commissions, le meilleur encore est de n'en pas donner. Si vous avez affaire à un marchand, pour vous donner sa marchandise il n'achète rien sous pré-

texte que les prix sont insensés, expression moderne, et, s'il n'est pas marchand, il achète tout pour avoir les cinq pour cent. Crois-moi, mets ce verre à la borne : c'est tout ce qu'il vaut, ou cherche à t'en défaire. Il est capable de déshonorer une collection. De pareilles aventures sont faites pour dégouter à jamais du bric-à-brac. Même le verre que j'ai eu, quoique émaillé, est en partie effacé. Tu dis que j'avais l'argent : il m'aurait peut-être fallu 15 mille pour avoir deux verres, 12 ivoire, 27 et 28 dépensés, total 55, presque autant qu'à Paris. Bonne santé. » Enfin citons cette nouvelle lettre d'Auguste Dutuit, du 3 avril 1884 : « Mon cher Eugène, avec les 19 mille M. de F..., les 2.500 de M. L..., et 8.000, dont il me reste 1.600 francs qu'il m'a fallu verser hier, je suis arrivé à mes 30 mille. Maintenant je ne sais plus s'il faut pousser le n° 720, l'ivoire *Acteur tragique* sur lequel le gouvernement a mis son *veto*, ou s'il faut le laisser aller. Je doute fort qu'il repasse en vente, il faudra aller au moins à dix mille pour l'avoir car il y a de terribles poussées. Il n'y a dans la vente de Castellani, qui se fera à Paris en mai, sauf le miroir Strozzi, à peu près rien à prendre, un grand vase argent, travail allemand, et une suite de 12 plaques émaux de Pénicaud : je ne crois pas que cette vente soit bien ruineuse, j'ai employé les 8 mille francs pour le n° 6, plat très beau d'irisations, pour lequel j'ai eu une petite déception. Je le croyais pur et intact, mais, depuis que je l'ai en main, je me suis aperçu qu'il avait quelques trous rebouchés. Je me console en pensant que c'est bien assez d'avoir un plat non cassé, mais prétendre avoir des faïences non restaurées c'est vouloir avoir des tableaux non retouchés, ce qui est à peu près introuvable. Ce plat m'a été fortement contesté par le terrible F..., expert du Musée de Kensington, qui a dépensé au moins 200.000 francs dans

cette vente. Au moment où j'arrivais à cinq mille, prix où il m'a été adjugé, M. F... a interpellé M. M... en prétendant que les enchères étaient factices, ce qui a pu être vrai dans d'autres cas, mais il tombait mal pour celui-ci. M. M... répondit que la vente était publique et que tout le monde pouvait surenchérir et que, s'il voulait le morceau, qu'il ajoutât quelque chose. M. F..., qui ne crut pas à la vérité de la chose, l'abandonna et je crois que c'est à ce manque de foi que j'ai pu l'avoir à ce prix. A ce moment même, un marchand italien de Florence sortit de la salle, prétendant que c'était une comédie et qu'il n'y avait rien de vrai dans les enchères. Un jeune antiquaire avait poussé pour moi sans aucune espèce de rétribution et il avait fort mal pris la chose, il était compromis, M. M... l'était aussi, j'étais fort vexé que le conservateur m'eût poussé le plat si loin et m'eût enlevé l'avant-veille un verre de Venise auquel je tenais, de sorte que je pris la parole et déclarai à haute voix qu'il n'y avait pas de comédie, que j'étais acquéreur sérieux, payant ce que j'achetais, et je declinaï mon nom. Cette sortie fit très bon effet dans la vente et a dû rapporter peut-être plus de 20.000 francs. M. M... m'en a fort remercié le lendemain. Les maréchaux sont parfaitement infailibles et c'est le Lyonnais qui n'y voit pas. Les restaurations quand elles sont neuves sont très difficiles à voir, le plat n° 1 *Amatoria* de la vente Fau était parfaitement cassé et raccommodé. Il avait été cassé peu de jours avant la mort de M. Fau par un domestique et c'est M. X... qui l'a fait raccommoder. Tu as le temps de me répondre pour l'ivoire, attendu qu'il ne se vend que jeudi prochain. Faut-il y dépenser 10 mille avec le risque d'avoir des ennuis avec le gouvernement, ou faut-il l'abandonner tout à fait? Informe-toi si la vente Fountain Esq. a réellement lieu. Il y aurait deux ou trois

belles faïences à prendre dans cette vente et ce serait une ruine. La plus belle crosse en ivoire pareille à celle qui est à la maison a été saisie par le gouvernement. Je te quitte, c'est l'heure de la poste. Bonne santé. MM. F... doivent s'approcher de Paris; ils ont emporté passablement de mitraille. Tout à toi. » N'oublions pas que celui qui écrit cette lettre a soixante-douze ans et que le destinataire n'est pas loin de ses quatre-vingts. Quand on est capable, à cet âge-là, de tels emportements ou de telles joies, c'est qu'il y a quelque chose de mieux en soi que ce vain désir de gloriole par quoi on a voulu diminuer, dans on ne sait quel but, la valeur propre d'Auguste Dutuit.

*
*
*

Nous sommes peut-être à la période la plus active de la vie des deux frères. Tandis qu'à Rome Auguste Dutuit s'acharne à enrichir les collections, Eugène Dutuit à Rouen et à Paris, où on le voit travailler au Cabinet des Estampes, comme un alerte étudiant, prépare l'œuvre considérable qui doit lui assurer la gratitude de ceux qu'intéresse l'histoire de la gravure.

Eugène Dutuit avait arrêté depuis longtemps le plan du *Manuel de l'Amateur d'Estampes*. L'ouvrage devait compléter dans sa pensée, sinon remplacer, les catalogues de l'abbé de Marolles et les travaux publiés au cours du XVIII^e siècle : le *Peintre graveur* d'Adam Bartsch, le *Peintre graveur français* de Robert Dumesnil et le *Peintre graveur* de Passavant. Les mérites de ces diverses publications disparaissent devant les lacunes qui s'y accusent pour tout chercheur consciencieux. Eugène Dutuit qui, depuis cin-

quante ans, les avait utilisées, s'était rendu compte de ce qu'on y avait accumulé de documents inutiles. Il savait bien aussi ce qu'il y manquait. Il s'agissait donc d'opérer une mise au point méthodique, où chacun serait à sa vraie place, dans la mesure convenable, en réduisant à de justes proportions les notices des graveurs secondaires que Bartsch et Dumesnil avaient exaltés sans mesure, et en établissant les droits de plus méritants à une exacte appréciation de leurs titres.

Le *Manuel de l'Amateur d'Estampes* devait comprendre, en huit volumes, les divisions suivantes :

TOME I

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Aperçu sur les anciennes estampes connues, sur les gravures en manière ciblée, essai sur les livres xylographiques, sur les gravures coloriées, sur quelques livres à figures du XV^e siècle, les cartes à jouer, les danses des morts, les livres d'heures, les livres de broderies et le catalogue des nielles ou gravures d'orfèvres.

TOME II

ÉCOLE ITALIENNE ET ESPAGNOLE

Quelques anonymes, œuvres de Baldini et de Sandro Botticelli, J. de Barbari, Barocci, Biscaino, Domenico et Giulio Campagnola, Canaletto, Annibal Carrache, Augustin Carrache, quelques clairs-obscurs, St. della Bella, Dughet, Francia, Marcello Fogolino, Lippi, Mantegna,

Marieschi (Vues de Venise), F. Mazzuoli dit le Parmesan, Mocetto, Benedetto Montagna, Morghen, Nicoletto da Modena, Pellegrino de San Dianele, Peregrini da Cesena, Pollajuolo, Giovanni Battista del Porto, F. Primaticcio dit le Primatice, Marc-Antoine Raimondi et son école, Guido Reni, Robetta, Salvator Rosa, tarots dits de Mantegna et anciennes cartes vénitiennes, Léonard de Vinci, Zoan Andrea, Goya, Ribera.

TOME III

ÉCOLE ALLEMANDE

Quelques anonymes, œuvre d'Aldegrœver, Hans Baldung Grün, Barthélemy et Hans-Sebald Beham, Jacques Binck, Bocholt, Brentel (Pompe funèbre du duc de Lorraine), Burgmair (Weiskunig, Char de triomphe de Maximilien), Jean de Cologne, Dietricy, Albert Dürer (gravures sur cuivre et sur bois), Glockenton, Mair, Maître de 1464, Maître de 1466, Israel van Mecheln, G. Pencz, Roos, Schaeuflein (Passion, Theurdanck), Schmidt, Martin Schongauer, de Siegen, Wechtlin dit Pilgrim, Wenceslas d'Olmütz, Zasinger, Zwoll.

TOME IV

ÉCOLE FLAMANDE ET HOLLANDAISE

Œuvres de Van Aken, Almeloveen, Bakhuysen, Bega, Berghem, Blecker, Boel, Bol, André Both, Jean Both, Bout, Breenberg, Cuyt, Diépenbeeck, Van der Does, Du Hameel, Dujardin, Dusart, Van Dyck (eaux fortes et iconographie), Van Everdingen, de Frey, Fyt, Goltzius, Goudt, Van Goyen.

TOME V

ÉCOLE FLAMANDE ET HOLLANDAISE (*suite*)

Œuvres d'Hackaert, Van Haeften, Van den Hecke, Hondius, P.-V.-H., Jonkheer, Laer, Le Ducq, Lucas de Leyde, Lievens, Maîtres anonymes et Maîtres à monogrammes, Maître des Sujets tirés de Boccace, Martss de Jonge, Meer de Jonge, Miel, Naiwijncx, Neyts, Nikkelen, Van Noordt, Van Ostade, Potter, Rembrandt.

TOME VI

ÉCOLE FLAMANDE ET HOLLANDAISE (*suite et fin*)

Œuvres de Roelandt Rogman, Ruysdael, Rubens et son école, Saftleven, Van der Stock, Stoop, Van Swanevelt, Téniers, Van Uden, Van de Velde, Verboom, Verschuring, Cornelis Visscher, Vleiger, Van Vliet, Waterloo, Weenix, Wouwerman, Wijck, Zeemann.

TOME VII

ÉCOLE FRANÇAISE

Œuvres de Gérard Audran, Blœmaert, de Boissieu, Briot, Callot, Jean Cousin, Dassonville, Étienne Delaulne, Desnoyers, Pierre, Pierre-Imbert et Claude Drevet, Marc Duval, Jean Duvet, Edelinck, Ficquet, Flamen (les poissons, les oiseaux, les paysages, etc.), Claude Gellée dit le Lorrain, Jean de Gourmont, Grateloup, B. Picart (Hôtel Lambert), Galerio du Luxembourg.

TOME VIII

ÉCOLE FRANÇAISE (*fin*). — ÉCOLE ANGLAISE

(Œuvres de Masson, Francisque Millet, Morin, Nanteuil, Pesne, Savart, Tortorel et Perissin, Vien (mascarade de Rome), Waiteau (eaux-fortes), Wille, Woeiriot. (On joindra à l'École française une notice sur les principales entrées, sur les sacres, plusieurs ballets et fêtes, et sur nombre de pièces historiques). — Faithorne, Hogarth, Earlom, Strange, Woollett.

Le premier volume parut en 1884. De toutes parts on félicita le collectionneur qui venait de se révéler comme un historien dont les moindres informations étaient scrupuleusement vérifiées. Des savants étrangers, tels que C. H. Middleton, l'historien anglais de Rembrandt, le Dr Sträter, d'Aix-la-Chapelle, W. Bode, Max Lehrs, de Dresde, rendirent hommage à la science de Eugène Dutuit. En France on mit la même cordialité flatteuse à saluer son œuvre. Au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, on savait tout le soin apporté par Eugène Dutuit à parfaire le *Manuel*. Le comte Delaborde et M. Duplessis ne furent pas les derniers à le féliciter.

« J'ai reçu il y a trois jours déjà, écrivait M. Delaborde, le premier volume de votre bel ouvrage, et si je ne vous ai pas encore remercié du don que vous avez bien voulu m'en faire, c'est que je voulais, avant de vous en parler, en avoir achevé la lecture, et me trouver par conséquent en mesure de joindre à mes remerciements mes félicitations. Je viens

vous prier aujourd'hui d'agréer les unes et les autres. Je vous les offre de grand cœur, car je considère votre excellent travail comme un important service rendu à quiconque a le désir d'approfondir les différentes questions qui se rattachent aux plus anciens monuments de la gravure. Je connaissais déjà votre dissertation sur *la Paix* du baptistère de Florence, et j'avais eu l'occasion, après l'avoir lue dans un recueil périodique, de vous dire un jour chez Clément combien elle m'avait intéressé; mais je n'avais rien vu de ce que vous avez écrit sur les livres xylographiques, et c'est à mon très grand profit, dans le présent et dans l'avenir, que j'en ai pris connaissance. Je désire bien vivement, et beaucoup d'autres doivent le désirer avec moi, que vous continuiez, dans le plus court délai possible, la publication de votre *Manuel de l'Amateur d'Estampes*, qui est en réalité l'Histoire même de la gravure, et, à mon avis, l'histoire la plus instructive et la plus complète qui ait paru jusqu'à présent.

« Permettez-moi de vous signaler un bien léger oubli relatif à la *Légende de Saint Meinrad*. Vous dites (page 283) « qu'on ne connaît de ce livre que l'exemplaire « de la Bibliothèque de Munich ». Cela n'est pas tout à fait exact. Il existe un autre exemplaire que j'ai eu sous les yeux, à Einsiedeln, dans la Bibliothèque, fort riche d'ailleurs, du couvent. C'est d'après cet exemplaire qu'une reproduction en fac-simile, reproduction que je tiens à votre disposition, a été publiée en 1864 par le P. Gall Morel, alors bibliothécaire du couvent d'Einsiedeln.

« Autre petite observation, mais celle-ci ne tendant qu'à confirmer ce que vous dites (dans la note de la page iv de la Préface) de l'emploi ultérieur qu'on aurait fait des deux estampes en manière criblée pour l'exécution desquelles

j'ai proposé la date 1406. Il est très vrai, comme l'exemplaire du Cabinet de Munich en fait foi, que ces estampes ont été publiées de nouveau vers le milieu du xv^e siècle dans un volume avec texte imprimé en caractères mobiles. J'ai acquis, il y a quelques mois, pour la Bibliothèque, une de ces estampes ainsi accompagnées de texte, et je serais heureux de la mettre sous vos yeux quand j'aurai l'honneur de vous voir au département. »

Parmi les lettres que reçut, à cette occasion, l'heureux vieillard, il n'en est pas une qui le toucha plus que celle du baron Pichon. Il nous plaît de reproduire ici ce qu'écrivait à Eugène Dutuit, bienfaiteur de la Ville de Paris, le collectionneur fameux qui a laissé une trace si profonde dans cet hôtel Lauzun, dont la sauvegarde vient d'être assurée, sur l'initiative de la Municipalité parisienne, par son classement dans les Monuments Historiques. C'est de cette noble demeure du quai d'Anjou que le grand bibliophile écrivait, le 2 août 1884, à Eugène Dutuit :

« Monsieur et cher confrère,

« Je viens vous remercier un peu tardivement du nouveau présent que vous avez bien voulu me faire en m'envoyant le Tome I^{er} de votre beau, de votre précieux, de votre excellent *Manuel de l'Amateur d'Estampes*.

« Quel soin, quelle attention minutieuse, quelle science vous avez apportés à l'examen de ce beau livre de l'*Ars Moriendi*, — avec quelle conscience vous assignez sa place à chaque édition, en donnant chaque fois les raisons sur lesquelles s'appuie votre jugement si sûr ! Quel excellent et admirable livre quand il sera terminé !

« De retour des eaux de Plombières, je suis retenu à Paris par diverses occupations. Ensuite, j'irai et viendrai en Normandie et à Paris.

« Vous avez sans doute entendu parler de l'acquisition que j'ai faite d'une coupe d'or émaillée du xiv^e siècle pesant un peu plus de 2 kilogrammes et d'un travail superbe. Ni moi ni les confrères archéologues à qui je l'ai montrée n'ont pu déterminer la nationalité de cette coupe qui provient du Trésor des Rois d'Angleterre et a été donnée en 1604 par Jacques I^{er}, roi d'Angleterre, à Jean de Velasco, connétable de Castille, allant cette année-là faire la paix entre l'Espagne et l'Angleterre. La Coupe est dans l'inventaire d'Élisabeth et a subi quelques changements au xvi^e siècle. Si cet hiver vous passiez dans mon quartier, je serais heureux d'avoir votre opinion si importante sur ce précieux monument de l'art de l'émaillerie sur or au Moyen-Age.

« Mais, je m'aperçois que j'ai commencé cette lettre pour vous remercier et que je la termine en vous *demandant*. Excusez mon importunité, Monsieur et cher confrère, et recevez mes sentiments bien reconnaissants et bien dévoués.

« Le baron J. PICHON. »

Eugène Dutuit ne devait pas mener jusqu'au bout sa lourde entreprise. Du *Manuel de l'Amateur d'Estampes*, il ne put terminer que les tomes I^{er}, IV, V et VI.

Quand il mourut à Rouen, le 26 juin 1886, il laissait le tome I^{er} de la deuxième partie prêt à paraître. Auguste Dutuit chargea l'un des collaborateurs les plus qualifiés de son frère, M. G. Pawlowsky, d'en préparer la publication. Entre temps, Eugène Dutuit avait publié son admirable *Catalogue de l'Œuvre gravé de Rembrandt*. Sa riche col-

lection personnelle lui avait singulièrement facilité une tâche complexe et extrêmement ardue, devant laquelle il sut ne point renoncer, quelque importance qui s'attachât aux travaux antérieurs, dont certains étaient récents, de Gersaint, de Bartsch, de Middleton, de Vosmaer, de Bode et de Charles Blanc.

Devant sa dépouille mortelle, M. G. Le Breton put, en toute vérité, comparer Eugène Dutuit aux plus grands amateurs des trois derniers siècles : « Il appartient à cette ancienne famille de collectionneurs émérites qui comptait parmi ses membres, au XVIII^e siècle, les Mariette, les Malesherbes, les Crozat, les Gaignières; ses ancêtres au XVII^e siècle étaient Marolles, Le Nôtre, Chanteloup, Brienne, André Boulle... Au XVI^e siècle, d'Urfé, Grolier, De Thou, Amyot l'eussent considéré comme l'un des leurs. Ne vous étonnez donc pas si vous retrouvez dans la merveilleuse bibliothèque d'Eugène Dutuit les plus beaux ouvrages, manuscrits et imprimés qui leur ont appartenu et dont un certain nombre portent de superbes reliures aux armes de ces illustres personnages : son goût fin et délicat s'était rencontré avec le leur (1) ». Dans ce même discours, M. Le Breton rendait pleine justice à l'énergie d'Eugène Dutuit toutes les fois qu'il s'était agi de sauvegarder les richesses archéologiques de Rouen. Si on ne lui devait pas la conservation du Gros-Horloge, comme on l'a trop répété après M. Le Breton, sur la foi de renseignements erronés, — de nouvelles recherches ont démontré qu'il n'eut pas à s'en occuper, — du moins prit-il l'initiative de la restauration des portes de Saint-Maclou. Il ne s'abstint d'en faire les frais que sur l'opposition qu'il rencontra auprès de

(1) Discours de M. Gaston Le Breton, *loc. cit.*, p. 2.

M. Alfred Darcel, inspecteur des Monuments historiques de la Seine-Inférieure. Dans une lettre du mois de juin 1874 au Préfet de Rouen, M. Darcel indiquait les dangers de cette restauration que le Conseil municipal avait favorablement accueillie : « Quel est l'artiste, disait-il, qui serait assez osé aujourd'hui pour remettre une tête sur un corps que Jean Goujon a taillé?... De plus, pour ajuster une tête, une main, une partie quelconque enfin, à une statue ou à un bas-relief, il faut toucher aux parties anciennes, en supprimer, afin de faciliter les raccords. Où s'arrêtera ce travail? On voudra le faire le plus sobrement possible, mais il se peut que, dans le cas dont il s'agit, le bois soit attaqué par les vers ou la pourriture, et que l'on soit, dans l'exécution, entraîné beaucoup plus loin qu'on n'aurait projeté de le faire... Il se pourra qu'en définitive, les portes restaurées soient moins près de l'original que ne sont aujourd'hui les portes mutilées. » L'affaire fut soumise à la Commission départementale des Antiquités, dans sa séance du 23 septembre 1874. Elle partagea entièrement l'opinion émise par M. Alfred Darcel, qui en faisait partie. Une commission fut alors nommée. Son rapporteur, le comte d'Estaintot, conclut dans le sens de M. Darcel. Il proposa qu'on moulât les portes en gutta-percha, puis qu'on les restaurât sur le moule : alors elles pourraient être reproduites en bronze par la galvanoplastie, et ces plaques de bronze seraient substituées aux portes de bois, lesquelles seraient déposées au Musée départemental. Cette proposition ne fut pas accueillie favorablement par M. Eugène Dutuit et l'affaire en resta là, lorsque le comité des Monuments historiques eut ratifié l'opinion de M. Darcel et de la Commission départementale des Antiquités. Eugène Dutuit marqua, en son privé, beaucoup d'humeur de cette

solution. De même, quand il s'opposa à l'enlèvement du jubé de la Cathédrale de Rouen, fut-il profondément blessé qu'on passât outre à son avis, pourtant basé sur des raisons tout ensemble artistiques et sentimentales fort respectables.

Les trop rares papiers de la succession Dutuit nous ont révélé, à ce sujet, une double protestation bien éloquente et bien curieuse.

Au directeur d'un journal de Rouen, Eugène Dutuit écrit ou se propose d'écrire — c'est la minute que nous avons sous les yeux — pour protester contre les mutilations auxquelles on condamne la vieille basilique. En supprimant le jubé, sous prétexte qu'il n'est pas dans le style de la cathédrale, on n'émonde pas seulement une partie de ce monument, mais aussi « une partie des souvenirs intimes de toute la cité ». Eugène Dutuit ajoutait : « L'Art est éternel et des œuvres signées Clodion, Lecomte, Carpentier sont de celles qu'on ne démolit pas, et si vous faites votre art, à vous, si égoïste, il faut aller jusqu'au bout et demander la démolition et la réédification de la cathédrale sur un style unique, car, quoi que vous puissiez dire, cette cathédrale, commencée au XIII^e siècle, continuée pendant près de trois cents années, surmontée d'une flèche moderne non achevée, offre des spécimens de tous les genres. En fait de disparate, elle n'a rien à envier avec ses piliers de nef dissimilaires de ceux du chœur, ses deux sortes d'ogive superposées, ses galeries supérieures de trois styles différents, etc. ».

Le jubé atténuait à ses yeux, et masquait ces multiples raccords de style et d'époque. Eugène Dutuit demandait qu'on ordonnât « à mes frais, à moi, vieil enfant de la bonne ville de Rouen, insistait-il, cette réédification qui rendra à la cathédrale un de ses plus beaux fleurons dont un des

mérites au moins était de dissimuler les dissonances architecturales de cet édifice. »

Sous cette même impression pénible, Eugène Dutuit consacra une importante étude au jubé, et c'est notre second document. A-t-il publié cette nouvelle protestation? L'original comprend vingt-deux feuillets in-18, écrits au recto et au verso. C'est donc 44 pages qu'Eugène Dutuit consacrait à la question du jubé, et, plus généralement, à l'art gothique qu'il estimait un art inférieur. Il répète qu'il fera les frais de sa réédification, mais il craint bien qu'on ne revienne pas de sitôt sur la lourde faute commise, et il s'en attriste. Ce n'est plus un secret pour personne que les deux frères gardèrent jusqu'au bout un vif ressentiment de cette affaire.

Eugène Dutuit fut également piqué au plus vif par l'échec des négociations qu'il avait engagées en vue d'assurer à la ville de Rouen la propriété de l'hôtel Bourgheroulde. Il tomba malade et faillit mourir de chagrin.

**

Quand Eugène ne fut plus là pour poursuivre son œuvre de collectionneur et d'historien, Auguste Dutuit en assumait les charges matérielles et morales et il dépensa une égale ardeur à la compléter.

Trois mois à peine après la mort de son frère, Auguste Dutuit écrit à M. Lévy, éditeur du *Manuel de l'Amateur d'Estampes* : « Rouen, 18 septembre 1886. — Estimable éditeur, — Je suis peut-être en retard dans ma correspondance, mais c'est qu'en ce moment c'est le plus grand coup de feu de mes affaires. Ce moment passé, j'espère que l'horizon se fera moins sombre et qu'alors on pourra entrevoir l'espérance de se présenter en 1889, à l'Exposition, si

vous le voulez, avec les deux volumes des « Français » terminés, ainsi que le livre des « Maîtres allemands », et comme il fait beau aujourd'hui, qui sait si nous ne pourrions pas arriver même avec le volume des Maîtres anglais? (1) »

Un seul volume parut : le premier de la seconde partie dont nous avons déjà dit qu'Eugène Dutuit avait préparé la mise en œuvre.

Auguste Dutuit se préoccupa ensuite du classement de ses collections, et il fut assez heureux pour mettre au point, en collaboration avec M. Froehner, les *Catalogues des Antiques et des Majoliques*. Il mourut à Rome, dans sa modeste maison de la via del Babuino, le 11 juillet 1902. C'est là que vit toujours Mme Dutuit à qui la Ville de Paris est redevable d'une centaine de pièces très importantes, demeurées à Rome conformément au testament de son mari (2).

Les frères Dutuit étaient trop simples pour marquer leur passage ici-bas autrement que par des actes simplement

(1) Les dernières lettres d'Eugène Dutuit à M. Lévy le montrent très ferme devant la mort. Il a dû se borner à les signer après les avoir dictées. Le 19 février 1886, il écrit qu'il ne faut plus compter sur lui dans l'avenir. Le 20 mars le médecin dit qu'il le tirera d'affaire, mais le vieillard est bien certain qu'il n'en reviendra pas. A partir d'avril, il ne peut même plus signer ses lettres. Il souffre de douleurs intolérables : « Il est impossible de penser à m'occuper de quoi que ce soit, dicte-t-il le 12 avril, et je vous engage à ne pas compter sur moi ». Le 28 avril, dernier billet : « Mon frère doit aller à Paris, vous verrez à vous entendre avec lui, parce que pour moi, il n'y a plus à y compter : » — (Com. par M. Lévy fils).

(2) V. Délibération du Conseil municipal (Séance du 1^{er} juillet 1904). Rapport présenté au nom de la 4^e Commission par M. Quentin-Bauchart. La 4^e Commission est ainsi formée :

Président : M. Chautard. — Vice-Présidents : MM. Bellan, Chausse. — Secrétaire : M. Henri Turot. — Membres : MM. Paul Brousse, César Caire, Deville, Henri Galli, Roger Lambelin, Lampué, Marsoulan, Pierre Morel, Piperaud, Quentin-Bauchart, Rébeillard.

accomplis, et sans bruit. La disparition d'Eugène Dutuit attrista les savants, ses compatriotes rendirent hommage à ses vertus publiques et privées, et on s'en tint là.

La mort d'Auguste Dutuit passa moins inaperçue, étant donné les circonstances qui la suivirent : l'ouverture d'un testament qui apportait à la Ville de Paris une collection depuis longtemps fameuse, et son installation dans ce même Palais des Beaux-Arts où l'Art français, depuis ses origines jusqu'au seuil du XIX^e siècle, venait de s'affirmer avec un incomparable éclat.

Alors, on voulut tout savoir de ces deux frères que personne ne connaissait en dehors du monde spécial des archéologues et des collectionneurs.

La vérité, comme il arrive trop souvent, prit le travesti de la légende, et le caractère des deux frères apparut étrangement transformé au regard de ceux qui savaient combien il y avait eu peu de place, chez eux, en dehors de leur fervente passion de l'Art.

Au vrai, les frères Dutuit, — leur sœur Héloïse (1) ne joua qu'un rôle secondaire dans les acquisitions, — ne vécurent jamais que pour leur collection. Déjà, à leur vingtième année (nous en avons eu les preuves), la vie se limitait pour eux aux marges d'une estampe ou dans le cadre d'un tableau de vieux maître hollandais. Ils ne lui demandèrent rien de plus. De là leur parfait dédain des satisfactions de tout ordre que peut procurer la fortune. Ce n'était pas même du dédain, mais seulement de l'indifférence (2).

(1) Le nom de Mlle Dutuit n'apparaît pour ainsi dire pas dans les papiers Dutuit. Le 2 décembre 1893, elle achète six assiettes de Chine pour 240 francs à M. Beurdeley.

(2) Eugène Dutuit ne consentit jamais à se laisser photographier. Son

Quel souci auraient-ils pu prendre de ce qu'ils voulurent toujours ignorer de propos délibéré? Les meilleures journées d'Eugène furent celles qu'il passa en compagnie de ses Rembrandt, de ses Marc-Antoine, de ses Nanteuil et de ses Claude Lorrain. Il connut le bonheur sans mélange le jour où il put démontrer que tout le monde s'était trompé en attribuant à Maso Finiguerra la *Paix du Couronnement de la Vierge* (1). Pour Auguste Dutuit, s'il ne lui fut pas donné de réaliser le rêve qu'il avait fait d'être un peintre de talent, il n'en éprouvait pas moins de vives satisfactions le pinceau à la main, et son amour de l'art fut si exclusif qu'il le détacha, dès sa jeunesse, de la société des hommes. Il laissa une grosse fortune. Comment en eût-il été autrement? En dehors de leur collection, ni Eugène, ni Auguste ne se livraient à aucune dépense (2). Ils payaient d'ailleurs assez cher le luxe de grouper autour d'eux des chefs-d'œuvre. Et quant à soi, ils furent en tous temps d'une sobriété absolue. Lorsque Eugène se rendait à Paris, deux fois par semaine, pour y faire des recherches au

correspondant et ami le Dr Sträter lui réclame son portrait : « Mme Sträter qui me parle de vous, me demande plusieurs fois s'il n'existe pas encore une gravure ou une photographie de vous et si vous n'avez pas encore pris la résolution de faire votre portrait par M. Gaillard ? » (Aix-la-Chapelle, 17 juillet 1882.) — En 1884, le 12 février, même demande. Il ne put s'y résigner. Et lorsque, en 1886, l'éditeur voulut orner le tome I^{er} (2^e partie) du *Manuel* d'une effigie d'Eugène Dutuit, il dut se satisfaire d'un croquis pris par M. Pierre Vidal, au Cabinet des Estampes. Les mêmes difficultés se sont présentées pour M. Fix-Masseau, statuaire, chargé par la Ville de Paris d'exécuter le buste en bronze d'Eugène Dutuit qui, dans la collection Dutuit, fait pendant au buste d'Auguste Dutuit, par un artiste napolitain, M. P. Fosca (Napoli, 1884).

(1) *L'Art*, 1884.

(2) Mlle Héloïse Dutuit, au contraire, fut toujours très coquette. Elle se parait volontiers de riches fourrures, de dentelles de grand prix et de beaux bijoux. Elle faisait de larges aumônes, à Rouen, dans la commune de Rouelles, à Eprémèsnil. Quand elle mourut, elle laissa 400.000 francs à une jeune filleule. — (Note manuscrite de M^e Talbot.)

Cabinet des Estampes, ou lorsque Auguste y suivait une vente, ils rentraient le soir à Rouen, dans un wagon de seconde classe, n'ayant pris d'autre nourriture qu'un petit pain ou un modeste déjeuner dans un restaurant plus modeste encore. On a vu là, bien à tort, un sentiment d'avariciense économie. Il serait aisé de citer de nombreux exemples des largesses auxquelles se livraient les deux frères, sans ostentation, et qui ne nous ont été révélés que par leurs papiers de famille. Tel catalogue fut payé le double du prix convenu à son auteur par Auguste, simplement parce qu'il était satisfait du travail. Encore Auguste Dutuit n'osait-il pas relever ainsi la somme, par crainte de froisser dans sa délicatesse un collaborateur éminent. Eugène, ayant eu à se louer d'un savant allemand qu'il devait rétribuer pour certains travaux effectifs, lui envoya, *motu proprio*, une lettre chargée. On peut citer la réponse du Dr Max Lehrs. Elle lui fait honneur, autant qu'à Eugène Dutuit : « Je ne puis me dissimuler que jusqu'à maintenant je n'ai, pour ainsi dire, rien fait pour vous, ce qui me met dans une situation peut-être embarrassante vis-à-vis de vous. Ajoutez à cela que j'habite l'Allemagne où l'on sait mieux rétribuer le travail des mains que celui du cerveau. Tout savant allemand dépense d'ordinaire en livres, photographies et voyages trois fois autant que lui en paye son éditeur. Moi-même, sans être dans le besoin, j'ai femme et enfant et je dois user de la plus grande économie si je veux mettre de côté ce qu'il me faut pour les voyages les plus indispensables. C'est ce qui m'a empêché jusqu'ici de visiter Londres et Paris. Vous pouvez bien penser, très honoré Monsieur, combien votre superbe générosité m'a fait plaisir et combien j'ai hâte de vous envoyer en échange et le plus tôt possible mon petit trésor en espèces moins

sonnantes. Recevez encore une fois tous mes plus vifs remerciements... (1) »

C'est dans les testaments d'Auguste Dutuit qu'apparaît le plus nettement la parfaite noblesse d'âme des deux frères et de leur sœur. Le souvenir d'Engène et d'Héloïse Dutuit doit en effet être associé aux pensées suprêmes de leur cadet. Dans une note manuscrite que nous devons à M^e Duplan, avoué de la Ville de Paris, à qui échet l'honneur de sauvegarder, dès l'origine, les intérêts de celle-ci, nous trouvons ces lignes d'une évidente justesse : « Ils avaient au cœur, en outre d'une profonde affection respective, un amour commun du beau, un culte profond de l'Art, et il n'est certes pas exagéré de dire que tous trois ont vécu avec la pensée dominante de faire après eux dans, cet ordre d'idées, le plus de bien possible; comme leur confiance était absolue, ils s'en sont rapportés au dernier survivant du soin d'exécuter la pensée commune, et l'on sent très bien quelle préoccupation a été chez le vieillard le soin de bien tester sans négliger l'observation des larges idées de justice, de charité et de reconnaissance » (2).

Le premier testament d'Auguste Dutuit remonte au 30 septembre 1886, c'est-à-dire à quelques mois de la mort de son frère. L'avoir successoral y est divisé en deux parts distinctes, dont la première, exempte de toutes charges,

(1) Lettre du 29 juillet 1884.

(2) Au début des testaments on lit : « Toutes ces collections ont été réunies, au prix de plus de cinquante ans d'efforts, par trois personnes n'ayant eu qu'un but : former un établissement utile au public; et en prenant ces dispositions je ne fais qu'accomplir un engagement. »

« se compose de tout ce qui formait la collection artistique bien connue ayant appartenu tant à ma sœur, Héloïse Dutuit, mon frère, Eugène Dutuit, ainsi qu'à moi, et qui consiste en bibliothèque, manuscrits, livres rares à reliures et de quelque nature qu'ils pussent être, tant anciens que modernes, qui se trouveront tant à mon domicile que dans divers dépôts à Paris, une collection d'estampes bien connue, une collection de faïences anciennes de diverses natures, émaux, bijoux anciens, argenterie ancienne, émaux byzantins, bronzes, verres de Venise, tous les tableaux, tant anciens que modernes, qui pourront se trouver tant à mon domicile de Rouen, qu'à ceux de Moulineaux et d'Épréménil, collections de bronzes et terres cuites anciennes, une collection de médailles tant grecques que romaines, médailles de la Renaissance, et, en plus, tous les meubles et pendules et bronzes artistiques, Lucca della Robbia et en plus tout ce qui ressort de la Ville de Paris, c'est-à-dire deux immeubles sis l'un rue Cadet, n° 9, l'autre rue Commines, et toutes les actions de la Banque de France (542). » On ne découvre que dans un simple codicille le légataire de cette première part : le futur Musée des Arts Décoratifs, qui a pour obligations principales et formelles de se constituer dans les trois ans, et de pourvoir à une installation séparée et distincte de la collection, dont l'accès sera toujours gratuit. Le testateur entend être obéi, aussi dispose-t-il que le délai imparti expiré, si le Musée des Arts Décoratifs ne s'est pas constitué, « *et si la Ville de Paris ne s'est pas substituée en fournissant à sa place un local bien distinct... ce legs sera nul et non avenue* », et la Ville de Rome est appelée à recevoir le legs dans son intégralité. En tous cas, Auguste Dutuit exclut : « premièrement le Louvre, et surtout le Louvre, où il ne pourra

jamais être placé, à quelque titre que ce soit, aucun des morceaux composant le legs ci-dessus, sous peine de nullité du legs. Ensuite le Musée de Cluny, le Musée Carnavalet, la Bibliothèque Nationale. En un mot, aucun des établissements existants ».

Auguste Dutuit rédige de nouveaux actes qui affirment la même volonté, aux dates des 16 octobre 1886, — 26 janvier 1887, — 11 mai 1887, — 12 mars 1893, — 10 septembre 1898, — 15 mars 1899, — 30 mai 1900, — 30 mai 1901. Rien de bien saillant ne les distingue les uns des autres en ce qui nous concerne spécialement, sauf ce qui va être dit sur les testaments de 1893, 1898 et suivants, tout à fait intéressants pour la Ville de Paris. — La plupart de ces testaments ne sont que la copie sans grand changement du précédent. D'abord écrits au crayon, ils ont été avec soin repassés à l'encre. Le testament du 12 mars 1893 montre la préoccupation d'Auguste Dutuit d'assurer le sort de ses collections en dotant largement le légataire. On y lit ces mots qui éclairent l'active carrière des Dutuit et leur donateur : « ...*Comme il faut que toutes ces collections appartiennent au public...* » Le testament dit expressément : « Toutes ces collections ont été réunies au prix de plus de cinquante années d'efforts, par trois personnes n'ayant qu'un but, former un établissement utile au public ».

Enfin, le testament du 10 septembre 1898 porte la disposition capitale qui fait la Ville de Paris héritière des collections : « Je déclare, écrit Auguste Dutuit, reporter ce legs en entier et dans toutes ses conditions en faveur de la Ville de Paris... Ce legs comporte : toutes mes collections artistiques, tableaux, médailles, estampes et livres, ainsi que les diverses dotations affectées pour leur accroissement,

leur entretien et frais d'administration (1) ». Et le testateur, qui ne veut léser personne, mais qui a souci de réaliser fermement le vœu de son frère Eugène et de sa sœur Héloïse, ajoute : « Dans le cas où les présentes viendraient à paraître sous les yeux d'un tribunal, je le supplie de considérer que je n'en suis pas responsable et que je crois avoir fait tout mon possible pour que mes dernières dispositions puissent profiter à mon pays et à la Ville de Paris, surtout comme restitution. Je le supplie en outre d'avoir en mémoire : Que ce qu'il a sous les yeux n'est que le résultat de privations de plusieurs existences. Et que dans le cas de plaintes de spoliation, ceux qui se plaindraient auraient encore reçu bien au delà de ce qu'auraient pu recevoir l'auteur ou les auteurs du présent à leur origine (2) ».

Le rêve des Dutuit s'est pleinement réalisé : le Conseil municipal, d'accord avec l'administration préfectorale, a pu assurer à leurs collections l'asile suprême digne d'elles, digne aussi des nobles donateurs qui s'employèrent si ardemment à les former, dans ce Palais des Beaux-Arts, au cœur de la cité, où la Ville de Paris affirmera plus nettement d'année en année son culte de la Beauté.

*Le Conservateur du Palais des Beaux-Arts
de la Ville de Paris,*

HENRY LAPAUZE.

(1) Sur l'acceptation du legs par la Ville de Paris, sur la prise de possession à Rouen, et l'installation de la Collection Dutuit au Palais des Beaux-Arts, V. notre *Catalogue sommaire des Collections Municipales. Notice historique*, p. 18-25 et 28-30.

(2) Note manuscrite sur les testaments d'Auguste Dutuit, communiquée par M^e Duplan, avoué de la Ville de Paris.

ANNEXES

ACTES D'ÉTAT CIVIL DE LA FAMILLE DUTUIT

Baptême de Dutuit (Étienne).

Des registres de l'état civil de la mairie de Rouen (paroisse Saint-Godard) pour l'an mil sept cent soixante-sept.

A été extrait ce qui suit :

Le jeudi trente avril mil sept cent soixante-sept, a été batisé par M. Bus, prêtre clerc des sacrements de cette paroisse, Pierre Étienne, né de ce jour du légitime mariage d'Étienne Duthuit, m^d toillier, et de Magdeleine-Victoire Duclos, son épouse; le parrain Pierre-Guillaume Duclos, grand'père maternel de l'enfant, de la paroisse de St-Vivien, la marraine Marie-Anne Rasse, veuve de Pierre Duthuit, sa grand'mère, de cette paroisse, laquelle a déclaré ne savoir signé.

(Suivent les signatures.)

DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE

VILLE DE ROUEN

—0—

Décès de Dutuit (Étienne).

Des registres de l'état civil de la ville de ROUEN, pour l'an 1852, a été extrait ce qui suit :

Du vingt-sept septembre mil huit cent cinquante-deux, à neuf heures et demie du matin, acte de décès de Pierre Etienne DUTUIT, propriétaire, décédé le vingt-cinq de ce mois, à cinq heures du soir, en son domicile, quai du Havre, n° 21, âgé de quatre-vingt-cinq ans, né à Rouen, paroisse Saint-Godard, le trente avril mil sept cent soixante-sept, fils de feu Etienne DUTUIT et de feue Madeleine Victoire DUCLOS, veuf de Augustine DUCLOS, décédée à Paris (9 arrondissement) le vingt-six octobre mil huit cent dix-sept, et mariés à Marseille (Bouches-du-Rhône), en l'année mil huit cent quatre, constaté par nous, adjoint au maire de ROUEN, officier de l'état civil délégué, sur la déclaration des sieurs Louis RIDEL, âgé de cinquante-six ans, propriétaire, boulevard Cauchoise, n° 39, et Eugène BOURCY, âgé de cinquante-quatre ans, commis de commerce, rue de Vertbuisson, n° 6. Auquel acte fait double, ils ont signé avec nous lecture faite.

Signé au registre : RIDEL, Eugène BOURCY, SAVALLE, adjoint.

GREFFE DU TRIBUNAL CIVIL DE MARSEILLE

ÉTAT CIVIL

—0—

Naissance de Dutuit (Eugène).

Extrait des registres de l'état civil de la commune de Marseille, déposés au greffe du tribunal civil de Marseille :

Mairie de Marseille, premier arrondissement communal du département des Bouches-du-Rhône.

Du huit avril mil huit cent sept, à dix heures du matin. Acte de

naissance de Eugène-Philippe-Étienne Dutuit, né hier, à une heure du soir, fils de Pierre-Étienne Dutuit, négociant, et de Marie-Catherine-Auguste Duclos, mariés, demeurant rue du Baignoir, isle 13, maison 4. Le sexe de l'enfant a été reconnu être masculin ; premier témoin Roch-Étienne Jourdan, âgé de quarante-neuf ans, propriétaire, demeurant rue Dauphine ; second témoin Jacques-Vivien-Philippe Duclos, aïeul maternel de l'enfant, marchand, demeurant même maison que dessus, sur la réquisition à moi faite par le père et ont signé.

Constaté par moi, Jean-Baptiste Daniel, un des adjoints à la Mairie, délégué aux fonctions d'Officier de l'État civil par monsieur le maire, l'un des trésorier et officier de la Légion d'Honneur, après que lecture du présent acte a été faite au requérant et aux témoins.

(Suivent les signatures.)

DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE

VILLE DE ROUEN

—0—

Décès de Dutuit (Eugène).

Extrait du registre des actes de décès de l'an mil huit cent quatre-vingt-six :

Du vingt-six juin mil huit cent quatre-vingt-six, à dix heures du matin, acte de décès de Etienne Philippe Eugène DUTUIT, propriétaire, célibataire, décédé hier, à cinq heures quarante-cinq minutes du soir, en son domicile, quai du Havre, 21, âgé de soixante-dix neuf ans, né à Marseille (Bouches-du-Rhône) le sept avril mil huit cent sept, fils de feu Etienne DUTUIT et de feue Augustine DUCLOS, constaté par nous, adjoint au maire de Rouen, officier de l'état civil délégué, sur la déclaration des sieurs : Philippe Auguste Jean Baptiste DUTUIT, âgé de soixante-quatorze ans, propriétaire, quai du Havre, n° 21, frère du défunt, et Jean François VALLERY, âgé de quatre-vingt-neuf ans, propriétaire, rue de l'Hôpital, 35, ami. Auquel acte fait double, ils ont signé avec nous lecture faite.

Signé : VALLERY, Auguste DUTUIT, MILSAU, adjoint.

GREFFE DU TRIBUNAL CIVIL DE MARSEILLE

ÉTAT CIVIL

—0—

Naissance de Dutuit (Héloïse).

Extrait des registres de la commune de Marseille, déposés au greffe du tribunal civil de la dite ville :

Mairie de Marseille, premier arrondissement communal du département des Bouches-du-Rhône.

Du onze avril mil huit cent dix, à trois heures du soir, Acte de naissance de Amédée, Jean-Baptiste, Héloïse Dutuit, née hier, à une heure du soir, fille du sieur Pierre-Étienne Dutuit, négociant, et de dame Marie-Catherine-Auguste Duclos, mariés, demeurant Boulevard du Gommier, n° 6. Le sexe de l'enfant a été reconnu être féminin, premier témoin sieur Roch-Étienne Jourdan, âgé de quarante-neuf ans, propriétaire, demeurant rue des Thionvillois, n° 27, second témoin sieur Pierre-Jean-Baptiste Neuville, âgé de vingt-deux ans, marchand toillier, demeurant place Noailles, n° 40, Sur la réquisition à moi faite par le père qui a signé avec les témoins. Constaté par moi Jean-Baptiste Daniel, Adjoint au Maire de Marseille, faisant fonction d'Officier de l'État civil. En vertu de la délégation de M. le Baron de Saint-Joseph, maire de cette ville, et j'ai signé après lecture faite du présent acte au requérant et aux témoins.

(Suivent les signatures.)

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

VILLE DE PARIS

—0—

Décès de Dutuit (Héloïse).

Extrait du registre des actes de décès pour l'année 1874 :

Du vingt-neuf mai mil huit cent soixante-quatorze, deux heures du soir, acte de décès, constaté suivant la loi, de Amédée Jean Baptiste Héloïse

DUTUIT, décédée ce matin, à huit heures, rue Neuve Saint-Augustin, 24, célibataire, propriétaire, domiciliée à ROUEN (Seine-inférieure), née à Marseille (Bouches-du-Rhône), fille de Pierre Etienne DUTUIT et de Marie Catherine DUCLOS son épouse, la défunte âgée de soixante-quatre ans, sur la déclaration faite à nous, officier de l'état civil du deuxième arrondissement de Paris, par Etienne Philippe Eugène DUTUIT âgé de soixante-sept ans, propriétaire à Rouen (Seine-Inférieure), frère de la décédée, et Charles Armand PATENOTRE, âgé de soixante-dix-neuf ans, docteur médecin, officier de la Légion d'honneur, à Allonville (Seine-Inférieure), qui ont signé avec nous après lecture.

Signé : DUTUIT, PATENOTRE, Roger DHOSTEL, adjt.

PRÉFECTURE DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE

VILLE DE PARIS

—0—

Naissance de Dutuit (Auguste).

Extrait du Registre des actes de Naissance du 3^e Arrondissement pour l'an 1812.

L'an mil huit cent douze, le dix-huit Juin à deux heures de relevée, par devant nous Maire du troisième arrondissement de Paris, soussigné faisant les fonctions d'officier de l'État civil — est comparu le s^r Pierre Étienne Dutuit, négociant, âgé de quarante-cinq ans, demeurant à Paris rue du Sentier, n° 26, division Montmartre, lequel nous a présenté un enfant du sexe masculin né hier à neuf heures du matin, de lui déclarant et de Marie Catherine Auguste Duclos, son épouse; auquel enfant il a donné les prénoms *Philippe Auguste Jean-Baptiste*; lesdites présentation et déclarations faites en présence des s^{rs} Pierre Antoine Dominique Lefebvre, négociant, âgé de quarante-quatre ans, demeurant même rue, n° 3, ami, et Jacques Vivien Philippe Duclos, marchand d'étoffes, âgé de soixante-cinq ans, demeurant à Paris, même rue, n° 26, aïeul maternel de l'enfant, — et ont le déclarant et les témoins signé avec nous le présent acte de naissance, après lecture faite. Ainsi signé sur le registre : Dutuit

filz; Vivien Duclos; Lefebvre; J.-J. Rousseau. Délivré par nous, Greffier en Chef du Tribunal de Première instance du Département de la Seine, comme dépositaire des Registres, secondes Minutes.

Au Greffe séant au Palais de Justice, à Paris ce 10 avril 1837.

[Signé] LELOUCHE.

Admis par la Commission. Loi du 12 février 1872.

Le membre de la Commission,

[Signé] DUCLOUX.

CATALOGUE SOMMAIRE

DES

COLLECTIONS DUTUIT

ANTIQUES

BRONZES GRECS ET ROMAINS

1. *Bonus Eventus* (?). — Le dieu est représenté sous les traits d'un jeune homme nu, debout. Statuette découverte en 1867, ainsi que les trois bustes ci-dessous, au lieu dit les Fins d'Annecy (Haute-Savoie). — Patine verte. — (Pied droit réparé).

H. 0,62.

Collection A. Parent.

2. *Buste d'Antonin le Pieux*. — Patine verte. — (Lésions sous l'oreille droite).

H. 0,27.

3. *Tête de personnage romain inconnu*. — Patine verte. — (Une partie du crâne est réparée).

H. 0,30.

4. *Tête de personnage romain inconnu.* — Patine verte.

H. 0,25.

5. *Bacchus adolescent.* — Grande statuette trouvée à Rome vers 1880. (IV^e siècle av. J.-C.).

H. 0,71.

Vente Hoffmann, 1899.

6. *Reine d'Égypte en Isis.* — Patine verte rugueuse. — (Il manque la tête du serpent).

H. 0,57.

7. *Jupiter.* — Statuette de très ancien style grec (fin du VII^e siècle av. J.-C.), portant la signature de l'artiste : *Hibrissitas*. — Patine verte et noire.

H. 0,165.

Vente Tyszkiewicz, 1898.

8. *Oiseau à buste de femme.* — Poignée de vase en cuivre jaune à patine verte et noire.

H. 0,15. — Long. 0,22.

Vente Joly de Bammerville, 1881.

9. *Lion.* — Poignée de couvercle. — Patine rouge.

H. 0,108. — L. 0,162.

Vente Joly de Bammerville, 1881.

10. *Miroir grec d'ancien style.* — Patine verte. — Le pied droit de l'Amour est brisé.

H. 0,385.

11. *Anse de situle*, trouvée en Macédoine. — Patine noire.

H. totale 0,155.

Vente Gréau, 1891.

12. *Terme d'un personnage grec.* — Patine verte.

H. 0,15.

13. *Petit terme ithyphallique de Bacchus.* — Patine noire et bleue.

H. 0,10.

Vente Eug. Piot, 1890.

14. *Terme de Silène.* — Patine d'un noir verdâtre.

H. 0,133.

Vente Gréau 1891.

15. *Hypnos* (dieu du Sommeil). — Trouvé à Arles. — Patine un peu rugueuse.

H. 0,154.

Vente J. de Rémusat, 1900.

16. *Pâtre grec.* — (École d'Alexandrie, III^e siècle av. J.-C.).

H. 0,116.

Ventes His de La Salle, 1877, et Hoffmann, 1899.

17. *Hercule et Télèphe* (Décor ajouré d'une lampe de grandes dimensions). — Trouvé en Sardaigne.

H. 0,27. — Larg. 0,172.

Ventes Gréau, 1891, et Hoffmann, 1899.

18. *Mercure.* — Patine verte luisante. — (La main gauche un peu rongée par l'effervescence de la patine).
H. 0,08.

19. *Hercule italique.* — Patine luisante d'un vert olive foncé.
H. 0,088.

20. *Priape.* — Patine luisante vert foncé.
H. 0,08.

21. *Acteur comique,* assis sur un siège, avec masque. —
— Manche de couteau. — Patine vert foncé.
H. 0,05.

22. *Petit buste de Vénus diadémée.* — Patine verte.
H. 0,13.

23. *Grande statuette représentant une Tritonide.* —
Patine verte.
H. et Larg. 0,22.

24. *Timon de char,* orné d'un buste de guerrier grec. —
Patine noire.
H. 0,145.
Vente Piot, 1890.

25. *Vénus Anadyomène et Amour ailé.* — Base antique
circulaire. — Patine verte.
H. 0,33.
Vente Castellani, 1884.

26. *Buste de Silène.* — Patine verte.
H. 0,08.

27. *Enfant bachique.* — Travail alexandrin. — Patine verte.
H. 0,88.

28. *Tyché de ville.* Déesse personnifiant une ville. —
Patine verte.
H. 0,13.

29. *Petite figurine de Minerve coiffée d'un casque.* —
Copie romaine d'un ouvrage grec du v^e siècle. —
Patine verte.
H. 0,08.

30. *Couronnement d'un petit terme à deux bustes adossés.* —
Patine verte un peu rugueuse et micacée
d'argent.
H. 0,17.
Vente Castellani, 1884.
Acquis de M. Lambros, d'Athènes.

31. *Amour enfant.* — Patine verte.
H. 0,074.

32. *Enfant nu dansant.* — Travail grec.
H. 0,06.

33. *Enfant accroupi,* tenant dans la main une corne d'abon-
dauce. — Bronze époque romaine.
H. 0,025.

34. *Petit buste de Diane.*

H. 0,117.

35. *Jeune garçon debout* drapé dans une robe, — Patine noire.

H. 0,07.

36. *Jeune garçon debout.* — Trouvé dans la Grèce propre. — Patine noire.

H. 0,082.

Vente Gréau, 1891.

37. *Petit buste drapé d'adolescent.* — Patine verte et rouge.

H. 0,045.

Vente Bammerville, 1881.

38. *Nain silénisque.* — Patine verte.

H. 0,085.

39. *Jupiter.*

H. 0,16.

Vente Bammerville, 1881.

40. *Petit buste de Minerve.* — Patine verte un peu rugueuse.

H. 0,058.

41. *Livie en prêtresse.* — Patine rouge tachée de vert et de noir.

H. 0,175.

Ventes du duc de Modène, Pourtalès, 1865, et Gréau, 1891.

42. *Antonia en Vénus.* — Fonte pleine. — Patine verte et noire.

H. 0,22.

Acquis de M. Hoffmann en 1879.

43. *Buste d'Antonia.* — Patine verte.

H. 0,17.

44. *Victoire, applique.* — Patine verte.

H. 0,14.

Vente His de La Salle, 1877.

45. *L'Acteur* (Bronze connu sous le nom de). — Travail alexandrin. — Le socle antique a conservé seul sa patine verte.

H. 0,116 et avec la base 0,16.

Vente B. Fillon, mars 1882.

46. *Romain assis*, vêtu de la tunique et de la toge.

H. 0,12.

Vente Bourguignon, 1901.

47. *Hercule jeune.* — Travail gallo-romain.

H. 0,22.

Ventes Pourtalès, 1865, et Colson.

48. *Vénus Anadyomène* nouant sa bandelette.

H. 0,11.

49. *Apollon nu debout.* — Patine verte. — Socle antique rectangulaire.

H. 0,138.

50. *Buste de Mercure* chargé de clochettes. Patine verte.

H. totale 0,23.

51. *Epona, déesse protectrice des animaux* — Patine verte.
— (Jambe droite de devant du cheval brisée).

H. 0,062.

52. *Vénus accroupie*. — Travail alexandrin.

H. avec sa base antique : 0,08.

53. *Figurine grecque de Bacchus adolescent*.

H. 0,06.

Vente His de La Salle, 1877.

54. *Enfant soutenant de la main droite une coupe*, anciennement un candélabre, époque romaine (assemblage italien).

H. 0,21.

55. *Esclave à la cangue*. — Patine vert clair.

H. 0,06.

56. *Figurine grotesque*. — Patine verte.

H. 0,082.

57. *Nain alexandrin*.

H. 0,077.

58. *Buste grotesque*. — Manche de couteau.

H. 0,06.

59. *Gladiateur*. — Manche de couteau. — Patine noire.

H. 0,072.

60. *Crâne humain*, coiffé d'un papillon; fragment d'une balance. — Patine noire.

H. 0,045.

61. *Buste de Bacchus*. — Décor de meuble, travail alexandrin. — Patine verte.

H. 0,11.

Vente Gréau, 1891.

62. *Buste de Vénus drapée et diadémée*. — Décor de meuble. — Patine vert sombre.

H. 0,10.

Vente Gréau, 1891.

63. *Masque de femme*. — Décor d'une anse de vase. — Bronze de l'époque romaine.

H. 0,042.

64. *Buste de Minerve*. — Tête d'épingle. — Patine vert olive foncé.

H. 0,05.

65. *Buste drapé de Jupiter Sérapis*. — Applique de travail alexandrin. — Patine vert foncé.

H. 0,067.

66. *Buste d'enfant*. — Décor de lit. — Patine verte.

H. 0,072.

67. *Buste lauré et cuirassé*, dit de *Julien II* (355 à 360 après J.-C.). — Bronze du IV^e siècle après J.-C.

H. 0,47.

68. *Tête d'éphèbe grec* ceinte d'une bandelette. — Fonte pleine. — Patine vert foncé.

H. 0,05.

69. *Grand masque de Bacchante*. — Fragment d'une gargouille. — Patine verte et bleue.

H. 0,488.

Vente Bammerville, 1881.

70. *Grand masque d'acteur comique*. — Fragment d'une gargouille. — Patine verte.

H. 0,47.

71. *Petit masque d'acteur comique*.

H. 0,032.

72. *Masque tragique*.

H. 0,055.

73. *Masque imberbe*, couronné de lierre.

H. 0,045.

74. *Masque silénisque*, couronné de lierre.

H. 0,038.

75. *Masque humain*.

H. 0,026.

76. *Masque scénique*.

H. 0,026.

77. *Masque scénique*. — Bouche et yeux évidés. — Applique. — Patine verte.

H. 0,045.

78. *Masque de lion*.

H. 0,05.

79. *Chien de chasse*. — Applique en cuivre jaune. — Patine verte.

H. 0,44. — Long. 0,426.

Vente Bammerville, 1881.

80. *Lion marchant*. — Patine vert foncé.

H. 0,032. — Long. 0,05.

81. *Poids latin en forme de porc gras*.

H. totale 0,12. — Long. 0,145.

82. *Petite aiguière*. — Bronze grec, trouvé à Avignon. — Patine verte.

H. 0,42.

Vente Gréau, 1891.

83. *Vase en forme de tête de nègre*. — Travail alexandrin.

H. 0,09.

84. *Situle en forme de figurine grecque*. — Patine verte.

H. 0,48.

Vente Gréau, 1891.

85. *Situle en bronze*, ornée d'un relief représentant un berger et son troupeau.

H. avec les anneaux 0,083 — Larg. 0,085.

86. *Situle en forme de tête d'athlète*. — Style alexandrin. — Patine verte.

H. 0,126.

87. *Situle en forme de tête de femme*. — Patine verte.

H. 0,96.

88. *Situle en forme de bourse*. — Patine vert pâle.

H. 0,10.

Vente Gréau, 1891.

89. *Petit vase de toilette*. — Le bas-relief représente un exercice de gladiateurs. — Cuivre plaqué d'argent; le pied et le couvercle sont en argent.

H. 0,086.

Ventes Janzé, 1886, et Gréau, 1891.

90. *Pyxis de toilette*.

H. totale 0,083. — Diam. 0,048.

Ventes Pourtales, 1865, et Hoffmann, 1899.

91. *Petit vase godronné sans anses*. — Patine noire.

H. 0,13.

92. *Petit vase godronné sans anses*. — Patine noire.

H. 0,12.

93. *Petit vase orné de hauts-reliefs*. — Deux chevaux de course et deux enfants drapés.

H. 0,065.

Vente Rémusat, 1900.

94. *Anse de vase*. — Patine vert pâle luisant.

H. 0,21. — Long. 0,18.

Vente Bammerville, 1881.

95. *Gargouille de vase en forme de masque de satyre*. — Epoque romaine.

H. 0,17.

96. *Balance romaine*. — Patine verte et bleu turquoise.

Long. au fléau 0,31.

Vente Hoffmann, 1899.

97. *Couronnement de lit*. — Patine verte.

Long. 0,30.

98. *Couronnement de lit*. — Patine verte.

Long. 0,24.

99. *Lampe en forme de figurine*. — Patine verte.

Long. 0,16.

Vente Bammerville, 1881.

100. *Lampe en forme de masque de Silène*. — Patine verte.

Long. 0,10.

101. *Lampe en forme de tête de taureau.*

Long. 0,14.

102. *Lampe en forme de pomme de pin.* — Patine verte rugueuse.

Long. 0,11.

103. *Lampe en forme de pied humain.* — Patine vert sombre.

Long. totale 0,15.

104. *Lampe grecque en forme de figurine.* — Homme en tunique courte.

H. 0,068.

105. *Lampe à deux becs.* — Époque romaine.

Long. 0,12.

106. *Lampe à un bec.* Les couvercles représentent des figures d'animaux. — Époque romaine.

Long. 0,13.

107. *Lampe romaine,* l'anse ornée d'un croissant.

Long. 0,165.

108. *Épée grecque*

Long. 0,365.

109. *Couronne de fruits.* — Monument votif à Bacchus.

H. 0,05.

110. *Base de socle antique.* — Sur le devant : trois cavités destinées à être émaillées. — Époque romaine.

H. 0,065.

111. *Fragments de candélabre.* — Époque romaine.

112. *Médaille ovale en argent doré estampé et ajouré.* — Sujet : un bouquetin. — Travail romain.

Diam. 0,024.

113. *Lot de quatre clochettes avec fragments de chaînettes.* — Époque romaine.

114. *Bracelet,* composé d'un fil mince courbé en cercle, auquel sont enfilées cinq bulles creuses.

Long. totale 0,19.

115. *Fragment de collier,* composé alternativement de neuf petites œnochoës à fond pointu et de perles de bronze.

Long. totale 0,15.

116. *Bulletin de vote d'un juge athenien.* — Patine verte.

Diam. 0,06.

117. *Tessère judiciaire athénienne.*

Long. 0,12.

Vente Piot, 1890.

118. *Inscription grecque archaïque.* — Patine verte rugueuse.

H. 0,078. — Larg. 0,25.

119. *Inscription latine archaïque de Préneste* (Palestrina).

H. 0,038. — Long. 0,095.

120. *Plaque de bronze avec inscription.* — Encadrée d'un cadre moderne en cuivre doré dont le fronton insère un denier d'argent de Géta.

H. 0,065. — Larg. 0,10.

121. *Collier d'esclave.* — Patine vert clair.

Diam. 0,135.

Vente Hoffmann, 1899.

122. *Plaque de carcan d'esclave romain*, percée de quatre trous d'attache. — Patine bleue et verte.

Diam. 0,056.

Vente Tyszkiewicz, 1898.

123. *Sceau privé* (tablette rectangulaire).

H. 0,023. — Long. 0,04.

Vente Gréau, 1891.

124. *Sceau privé en forme de colombe.*

Long. 0,05.

125. *Poids carré au nom de Théodoric, roi d'Italie* (493-526).

Larg. 0,015.

126. *Poids carré de l'époque du Bas-Empire.*

Larg. 0,04.

127. *Poids carré de l'époque du Bas-Empire* (figures incrustées d'argent).

Larg. 0,032.

BRONZES ÉTRUSQUES

128. *Jeune guerrier*, portant casque, cuirasse et cnémides. — Base circulaire antique. — Patine noire.

H. 0,113.

Vente Castellani, 1884.

129. *Groupe figurant un guerrier debout près d'une femme voilée.* — Base ronde antique.

H. 0,112.

Vente Tyszkiewicz, 1898.

130. *Lasa* (femme ailée debout). — Patine verte.

H. 0,225.

131. *Jeune fille à la colombe.* — Patine verte.

H. totale 0,13.

132. *Jeune fille debout*, une aiguière dans la main droite. — Patine verte.

H. 0,13.

Vente His de La Salle, 1877.

133. *Jeune Étrusque*, dans l'attitude de la prière. — Patine vert sombre.

H. 0,107.

Vente His de La Salle, 1877.

134. *Discobole*. — Patine vert pâle.

H. 0,095.

Vente Tyszkiewicz, 1898.

135. *Jeune Étrusque debout*, un manteau sur les épaules. — Patine noire.

H. 0,12.

136. *Sacrificateur*. — Patine verte.

H. 0,18.

137. *Sacrificateur*. — Patine vert clair.

H. 0,10.

138. *Buste d'adolescent*. — Patine noire.

H. 0,10.

139. *Déesse*. — Patine verte luisante. — Base plate.

H. 0,136.

140. *Satyre dansant*. — Figurine d'ancien style.

H. 0,09.

141. *Flacon en forme de tête de femme*. — Patine noire.

H. 0,11.

142. *Situle façonnée en tête de femme*. — Patine verte.

H. 0,106.

143. *Flacon formée de deux masques accolés* (Silène et nymphe). — Patine verte.

H. 0,13. — avec le couvercle, 0,152.

144. *Chimère*. — Patine verte.

H. 0,13. — Larg. 0,19.

Vente Bammerville, 1881.

145. *Grande ciste latine de Préneste* (Palestrina). — Patine verte.

H. totale 0,39. — Diam. 0,23.

146. *Miroir à relief d'ancien style*. — Patine verte et violette.

Diam. 0,16.

147. *Miroir à relief*. — Le berger Pâris recevant la visite de Vénus, de Minerve et d'Apollon sur le mont Ida. — Patine d'un vert pâle luisant.

Diam. 0,17.

Vente Castellani, Paris, 1884.

148. *Miroir avec son manche*, formé par une figurine d'Aphrodite entourée de deux Amours. — Au revers : une palmette. Base antique circulaire. Trouvé à Corinthe. — Patine verte.

H. totale 0,41. — Diam. 0,18.

Vente Castellani, 1884.

149. *Miroir gravé : Persée chez les Grées.* — Patine verte.

Diam. 0,185.

Vente Castellani, Rome, 1884.

150. *Fût de candélabre.* — Patine vert pâle.

H. 0,31.

151. *Candélabre.*

H. 0,39.

152. *Casque.* — Patine verte, rugueuse à l'extérieur, bleue à l'intérieur.

H. 0,21. — Long. 0,29. — Larg. 0,27.

153. *Épée courte* — Patine verte.

Long. 0,478.

Vente Fillon, 1892.

154. *Épée.* — Patine d'un vert luisant.

Long. de la lame 0,515. — Larg. 0,034. — Long. totale 0,61.

Vente Fillon, 1882.

155. *Petite aiguière d'ancien style.* — Patine bleuâtre.

H. 0,14.

156. *Plateau.*

Diam. 0,195.

157. *Placage d'un char.* — Fragments de bronze trouvés à Capoue. — Patine verte rugueuse.

H. du panneau de la Chimère (avec l'appui) 0,52. — Larg. 0,34.

Long. de la frise aux Béliers 0,41 — H. 0,43.

H. de la tête de lion 0,425.

158. *Plaque de coffret représentant un griffon.* — Bronze estampé (VI^e siècle avant J.-C.).

H. 0,075. — Larg. 0,06.

159. *Rasoir italique.* — Patine verte.

H. 0,402.

160. *Rasoir italique.* — Patine verte.

H. 0,41.

161. *Fibule.*

H. 0,048.

BRONZES ÉGYPTIENS

162. *Horus à tête d'épervier.* — Patine verte.

H. 0,85.

Vente Hoffmann, 1894.

163. *Imhotpou* (jeune dieu égyptien assimilé par les Grecs à Esculape). — Époque saïte.

H. 0,415.

164. *Égyptien agenouillé.*

H. 0,055.

Vente Hoffmann, 1894.

165. *Le roi Thoutmosis III* (XVI^e siècle av. J.-C.). — Patine verte.

H. 0,276.

Vente Hoffmann, 1899.

166. *Situle de libations*.

H. 0,44.

167. *Cynocéphale accroupi*, paré d'une amulette incrustée d'argent. — Époque ptolémaïque.

H. 0,37.

ORFÈVRERIE

168. *Junon assise*. — Argent. — Époque romaine.

H. 0,073.

Ventes Raifé, mars 1867, et Paravey, 1879.

169. *Oie égyptienne, nageant*. — Vase à parfums en or estampé.

H. 0,055. — Long. 0,07.

170. *Patère phénicienne*, en argent. — La feuille d'argent est collée sur une coupe moderne en argent.

Diam. 0,49.

Ventes Castellani, Rome 1884, et Tyszkiewicz, 1898.

171. *Patère du mont Esquilin*. — Vénus sortant du bain entre deux Amours. — Argent. — Fin du IV^e siècle.

Diam. 0,24. — Long. avec le manche, 0,37. — Poids 1,735 gr.

Vente Gosselin, 1864.

172. *Vase*, découvert à Cullera (près Valence). — Argent.

H. 0,073. — Diam. 0,446. — Diam. et long. du manche 0,496.

Vente Charvet, mai 1883.

173. *Coupe* (décor floral). — Argent.

H. 0,04. — Diam. du goulot 0,06.

174. *Plateau*, trouvé à Bavaï. — Argent.

Diam. 0,412.

175. *Plateau*, trouvé en France. — Argent.

Diam. 0,428.

Vente Charvet, mai 1883.

176. *Cuiller*. — Argent.

Long. 0,44.

Vente Gréau, 1891.

177. *Anse de vase*. — Argent ciselé.

Long. 0,16.

BIJOUX

178. *Collier grec*. — Or et grenats.

Long. totale 0,367. — Long. de la pièce principale 0,065.

179. *Paire de boucles d'oreilles étrusques*. — Cabochon en grenat monté sur or.

H. avec le crochet 0,045.

Vente Bale, Londres, 1881.

180. *Deux boucles d'oreilles*. — Argent en partie doré. — Époque romaine.

H. 0,052.

181. *Paire de boucles d'oreilles byzantines*. — Or.

H. totale 0,057.

Vente Fillon, 1882.

182. *Bracelet romain*. — Or battu et ajouré.

Diam. 0,056 à 0,058.

Vente Fillon, 1882.

183. *Masque tragique*. — Or.

H. 0,032.

184. *Collier* se composant d'un fil d'or avec fermoir reliant cinq pièces d'or de Postume (258 à 267 ap. J.-C.).

Long. tot. du fil 0,245.

185. *Bracelet gaulois*. — Or massif.

Diam. 0,82.

Vente Fillon, 1882.

186. *Bracelet gaulois* (variante du précédent). — Or massif.

Diam. 0,08.

Vente Fillon, 1882.

187. *Bague mérovingienne*. — Or massif.

H. 0,024.

Vente Fillon, 1882.

188. *Bague mérovingienne* (peut-être épiscopale). — Or.

Diam. 0,025.

Vente Fillon, 1882.

189. *Petit balsamarium*, à fond plat. — Onyx rubanné.

H. 0,027.

IVOIRES

190. *Applique de coffret égyptien*.

H. 0,46.

191. *Joueuses d'osselets* (pan de coffret étrusque).

H. des figures 0,11. — H. totale 0,14. — Long. 0,478.

192. *Acteur romain* (applique).

H. 0,156.

Vente Fillon, 1882, et Castellani, Rome, 1884.

193. *Applique découpée*. — Soldat romain cuirassé et coiffé d'un casque.

H. 0,092.

194. *Tessère de jeu ou de comptoir*. — Crocodile à tête d'épervier (morceau du bord brisé).

Diam. 0,029.

195. *Tessère de jeu*. — Buste viril imberbe (le tiers environ est brisé).

Diam. 0,028.

196. *Tessère de jeu*. — Tête de femme grotesque.

Diam. 0,034.

197. *Tessère de jeu*. — Édifice égyptien.

Diam. 0,034.

198. *Tessère de jeu*. — Couronne de fleurs en relief.

Diam. 0,032.

199. *Tessère de jeu*. — Amour enfant.

Diam. 0,028.

200. *Tessère de jeu*. — Masque scénique de Silène.

Diam. 0,032.

201. *Tessère de jeu*. — Masque scénique de Silène, de face, la bouche ouverte.

Diam. 0,032.

202. *Tessère de jeu*. — Amphithéâtre. — Patine verte.

Diam. 0,027.

203. *Tessère de jeu*. — Façade d'un temple égyptien.

Diam. 0,033.

204. *Tessère de jeu*. — Deux poteaux.

Diam. 0,032.

205. *Tessère de jeu*. — Deux poissons tournés à gauche (manque un fragment).

Diam. 0,028.

206. *Tessère de jeu*. — Panier conique rempli de fruits.

Diam. 0,03.

207. *Tessère de jeu*. — Rhyton cannelé et tête de fauve.

H. 0,028.

208. *Tessère de jeu*. — Bourse ouverte. — Patine vert pâle.

Diam. 0,028.

209. *Tessère de jeu*. — Rose en relief.

Diam. 0,026.

210. *Tessère de jeu découpée*. — Lièvre tourné à gauche.

H. 0,027. — Long. 0,036.

211. *Tessère de jeu découpée*. — Jambon marqué sur sa face du chiffre III.
Long. 0,040.
212. *Tessère de jeu découpée*. — Canard sculpté sur ses deux faces.
H. 0,028. — Long. 0,052.
213. *Tessère de jeu découpée*. — Canard sculpté sur ses deux faces.
H. 0,015. — Long. 0,031.
214. *Tessère de jeu découpée*. — Oie plumée.
Long. 0,045.
215. *Tessère de jeu découpée*. — Tête de poisson (?) tournée à gauche.
H. 0,020. — Long. 0,032.
216. *Tessère de jeu découpée*. — Moitié de figue.
Long. 0,025.
217. *Tessère de jeu découpée*. — Demi-melon.
H. 0,015.
218. *Tessère de jeu découpée*. — Demi-melon.
H. 0,047.
219. *Tessère de jeu découpée*. — Demi-noisette.
H. 0,017.

220. *Tessère de jeu découpée*. — Coquille de Saint-Jacques.
H. 0,018.
221. *Tessère de jeu*. — Petit pectoral. — Sur le devant, une façade de temple, avec cinq colonnes.
H. 0,021.
222. *Tessère de jeu*. — Cercles concentriques autour d'un point central.
Diam. 0,045.
223. *Tessère de jeu orbiculaire*, bords dentelés.
Diam. 0,018 sur 0,020.
224. *Tessère de jeu*. — Masque de méduse.
Diam. 0,021.
225. *Tessère consulaire*, du 21 mars 57 avant notre ère. (oreillette brisée).
Long. 0,040.
226. *Tessère consulaire*, du 15 juillet 56 avant notre ère.
Long. 0,051.
227. *Tessère consulaire*, du 1^{er} janvier de l'an 21 avant notre ère. — Anse enjolivée.
228. *Tessère consulaire*, du 30 janvier de l'an 7.
Long. 0,047.
229. *Tessère consulaire*, du 7 octobre de l'an 29.
Long. 0,050.

230. *Tessère consulaire* de date incertaine.

Long. 0,040.

231. *Tessère consulaire* de date incertaine.

Long. 0,050.

232. *Tessère romaine* de l'époque républicaine. — Patine verte (cassure à l'anse).

Long. 0,045.

233. *Tessère de jeu* (l'anse est brisée), de la fin du VII^e siècle de Rome.

Long. 0,050.

234. *Tessère romaine*. — VII^e siècle.

Long. 0,050.

BOIS SCULPTE

235. *Nageuse égyptienne*.

Long. 0,375.

Vente Menascé, 1891.

INTAILLES

236. *Scarabée étrusque* (v^e ou vi^e siècle av. J.-C.). — Philoctète dans l'île de Lemnos mordu au pied par un serpent. — Agate.

237. *Masque de Silène*. — Cornaline. — Époque romaine.

238. *Intaille chrétienne* sur cornaline.

VERRERIES ET TERRES EMAILLÉES

239. *Masque de Méduse*. — Pâte bleu clair.

H. 0,041. — L. 0,08.

Collection du Prince Borghèse.

240. *Carreau* en verre blanc opaque doublé de bleu translucide, travaillé à la manière des camées, par le même procédé que le vase de Portland du British Muséum de Londres. — Cadre en albâtre orné de fragments antiques.

H. 0,21. — Long. 0,194.

241. *Flacons jumeaux*. — Verre irisé.

H. 0,105.

242. *Deux fragments de coupe chrétienne*, à fond d'or.

Long. 0,055. — Larg. 0,075.

243. *Fragment de coupe chrétienne*, à fond d'or. — Inscription : ANNA.

H. 0,055. — L. 0,052.

244. *Fond de coupe chrétienne*, à lettres d'or. — Légende : AME BIBE.

Long. 0,09. — Larg. 0,075.

245. *Fond de coupe chrétienne*, à lettres d'or. — Légende : ANIMA BONA.

Long. 0,053. — Larg. 0,044.

246. *Fond de coupe* en verre irisé.

Diam. 0,06.

247. *Verre à boire* en forme de tête de négrillon.

H. 0,40.

Vente Hoffmann, 1899.

248. *Verre chrétien* à fond d'or. — Sujet : *l'Agneau pascal*. — Au revers : patine à reflets d'or.

Diam. 0,043.

Vente Tyszkewicz, 1898.

249. *Verre chrétien* à fond d'or. — Légende : PIE ZESSES.

Diam. 0,083.

Vente Pichon, 1897.

250. *Tessère ronde* de verre blanc irisé. — Grappe de raisin.

Diam. 0,023.

251. *Trois flacons piriformes*. — Verre irisé.

H. 0,06. — 0,05. — 0,03.

252. *Petit fond de coupe* en verre d'un vert émeraude.

Diam. 0,034.

253. *Fond d'une coupe à godrons* en verre blanc transparent irisé. — En dessous, le monogramme cruciforme du Christ tracé à l'envers.

254. *Verre cimetier chrétien*. — Inscription ANNI BONI dans un cartouche entouré d'un cercle de zigzags.

Long. 0,077.

255. *Deux médaillons chrétiens* en verre bleu, avec figurine en or. — Art des Catacombes, IV^e siècle de l'ère chrétienne.

Diam. 0,02.

256. *Médaille chrétien* en verre bleu, avec figure en or. — Lazare au tombeau. — Art des Catacombes, IV^e siècle de l'ère chrétienne.

Diam. 0,023.

257. *Scarabéide de verre blanc* (travail asiatique). — Sous le plat : lion couché.

Long. 0,023.

258. *Diâne assise sur un cerf*. — Verre blanc bleuâtre transparent (style imitant l'étrusque).

Long. 0,046.

259. *Vénus debout appuyée sur un cippe.* — Verre blanc verdâtre transparent.

Long. 0,015.

260. *Amour ailé courant à côté de deux cerfs.* — Pâte de verre jaune.

Long. 0,018.

261. *Satyre barbu debout.* — Pâte de verre bleu foncé.

Long. 0,015.

262. *Triton allant sur les flots et portant une néréide sur sa croupe.* — Pâte de verre brun barrée de blanc.

Long. 0,019.

263. *Buste de l'Afrique coiffée de la dépouille d'une tête d'éléphant.* — Pâte de verre bleu foncé.

Long. 0,012.

264. *Hercule ivre.* — Pâte de verre jaune.

Long. 0,01.

265. *Tête de Méduse de profil.* — Pâte de verre jaune.

Long. 0,013.

266. *Pêcheur tenant sa ligne.* — Pâte de verre brun.

Long. 0,012.

267. *Homme nu accompagné d'un chien debout devant une colonne qui supporte un oiseau.* — Pâte de verre violet.

Long. 0,017.

268. *Deux masques comiques.* Pâte de verre jaune foncé.

Long. 0,011.

269. *Éléphant portant une tour remplie de guerriers.* — Pâte de verre jaune.

Long. 0,015.

270. *Quadriga de l'Aurore.* — Camée en pâte de verre.

Long. 0,055.

271. *Tête de femme.* — Fragment d'une pâte de verre. — Époque romaine.

Long. 0,012.

272. *Jeune homme debout.* — Petite pâte de verre irisé. — Époque romaine.

Long. 0,014.

273. *Homme portant un coq.* — Pâte noire. — Époque romaine.

Long. 0,018.

274. *Deux masques.* — Pâte de verre violet.

Larg. 0,07.

275. *Fragment d'une pâte de verre vert.* — Tête de femme. — Époque romaine.

H. 0,034.

276. *Figurine d'Isis.* — Terre émaillée en vert. — Travail égyptien.

H. 0,11.

277. *Coupe en terre émaillée.* — Émail blanc laiteux à rehauts verts et bruns. — Décor : une frise de griffons. — Travail phénicien.

H. 0,09. — Diam. 0,152.

Vente Hoffmann, 1899.

278. *Aryballe en terre émaillée.* — Vase figurant une tête de Fleuve d'ancien style égyptisant.

H. 0,046.

Vente Hoffmann, 1899.

TERRES CUITES

279. *Tanagréenne debout voilée*, coiffée d'une étoffe de feutre. — Tanagra.

H. 0,195.

280. *Femme à la tunique retroussée*, levant le bras gauche. — Attique.

H. 0,285.

281. *Jeune femme assise dans l'attitude du sommeil.* — Tanagra.

H. 0,24.

282. *Femme encapuchonnée dans son manteau, debout.* — Tanagra.

H. 0,165.

283. *Applique en forme de buste de déesse coiffée d'un bois-seau.* — Tanagra, v^e siècle.

H. 0,32.

284. *Plaque découpée d'ancien style grec.* — Électre au tombeau d'Agamemnon. — Pirée, première moitié du v^e siècle avant l'ère.

H. 0,235. — Larg. 0,30.

Vente Olivier Rayet, mars 1886.

285. *Vénus accoudée à une statue de Nemésis*, main gauche brisée. — Myrina.

H. 0,36.

Ventes Lawson, de Smyrne et Hoffmann, 1899.

286. *Jeune fille étreignant un coq.* — Tanagra.

H. 0,085.

287. *Petite lampe à la queue relevée*, figure ailée en relief reposant sur une base rectangulaire. — Rome.

H. 0,20.

288. *Femme assise sur un siège sans dossier.* — Tanagra.

H. 0,135.

289. *Vase à deux anses*, orné d'un haut-relief offrant divers personnages. (Le rapt d'Hélène par Pâris; Mercure; Briséis près d'un lit où repose Achille). — Grèce.

H. 0,105.

290. *Hébé (?)*. — Grande-Grèce.

H. 0,21.

291. *Aphrodite*. — Italie du Sud.

H. 0,33.

292. *Jeune femme*, présentant dans sa main une grenade. — Grande-Grèce.

H. 0,20.

293. *Eros*. — Grande-Grèce.

H. 0,175.

294. *Jeune femme debout*. — Terre cuite cyrénaïque.

H. 0,20.

295. *Tanagréenne debout*. — Main droite sur le repli de son manteau. — Tanagra.

H. 0,265.

296. *Eros adolescent*. — Monté sur un dauphin. — Tanagra.

H. 0,19.

297. *Tanagréenne assise sur un rocher*. — Tanagra.

H. 0,145.

298. *Jeune femme debout*. — Terre cuite cyrénaïque.

H. 0,22.

299. *Jeune femme assise à gauche sur un rocher*, épaules nues. — Tanagra.

H. 0,185.

300. *Deux têtes de lion* en terre cuite, provenant du port du Pirée. — Grèce, IV^e siècle.

H. 0,16.

Vente Olivier Rayet, mars 1886.

301. *Danseuse drapée et voilée*. — Béotie.

H. 0,25.

302. *Femme assise sur un siège sans dossier*, la main droite rapprochée de la tête, cheveux dénoués. — Tanagra.

H. 0,185.

303. *Cynocéphale* accroupi coiffé du disque solaire. — Rome.

H. 0,11.

PIERRES

304. *Crocodile*. — Travail égyptien (I^{er} siècle av. J.-C.). — Granit gris.

Long. 0,53.

Vente Hoffmann, 1894.

305. *Stèle égyptienne cintrée* (VII^e au IV^e siècle av. J.-C.). — Calcaire blanc.

H. 0,44. — L. 0,33.

306. *Petite stèle égyptienne cintrée*. — Un sphinx à tête d'épervier terrassant deux hommes. — Calcaire blanc.

H. 0,18.

Ventes Gréau, 1891, et Hoffmann, 1894.

307. *Statue égyptienne en basalte noir.* — Personnage accroupi sur un piédestal, les bras croisés sur les genoux. Les inscriptions font connaître le nom du personnage (Petchcha-didi) et la nature des fonctions qu'il occupait auprès d'un pharaon (chef militaire).

H. 0,505.

Vente Posno, 1883.

308. *Statuette.* — Jeune Égyptien agenouillé. — Basalte vert.

H. 0,235.

Vente Posno, 1883.

309. *Petite tête de femme.* — Basalte.

H. 0,043.

INSCRIPTION

310. *Poids de Rusticus.* — Demi-livre romaine en pierre noire polie, figurant une sphère privée de ses deux calottes polaires et portant une inscription latine. (II^e siècle av. J.-C.).

H. 0,032. — Diam. 0,048.

FRESQUE

311. *Fragment de fresque* représentant un buste de femme. — Époque romaine.

H. 0,47. — L. 0,15.

PLOMB

312. *Olive de fronde.*

Long. 0,035.

POTERIES

VASES PEINTS

313. *Amphorisque à anses plates.*

Vase italo-grec, portant la signature « NICOSTHÈNES A FAIT ». Décor figurant une danse de satyres et de ménades. — Commencement du V^e siècle av. J.-C.

H. 0,31.

Vente Castellani, Rome, 5 avril 1866.

314. *Amphorisque à anses plates.*

Vase italo-grec portant la signature « NICOSTHÈNES A FAIT ». Décor figurant une danse d'un satyre et d'une ménade. — Commencement du v^e siècle av. J.-C.

H. 0,30.

315. *Amphore tyrrhénienne à tableaux.*

Le décor représente d'un côté Minerve accompagnée d'Hercule et de Mercure; de l'autre, Vénus dans un char accompagnée d'Apollon citharède et de Mercure. — Etrurie, v^e siècle av. J.-C.

H. 0,52.

Vente Pourtalès-Gorgier, 13 février 1865.

316. *Petite amphore.*

Vase formé de deux masques de femme accolés. — Sur le goulot : un hermaphrodite et plusieurs têtes de femmes. — Tarente, fin du III^e siècle.

H. 0,26.

317. *Petite amphore.*

Sur une face : un jeune homme devant un joueur de lyre.

Sur l'autre face : une femme assise tenant un coffret et une femme debout tenant un miroir. — Athènes, IV^e siècle.

H. 0,22.

318. *Amphore.*

Le décor représente un marchand de phallus. — Campanie.

H. 0,41.

319. *Amphore apulienne.*

Sur une face : une jeune fille assise tenant un Amour debout sur ses genoux. Devant elle, une femme voilée et une servante.

Sur l'autre face : scène de mariage, jeune homme apportant un coffret. Derrière le groupe, une servante tenant un miroir. — Peinture rouge sur fond brun. — Basilicate.

H. avec son couvercle : 0,30.

320. *Hydrie.*

Le décor représente cinq personnages dont deux femmes jouant de la lyre et une autre tenant une torche. Le vase porte des traces des flammes du bûcher. — Etrurie, v^e siècle av. J.-C.

H. 0,34.

321. *Lèbès.*

Vase à figures noires; décor représentant d'un côté Mercure conduisant les trois déesses au jugement de Paris; de l'autre une scène de mariage.

Sur le pied : réunion de divinités. — Étrurie, v^e siècle av. J.-C.

H. 0,385.

322. *Hydrie.*

Hermès et Maia. — Locres, v^e siècle av. J.-C.

H. 0,49.

323. *Amphore tyrrhénienne à tableaux.*

Sur une des faces : Dionysos, une ménade et deux satyres.

Sur l'autre face : deux amazones à cheval combattant un guerrier grec. — Etrurie, v^e siècle av. J.-C.

H. 0,53.

324. *Hydrie.*

Héraclès accompagné de deux hoplites combattant contre les amazones. — Etrurie.

H. 0,36.

Vente Castellani, 5 avril 1866.

325. *Oenochœ.*

Thésée domptant le taureau de Marathon. — Locres.

H. 0,18.

326. *Cylis.*

Extérieur : éphèbe monté sur un hippalectryon.

Intérieur : masque de Gorgone. — Étrurie, v^e siècle av. J.-C.

H. 0,08. — Diam. 0,23.

327. *Oenochœ à embouchure triflée.* — Capoue, v^e siècle av. J.-C.

Artémis caressant une biche.

H. 0,24.

Ancienne collection du Prince Napoléon.

328. *Stamnos.*

Le dieu Posidon poursuivant Amymone. — Capoue, v^e siècle av. J.-C.

H. 0,38.

Vente Castellani, 5 avril 1866.

329. *Oxybaphon.*

Dionysos et une jeune fille servis par deux satyres. — Capoue.

H. 0,37.

Vente Castellani, 5 avril 1866.

330. *Hydrie.*

La toilette des Charites. — Capoue.

H. 0,30.

Vente Castellani, 5 avril 1866.

331. *Hydrie.*

Orphée chez les Thraces. — Capoue.

H. 0,35.

Vente Castellani, 5 avril 1866.

332. *Amphore pelique.*

Éphèbe offrant à une jeune femme une large bandelette. — Nola.

H. 0,14.

333. *Amphore pelique.*

Scène d'intérieur : une jeune femme à sa toilette. — Nola.

H. 0,22.

334. *Amphore.*

Sur une face : deux éphèbes debout, en face l'un de l'autre; entre eux, un siège recouvert d'un coussin.

Sur l'autre face : femme marchant à droite. — Nola.

H. 0,33.

335. *Oxybaphon.*

Sur une face : deux éphèbes s'exerçant à la lutte en présence d'un troisième personnage barbu.

Sur l'autre face : trois éphèbes debout et drapés. — Campanie.

H. 0,25.

336. *Amphore.*

Sur une des faces : éphèbe s'appêtant à lancer le disque en présence d'un autre personnage barbu.
 Sur l'autre face : éphèbe drapé tenant un strigile. — Nola.

H. 0,34.

337. *Cylix.*

Intérieur : éphèbe se disposant à piocher le sol de la palestra.

Extérieur : deux groupes de trois éphèbes au gymnase. — Capoue.

H. 0,09. — Diam. 0,23.

338. *Célebe.*

Sur une des faces : Héraclès jouant de la lyre, précédé d'Hermès, d'un satyre à queue de cheval et d'un homme barbu.

Sur l'autre face : un guerrier casqué et cuirassé combattant deux jeunes gens. — Grande-Grèce (nombreux repeints modernes).

H. 0,43.

339. *Cratère.*

Hercule au Jardin des Hespérides. — Béotie.

H. 0,45. — Diamètre de l'ouverture 0,40.

340. *Cratère.*

Sur une des faces : trois personnages en costume asiatique poursuivent une ménade.

Sur l'autre face : trois éphèbes. — Béotie.

H. 0,36.

341. *Amphore pélique.*

Figures rouges avec nombreux rehauts de peinture blanche.

Sur une des faces : La toilette des Charites. Deux des déesses, nues, sont debout aux deux côtés d'une vasque sur laquelle Eros est debout. La troisième Grâce est assise vers la droite. Elles sont assistées d'une servante.

Sur l'autre face : femme assise à gauche. Devant elle se tient un éphèbe nu (Aphrodite et Adonis) Derrière la femme : Eros hermaphrodite. — Basilicate.

H. 0,32.

342. *Candélabre.*

Vernis noir à peintures rouges rehaussées de blanc et de jaune. Eros hermaphrodite, nu, debout avec de grandes ailes tenant un tympanon. — Apulie.

H. 0,35.

343. *Deux canochoes à embouchure triflée, se faisant pendant.*

Vernis noir. Riche ornementation peinte en blanc, rehaussée de jaune et de violet, décors rouges à la partie postérieure. Sur le devant de la panse, au milieu des ornements végétaux, Pégase volant. — Gnatia.

H. 0,44

344. *Cylix.*

Intérieur : un éphèbe debout tenant un coffret.

Extérieur : d'un côté : un éphèbe entouré de plusieurs personnages qui lui offrent des présents.

De l'autre côté : un éphèbe debout entre deux personnages barbus. — Capoue.

H. 0,08. — Diam. 0,22.

VASE ATHÉNIEN

345. *Petit aryballos.*

Vase athénien à reliefs peints et dorés.

H. 0,13.

LÉCYTHES

VASES A FOND BLANC DES TYPES DE LOCRES ET D'ATHÈNES
ET DIVERS

346. *Petit lécythe de Locres.*

Trait noir brun brillant. — Femme debout tenant un miroir. — Enroulements et palmettes des deux côtés de l'anse.

H. 0,45.

347. *Petit lécythe de Locres.*

Trait noir brun brillant (pendant du précédent). — Homme barbu enveloppé de vêtements de femme. — Enroulements et palmettes des deux côtés de l'anse. — Italie méridionale.

H. 0,45.

348. *Lécythe athénien.*

Trait noir brun rehaussé de rouge. — Éphèbe et jeune femme aux côtés d'un tombeau où ils apportent des offrandes funèbres.

H. 0,27.

349. *Lécythe athénien.*

Trait rouge et brun. — Éphèbe et homme barbu aux côtés d'un tombeau.

H. 0,345.

350. *Lécythe à fond blanc.*

Deux personnages portant des offrandes à la stèle funèbre. — Athènes, v^e siècle av. J.-C.

H. 0,29.

351. *Lécythe athénien à fond blanc.*

Deux personnages portant des offrandes à une stèle funéraire.

H. 0,23.

352. *Lécythe athénien.*

Trait rouge. — Deux femmes faisant des offrandes funèbres à un tombeau.

H. 0,25.

353. *Lécythe athénien à fond blanc.*

Couronnement de stèle. La stèle est ornée de feuilles d'acanthé. — Athènes, v^e av. J.-C.

H. 0,302.

354. *Lécythe attique.*

Décor représentant un jeune guerrier en posture de combat; son bouclier est garni d'une housse. — Grèce propre, IV^e siècle av. J.-C.

H. 0,445.

355. *Lécythe à fond blanc.*

Le décor représente un couronnement de stèle. Une femme assise. Un jeune homme debout armé d'une lance. Le mort debout devant la stèle. — Epoque athénienne.

H. 0,325.

356. *Lécythe.*

Vernis noir. — La base est formée par une tête de tigre. — Grande-Grèce.

H. 0,41.

357. *Lécythe.*

Vernis noir. — La base est formée par une tête de griffon. — Grande-Grèce.

Long. 0,43.

358. *Petit lécythe en forme de tête de griffon.*

Vernis noir. — Grande-Grèce.

H. 0,43.

359. *Lécythe orné d'un bas-relief.*

Vénus nue entre deux servantes. — Grande-Grèce, III^e siècle av. J.-C.

H. 0,155.

RHYTONS

360. *Grand rhyton.*

Nègre dévoré par un crocodile. Vernis noir très brillant et peinture rouge. Sur le col se détachent en rouge six personnages. — Trouvé à Capoue. III^e siècle av. J.-C.

Vente Hoffmann, 1899.

H. 0,26.

361. *Rhyton en forme de tête de bœuf.* — Vernis rouge. Apulie.

Long. 0,23.

362. *Rhyton en forme de tête d'Hercule jeune coiffé de la peau de lion.* — Tarente.

H. 0,465.

363. *Rhyton en forme de tête de lévrier.*

Sur le col : un iris entre deux hommes portant des sceptres. — Campanie.

Long. 0,205.

364. *Rhyton en forme de tête de jeune fille grecque.*

Ses cheveux sont enveloppés de la sphendoné. — Sur le col : une colombe. — Grande-Grèce.

H. 0,23.

365. *Rhyton en forme de tête de Silène.*

Le personnage a le front ceint d'une strophium. — Grande-Grèce.

H. 0,453.

366. *Rhyton en forme de tête de génisse.* — Grande-Grèce.

H. 0,21.

367. *Rhyton en forme de tête de bœlier.*

Sur le col : Éros hermaphrodite. — Grande-Grèce.

Long. 0,20.

368. *Rhyton en forme de tête de chevreuil.*

Sur le col : Éros hermaphrodite. — Grande-Grèce.

H. 0,21.

369. *Rhyton en forme de nègre accroupi.* — Apulie.

Long. 0,11.

370. *Rhyton en forme de tête de griffon.* — Apulie.

Long. 0,20.

371. *Rhyton en forme de tête de chien lévrier.* — Apulie.

Long. 0,22.

372. *Rhyton en forme de tête de chien lévrier.* — Apulie.

Long. 0,16.

373. *Rhyton en forme de tête de renard.* — Apulie.

Long. 0,19.

374. *Rhyton en forme de tête de panthère.* — Apulie.

Long. 0,14.

375. *Rhyton en forme de protome de cheval.*

Le vase est en terre cuite, recouverte d'une peinture blanche. Il tient en équilibre à l'aide des deux pattes de devant du cheval. — Apulie.

Long. 0,20.

376. *Rhyton en forme de tête de mulet bridé.* — Campanie.

Long. 0,25.

Vente Castellani, 5 avril 1866.

377. *Rhyton en forme de tête de sanglier.* — Apulie.

Long. 0,20.

378. *Rhyton en forme de tête de bœuf.* — Apulie.

Long. 0,19.

379. *Rhyton en forme de tête de vache.* — Apulie.

Long. 0,19.

380. *Rhyton en forme de tête de génisse aux cornes naissantes.* — Apulie.

Long. 0,15.

381. *Rhyton en forme de tête de bœlier.* — Campanie.

Long. 0,15.

382. *Rhyton en forme de tête de bœlier.* — Apulie.

Long. 0,23.

383. *Rhyton en forme de tête de bœlier.* — Apulie.

Long. 0,17.

384. *Rhyton en forme de tête de chamois.* — Apulie.

Long. 0,20.

385. *Rhyton en forme de tête de chevreuil avec ses cornes.* — Apulie.

Long. 0,19.

386. *Rhyton en forme de tête de biche.* — Apulie.

Long. 0,21.

387. *Rhyton en forme de pied gauche humain.*

Vernis noir. — Le pied est chaussé d'une sandale.
Au sommet : cuvette percée de petits trous. — Grande-Grèce.

Long. 0,11.

388. *Céras cannelé terminé en tête de béliet.* — Apulie.

Long. 0,30.

389. *Céras cannelé terminé en tête de béliet.* — Apulie.

Long. 0,26.

390. *Coupe d'Arezzo.*

Décor représentant deux joueurs de flûte et plusieurs danseuses. Signé : M. (arcus) Perennius Tigranes.

H. 0,15. — Diam. 0,205.

Vente Hoffmann, 1899.

391. *Pixis de toilette.*

Sur le couvercle un jeune homme forgeant un casque.
— Peinture attique, commencement du IV^e siècle av. J.-C.

H. 0,04. — Diam. 0,065.

392. *Scyphus.*

Vase à deux anses émaillé de vert et de jaune. — Bas-relief présentant des figures isolées, séparées par des fleurons.

H. 0,07. — Diam. 0,14.

393. *Scyphus.*

Vase émaillé de vert. — Sur le corps du vase, bas-relief présentant six figures de part et d'autre des anses.

H. 0,07. — Diam. 0,13.

394. *Scyphus.*

Vase en forme de deux masques barbus accolés. — Grande-Grèce.

H. 0,122.

395. *Aiguière à embouchure trilobée.*

Sujet en relief : Mars dans un char trainé par deux chevaux. — Capoue, V^e siècle av. J.-C.

H. 0,11.

Ancienne collection du Prince Napoléon.

396. *Aiguière à embouchure trilobée.*

Vase en forme de tête de Silène couronnée de lierre en fleur. — Béotie, IV^e siècle av. J.-C.

H. 0,15.

397. *Aiguière trilobée.*

Vase en forme de tête de jeune fille, coiffée de pastillages. — Etrurie.

H. 0,24.

398. *Petite aiguière.*

Vase à embouchure trilobée à la barbotine dorée. —
Enfant jouant avec un chien. — Grande-Grèce.

H. 0,045.

399. *Petite œnochoë à embouchure triflée.*

Vase en forme de tête de femme. — Grande-Grèce.

H. 0,40.

400. *Œnochoë en forme de tête de jeune fille.*

Le col est brisé : il était décoré de peintures rouges.
Campanie, IV^e siècle av. J.-C.

H. 0,17.

401. *Petite œnochoë en forme de buste de femme voilée.*
(Déméter).

H. 0,18.

402. *Petite œnochoë à embouchure triflée.*

Figurine d'un enfant bachique tenant une grappe de
raisin. — Béotie.

H. 0,11.

403. *Petite gargoulette.*

Sorte de vase à anse et à goulot oblique sur le côté.
La panse est en forme de tête d'Io, le front armé
de deux cornes naissantes.

H. 0,40.

404. *Petit aryballos en forme de tête de guerrier casqué.*

H. 0,072.

405. *Petit aryballos en forme de tête de nègre.*

H. 0,09.

406. *Canthare à double tête.*

D'un côté : face de satyre barbu à oreilles de cheval;
de l'autre, face de ménade. — Style encore em-
preint d'archaïsme. — Campanie.

H. 0,165.

407. *Canthare à double tête.*

D'un côté : face de satyre barbu à oreilles de cheval;
de l'autre, face de ménade. — Grande-Grèce.

H. 0,16.

408. *Holmos en forme de tête.*

La tête est celle d'un satyre barbu à longues oreilles
de cheval. — Italie méridionale; fin du IV^e siècle
av. J.-C.

H. 0,17.

409. *Holmos au pied enveloppé dans un groupe en relief.*
Le groupe représente un Ethiopien luttant avec un
crocodile.

H. 0,17.

410. *Vase à une anse.*

Vernis noir très brillant. — Vase surmonté d'une
embouchure évasée. Le harnachement de la tête
du cheval est peint en rouge, rehaussé de blanc,
de jaune et de rouge violacé. L'intérieur des na-
seaux est enduit d'une teinte rouge foncé. —
Sur l'embouchure supérieure : des palmettes
peintes en rouge; au revers : Nicé volant avec de
grandes ailes. — Trouvé à Capoue; III^e siècle av.
J.-C.

H. 0,23.

Vente Castellani, 5 avril 1866.

441. *Petit aryballos.*

Vase dont la panse est en forme de tête de béliet,
le museau constituant l'extrémité inférieure.

H. 0,12.

442. *Petit vase en forme de groupe de terre cuite.* — Campanie.

H. 0,10.

443. *Guttus.*

Sur le corps du vase : panthère passant.

H. 0,09.

444. *Guttus.*

Vase orné d'une figure de gladiateur en bas-relief.
— Cuvette percée de petits trous. — Vernis noir.
— Grande-Grèce.

Long. 0,15.

445. *Guttus plat en forme d'une demi-tête de sanglier.*

Long. 0,11.

446. *Guttus en forme de tortue de terre.*

Long. 0,13.

447. *Guttus en forme de grenouille.*

Long. 0,11.

448. *Vase en forme de dauphin bondissant sur les flots.*

H. 0,09. — Long. 0,48.

449. *Vase en forme de coquille de murex.*

Long. 0,13.

420. *Petit flacon en forme de coquille bivalve.* — Grande-Grèce, III^e siècle av. J.-C.

Long. 0,82.

421. *Guttus en forme de pince de homard.*

Long. 0,43.

422. *Vase en forme de proue de galère munie de son éperon.* — Apulie.

H. 0,49.

423. *Lampe en forme de tête comique, d'un type bestial.*

Long. 0,115.

424. *Petite lampe en forme de chaussure.*

Époque romaine.

Long. 0,035.

425. *Lampe figurant un grand casque de gladiateur.*

Époque romaine.

H. 0,105.

426. *Lampe en forme de petit casque de gladiateur.*

Époque romaine.

H. 0,75.

427. *Guttus en forme de canard.*

Anse surélevée. — Grande-Grèce.

Long. 0,45.

428. *Jouet d'enfant.*Service composé de neuf pièces. Décor de colombes.
Grèce propre.MONNAIES ANTIQUES
ET MONNAIES FRANÇAISESRANGÉES PAR ORDRE CHRONOLOGIQUE ET SUIVANT
L'ORDRE DU MÉDAILLIER

MONNAIES GRECQUES

VI^e SIÈCLE AV. J.-C.429. *Lete*. Pièce de très ancien style. (Macédoine.) —
Argent.

Collection Wigan.

430. *Zæliens* (Macédoine). — Argent.V^e SIÈCLE AV. J.-C.431. *Siris et Pyxus* (Lucanie). — Argent.432. *Sybaris* (Lucanie). — Argent.

Collection Wigan.

433. *Croton* (Bruttium). — Argent.
Collection Wigan.
434. *Rhégium* (Bruttium). — Argent.
435. *Himéra* (Sicile). — Argent.
436. *Messana* (Sicile). — Argent.
437. *Naxos* (Sicile). — Argent.
Collection Wigan.
438. *Sélinonte* (Sicile). — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
439. *Thèbes* (Béotie). — Argent.
Collection Wigan.
440. *Athènes* (Attique). — Argent.

IV^e SIÈCLE AV. J.-C.

441. *Phistélia* (Campanie). — Argent.
442. *Tarente* (Calabre). — Argent.
Collection Wigan.
443. *Héraclée* (Lucanie). — Argent.
Collection Wigan.
444. *Metaponte* (Lucanie). — Argent.
Collection Wigan.

445. *Metaponte* (Lucanie). — Argent.
Collection Wigan.
446. *Caulonia* (Bruttium). — Argent.
Collection His de La Salle.
447. *Rhégium* (Bruttium). — Argent.
Collection Wigan.
448. *Syracuse* (Sicile). — Argent.
449. *Syracuse*. Décadrachme. (Sicile.) — Argent.
Collection Wigan.
450. *Ænus* (Thrace). — Argent.
451. *Lysimaque*, roi (324 à 282 av. J.-C.). (Thrace.) — Or.
452. *Lysimaque*, roi (324 à 282 av. J.-C.). (Thrace.) — Argent.
453. *Amphipolis* (Macédoine). — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
454. *Chalcis* (Macédoine). — Argent.
455. *Philippe II*, roi (359 à 336 av. J.-C.). (Macédoine). — Or.
456. *Alexandre III* (336 à 323). (Macédoine.) — Or.
457. *Philippe III*, Arridée roi (323-317). (Macédoine). — Argent.
Collection Wigan.
458. *Locriens* (Locride.) — Argent.
Collection His de La Salle.

433. *Croton* (Bruttium). — Argent.
Collection Wigan.
434. *Rhégium* (Brutium). — Argent.
435. *Himéra* (Sicile). — Argent.
436. *Messana* (Sicile). — Argent.
437. *Naxos* (Sicile). — Argent.
Collection Wigan.
438. *Sélinonte* (Sicile). — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
439. *Thèbes* (Béotie). — Argent.
Collection Wigan.
440. *Athènes* (Attique). — Argent.

IV^e SIÈCLE AV. J.-C.

441. *Phistélia* (Campanie). — Argent.
442. *Tarente* (Calabre). — Argent.
Collection Wigan.
443. *Héraclée* (Lucanie). — Argent.
Collection Wigan.
444. *Métaponte* (Lucanie). — Argent.
Collection Wigan.

445. *Métaponte* (Lucanie). — Argent.
Collection Wigan.
446. *Caulonia* (Brutium). — Argent.
Collection His de La Salle.
447. *Rhégium* (Brutium). — Argent.
Collection Wigan.
448. *Syracuse* (Sicile). — Argent.
449. *Syracuse*. Décadrachme. (Sicile.) — Argent.
Collection Wigan.
450. *Ænus* (Thrace). — Argent.
451. *Lysimaque*, roi (324 à 282 av. J.-C.). (Thrace.) — Or.
452. *Lysimaque*, roi (324 à 282 av. J.-C.). (Thrace.) — Argent.
453. *Amphipolis* (Macédoine). — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
454. *Chalcis* (Macédoine). — Argent.
455. *Philippe II*, roi (359 à 336 av. J.-C.). (Macédoine). — Or.
456. *Alexandre III* (336 à 323). (Macédoine.) — Or.
457. *Philippe III, Arridée* roi (323-317). (Macédoine). — Argent.
Collection Wigan.
458. *Locriens* (Locride.) — Argent.
Collection His de La Salle.

459. *Sicyone* (Achaïe). — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
460. *Arcadie* (Achaïe). — Argent.
461. *Cydonia* (Crète). — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
462. *Gortyne* (Crète). — Argent.
Collection Wigan.
463. *Polyrrhénium* (Crète). — Argent.
464. *Mausole*, roi (377 à 353). (Carie.) — Argent.
465. *Pisodare*, roi (344 à 336). (Carie.) — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
466. *Calymna*, île (Carie). — Argent.
Collection Wigan.
467. *Rhodes*, île (Carie). — Argent.
468. *Aspendus* (Pamphylie). — Argent.
469. *Celendêris* (Cilicie). — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
470. *Celendêris* (Cilicie). — Argent.
471. *Dalame*, satrape de la Cilicie. — Argent.
472. *Dynaste incertain*. — (Arabie.) — Argent.
473. *Mazaios*, satrape, 361 à 333 (Cilicie). — Argent.

474. *Memnon*, satrape (Éphèse et Carie) (334). — Argent.
475. *Ptolémée I Soter* (305 à 285). (Égypte.) — Argent.
476. *Cyrénaïque*. — Or.
477. *Cyrène* (Cyrénaïque). — Argent.
478. *Barcé* (Cyrénaïque). — Argent.
479. *Carthage* (Zeutigane). — Argent.
480. *Carthage* (Zeutigane). — Argent.

III^e SIÈCLE AV. J.-C.

481. *Marseille* (Gaule). — Argent.
482. *Marseille* (Gaule). — Argent.
483. *Velia* (Lucanie). — Argent.
484. *Bruttiens*. — Argent.
Vente Gréau, mai 1891.
485. *Syracuse* (215 à 212). (Sicile.) — Argent.
486. *Agathocle*, roi de Syracuse (317 à 289). (Sicile.) — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
487. *Hicetas* (287 à 278). (Sicile.) — Or.
488. *Hieron II*, roi de Syracuse (269 à 215). (Sicile.) — Or.
Collection Wigan.

489. *Hiéron II*, roi de Syracuse (269 à 215). (Sicile.) — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
490. *Gélon*, fils de Hiéron II (Sicile). — Argent.
491. *Philistis*, femme de Hiéron II (Sicile.) — Argent.
492. *Hiéronyme*, fils de Gélon (216 à 215) (Sicile). — Argent.
493. *Démétrius I Poliorcète*, roi (306 à 286). (Macédoine.) — Argent.
494. *Démétrius I Poliorcète*, roi (306-286). (Macédoine). — Argent.
Collection Wigan.
495. *Antigone Doson*, roi (315 à 304). (Macédoine). — Argent.
Collection His de La Salle, 1877.
496. *Antigone I Gonatas*, roi (277 à 239). (Macédoine.) — Argent.
497. *Mithridate IV* (250 à 190). (Pont.) — Argent.
498. *Attale I* (?), roi de Pergame (241 à 197). (Mysie.) — Argent.
499. *Éphèse* (Ionie.) — Argent.
Collection Wigan.
500. *Séleucus I*, roi (312 à 280). (Syrie.) — Argent.
501. *Antiochus I Soter* (280 à 261). (Syrie.) — Argent.
502. *Antiochus II*, Deus (261 à 246). (Syrie.) — Argent.

503. *Séleucus II*, Callinicus (246 à 226). (Syrie.) — Argent.
504. *Antiochus III*, le Grand (222 à 187.) (Syrie.) — Argent.
505. *Diodote I*, roi (an 246). (Bactriane.) — Or.
506. *Euthydème I*, roi (220 à 196). (Bactriane.) — Argent.
507. *Ptolémée I* (305-285.) (Égypte.) — Argent.
508. *Arsinoë II*, femme de Philadelphie (285 à 247). (Égypte.) — Argent.
Collection Wigan.
509. *Cléopâtre III* (117 à 89). (Égypte.) — Or.
510. *Ptolémée III, Evergète I* (247 à 222.). (Égypte.) — Argent.
511. *Ptolémée V* (205 à 181). (Égypte.) — Argent.
512. *Ptolémée VIII, Evergète II Physcon* (Égypte.) — Argent doré.

II^e SIÈCLE AV. J.-C.

513. *Macédoine*. — Argent.
514. *Macédoine*. — Argent.
515. *Philippe V*, roi (221 à 179). (Macédoine.) — Argent.
516. *Philippe V* (Macédoine.) — Argent.

517. *Persée*, roi (178 à 168). (Macédoine.) — Argent.
Collection Wigan.
518. *Athènes*. (Attique.) — Argent.
519. *Mithridate VI le Grand* (123 à 62). (Pont.) — Argent.
520. *Prusias II* (179 à 149). (Bithynie.) — Argent.
521. *Nicomède II Épiphanes* (149 à 93). (Bithynie.) — Argent.
522. *Cyzique* (Mysie). — Argent.
523. *Cyme* (Éolide). — Argent.
524. *Myrhina* (Éolide). — Argent.
525. *Héraclée* (Éolide). — Argent.
526. *Magnésie* (Ionie). — Argent.
527. *Smyrne* (Ionie). — Argent.
528. *Ariarathe V* (163 à 130). (Cappadoce.) — Argent.
529. *Oropherne* (158-197). (Cappadoce.) — Argent.
530. *Antiochus IV*, Deus Epiphanes (176 à 164). (Syrie.) — Argent.
Collection Wigan.
531. *Démétrius I*, Soter (162 à 150). (Syrie.) — Argent.
Collection Wigan.
532. *Alexandre I*, Bala (152 à 144 av. J.-C.). (Syrie.) — Argent.

533. *Antiochus VI*, Epiphanes Dionysius (145 à 142). (Syrie.) — Argent.
534. *Antiochus VII*, Sidetes Evergetes (138 à 129). (Syrie.) — Argent.
Collection Wigan.
535. *Alexandre II*, Zébina (129 à 123). (Syrie.) — Argent.
536. *Cléopâtre et son fils Antiochus VIII* (125 à 121). (Syrie.) — Argent.
537. *Antiochus VIII*, Grypus Epiphanes (123 à 96). (Syrie.) — Argent.
538. *Antiochus VIII* (Syrie.) — Argent.
539. *Antiochus IX*, Cyzicenus (116 à 95). (Syrie.) — Argent.
540. *Sicile de Judée*. — Argent.
541. *Mithridate I*, roi des Parthes. — Argent.
542. *Mithridate I*, roi des Parthes (de 170 à 140). — Argent.
543. *Eucratidès*, roi (180 à 160). (Bactriane.) — Argent.
Collection Wigan.
544. *Ménandre*, roi (161 à 140). (Bactriane.) — Argent.

1^{er} SIÈCLE AV. J.-C.

545. *Amyntas*, roi (36 à 27). (Galatie.) — Argent.
Collection Wigan.

546. *Ariarathe IX* (96 à 84). (Cappadoce.) — Argent.
547. *Séleucus VI*, Epiphanes Nicanor (96 à 95). (Syrie.)
— Argent.
Collection Wigan.
548. *Antiochus X*, Eusèbes Philopator (94 à 83). (Syrie.)
— Argent.
Collection Wigan.
549. *Philippe* (92 à 83). (Syrie.) — Argent.
Collection Wigan.
550. *Tigrane*, roi d'Arménie (83 à 69). (Syrie.) — Argent.
Collection Wigan.
551. *Tiridates II*, roi des Parthes (54 à 37). — Argent.
Collection Wigan.

I^{er} SIÈCLE AP. J.-C.

552. *Kadphises*, roi (105 an). (Inde et Scythie.) — Or.

II^e SIÈCLE AP. J.-C.

553. *Bazodeo*, roi. (Inde et Scythie.) — Or.

III^e SIÈCLE AP. J.-C.

554. *Artaxerxès I*, roi perse sassanide (223 à 240.) — Argent.
Collection Wigan.
555. *Sapor I*, roi perse sassanide (240 à 271.) — Argent.
Collection Wigan.

MONNAIES ROMAINES

556. *Pompée le Grand* (81 à 48 av. J.-C.). — Bronze.
557. *Jules César et Octave* (60 à 43 av. J.-C.). — Or.
558. *Jules César et Octave* (43 av. J.-C.). — Bronze.
559. *Jules César et Octave* (44 à 31 av. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
560. *Brutus Marcus Junius* (44 à 42 av. J.-C.). — Or.
561. *Brutus*; tête de la Liberté (44 à 42 av. J.-C.). — Or.
562. *Cassius*, Caius Cassius Longinus; tête de la Liberté
(44 à 42 av. J.-C.). — Or.

563. *Lépide et Octave* (46 à 13 av. J.-C.). — Argent.
564. *Ahenobarbus* (40 av. J.-C.). — Or.
565. *Sexte Pompée* (38 à 35 av. J.-C.). — Or.
566. *Marc-Antoine* (43 à 31 av. J.-C.). — Argent.
567. *Cléopâtre* (35 à 34 av. J.-C.). — Argent.
568. *Auguste* (44 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.). — Argent.
569. *Auguste*, empereur (29 av. J.-C. à 14 ap. J.-C.). — Bronze.
570. *Auguste* (Monnaie frappée après la mort d'Auguste). — Bronze.
571. *Livie*, femme d'Auguste (Pièce frappée en 22 ap. J.-C.). — Bronze.
Collections Gonzalès et Wigan.
572. *Marcus Agrippa*, gendre d'Auguste (27 av. J.-C. à 12 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection His de La Salle, 1877.
573. *Agrippa et Auguste*. — Or.
574. *Tibère* (14 à 37 ap. J.-C.). Pièce frappée en 21 ap. J.-C. — Bronze.
575. *Tibère* (14 à 37 ap. J.-C.). Pièce frappée à Lyon en l'an 10 de J.-C. — Bronze.
576. *Néron Drusus*, frère de Tibère. Pièce frappée sous le règne de son fils, l'empereur Claude. — Bronze.
577. *Antonia*. — Or.

578. *Agrippine*, mère. Pièce frappée sous Caligula. — Bronze.
579. *Caligula* (37 à 41 ap. J.-C.). — Argent.
580. *Caligula* (37 à 41 ap. J.-C.). — Bronze.
581. *Caligula* (37 à 41 ap. J.-C.). — Bronze.
582. *Les sœurs de Caligula*. — Bronze.
583. *Claude I* (41 à 54 ap. J.-C.). — Bronze.
Collections Dupré et Wigan.
584. *Claude I* (41 à 54 ap. J.-C.). Frappée en l'année 41 ap. J.-C. — Bronze.
585. *Messaline*, première femme de Claude. — Bronze.
586. *Agrippine jeune et son fils*. — Or.
587. *Néron* (54 à 68 ap. J.-C.). — Bronze.
Collections Herpin et Wigan.
588. *Néron* (54 à 68 ap. J.-C.). — Bronze.
Collections Dupré et Wigan.
589. *Néron* (54 à 68 ap. J.-C.). — Bronze.
590. *Galba* (an 68, règne 7 mois). — Bronze.
591. *Galba* (an 68, règne 7 mois). — Bronze.
592. *Galba* (an 68, règne 7 mois). — Bronze.
Collection Dupré.

593. *Othon* (an 69, règne 3 mois). — Or.
594. *Vitellius* (an 69, règne 3 mois). — Bronze.
Collections Dupré et Wigan.
595. *Vitellius* (an 69, règne 3 mois). — Bronze.
Collections Herpin et Wigan.
596. *Vespasien* (69 à 79 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.
597. *Vespasien* (69 à 79 ap. J.-C.). Pièce frappée en l'an 74, à l'occasion des victoires de Vespasien et de Titus contre les Juifs. — Bronze.
Collections Dupré et Wigan.
598. *Domitille*. — Or.
599. *Titus* (79 à 81 ap. J.-C.). — Bronze.
600. *Titus* (79 à 81 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.
601. *Titus et Julie*, sa fille. — Or.
602. *Julie*, fille de Titus. — Bronze.
603. *Julie*, fille de Titus. Pièce frappée après la mort de Julie, par Domitien, en l'an 90, ap. J.-C. — Bronze.
Collections Gonzalès et Wigan.
604. *Domitien*, empereur (81 à 96 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.

605. *Domitien*, empereur. Pièce frappée en 85 ap. J.-C. — Bronze.
606. *Domitia*, femme de Domitien. — Or.
607. *Nerva* (96 à 98 ap. J.-C.). Médaille frappée en l'an 96 ap. J.-C., à l'occasion de l'abolition de la taxe sur les Juifs. — Bronze.
Collection Wigan.
608. *Trajan* (98 à 117 ap. J.-C.). — Bronze.
Collections Lée et Wigan.
609. *Trajan* (98 à 117 ap. J.-C.). — Bronze.
Collections Dupré et Wigan.
610. *Plotine*, femme de Trajan, et *Trajan*. Pièce frappée après la mort de Trajan, sous Hadrien. — Or.
611. *Plotine*, femme de Trajan. — Bronze.
Collections Dupré et Jarry.
612. *Matidie*, nièce de Trajan. — Bronze.
Collections Dupré et Jarry.
613. *Trajan*, père. — Or.
614. *Hadrien* (117 à 138 ap. J.-C.). — Bronze.
615. *Hadrien* (117 à 138 ap. J.-C.). — Bronze.
616. *Hadrien* (117 à 138 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.
617. *Hadrien* (117 à 138 ap. J.-C.). — Bronze.

618. *Sabine*, femme d'Hadrien. — Bronze.

Collection Dupré.

619. *Aélius*. — Or.

620. *Antonin* (138 à 161 ap. J.-C.). — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

621. *Faustine* mère, femme d'Antonin. Pièce frappée par ordre d'Antonin, après la mort de Faustine. — Bronze.

Collection Wigan.

622. *Marc-Aurèle*, César (139 à 161 ap. J.-C.). — Bronze.

Collection Dupré.

623. *Marc-Aurèle*, empereur (161 à 180 ap. J.-C.). — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

624. *Faustine jeune*, femme de Marc-Aurèle. — Bronze.

Collection Dupré.

625. *Lucius Verus*, associé à l'Empire (161 à 169 ap. J.-C.). — Bronze.

Collection Dupré.

626. *Lucille*, femme de Lucius Verus. — Bronze.

Collection Dupré.

627. *Commode*, associé à l'Empire (175 à 176 ap. J.-C.). Pièce frappée en 175 ap. J.-C. — Bronze.

Collections Herpin et Wigan.

628. *Commode*, Auguste (175 à 192 ap. J.-C.). — Bronze.

Collection Dupré.

629. *Commode* (175 à 192 ap. J.-C.). — Bronze.

630. *Commode* (175 à 192 ap. J.-C.). — Bronze.

631. *Crispine*, femme de Commode. — Or.

632. *Pertinax* (an 193 ap. J.-C.), règne deux mois. — Or.

633. *Pertinax* (an 193 ap. J.-C.), règne deux mois. — Or.

634. *Pertinax* (an 193 ap. J.-C.), règne deux mois. — Argent.

Vente du marquis de Moustier, 1872.

635. *Pertinax* (an 193 ap. J.-C.), règne deux mois. — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

636. *Dide Julien* (an 193), règne deux mois. — Argent.

637. *Manlia Scantilla*, femme de Dide Julien. — Bronze.

Collection Dupré.

638. *Didia Clara*, fille de Dide Julien. — Argent.

639. *Pescennius Niger* (an 193), règne un an. — Argent.

Vente du marquis de Moustier, 1872.

640. *Albin*, empereur en Gaule (193 ap. J.-C.). — Argent.

641. *Septime Sévère* (193 à 211 ap. J.-C.). — Bronze.

Collection Dupré.

642. *Septime Sévère* (193 à 211 ap. J.-C.). — Bronze.

643. *Julia Caracalla et Géta*. — Or.

644. *Julia Domna*, femme de Sévère. Pièce frappée après sa mort par ordre de son petit-neveu Elagabale. — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

645. *Caracalla et Géta*. — Or.

646. *Caracalla*, César (196 à 198 ap. J.-C.). — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

647. *Caracalla*, empereur (198 à 211 ap. J.-C.). — Bronze.

Collection Dupré.

648. *Plautille*, femme de Caracalla. — Argent.

Vente du marquis de Moustier, 1872.

649. *Géta*, César (198 à 209 ap. J.-C.). — Bronze.

650. *Géta*, associé de l'Empire (209 à 211 ap. J.-C.). — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

651. *Macrin* (an 218, règne quatorze mois). — Bronze.

Collection Wigan.

652. *Diaduménien*, César (217 ap. J.-C.). — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

653. *Elagabale* (218 à 222 ap. J.-C.). — Bronze.

654. *Julia Paula*, première femme d'Elagabale. — Bronze.

Collections Ramsay et Wigan.

655. *Aquila Severa*, deuxième femme d'Elagabale. — Argent.

656. *Julia Sæmias*, mère d'Elagabale. — Bronze.

657. *Julia Maesa*. — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

658. *Sévère Alexandre* (221 à 235 ap. J.-C.). — Bronze.

659. *Sévère Alexandre* (221 à 235 ap. J.-C.). — Bronze.

660. *Sévère Alexandre* (221 à 235 ap. J.-C.). — Bronze.

661. *Orbiana*, femme de Sévère Alexandre. — Bronze.

Collection Dupré.

662. *Orbiana*, femme de Sévère Alexandre. — Bronze.

Collection Wigan.

663. *Mamée*, mère de Sévère Alexandre. — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

664. *Maximin I^{er}* (235 à 238 ap. J.-C.). — Bronze.

Collection Dupré.

665. *Maximin I^{er}* (235 à 238 ap. J.-C.). — Bronze.

666. *Pauline*, femme de Maximin. — Argent.

Vente du marquis de Moustier, 1872.

667. *Pauline*, femme de Maximin. — Bronze.

Collections Dupré et Wigan.

668. *Maxime*, César (235 à 238 ap. J.-C.). — Bronze.

Collection Dupré.

669. *Gordien d'Afrique père* (238 ap. J.-C.). — Bronze.
Collections Dupré et Wigan.
70. *Gordien d'Afrique fils* (an 238 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
671. *Balbin* (an 238 ap. J.-C.), règne trois mois. — Bronze.
672. *Pupien* (an 238 ap. J.-C.), règne trois mois. — Bronze.
Collection Wigan.
673. *Gordien III* (238 à 243 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.
674. *Tranquilline*, femme de Gordien III. — Argent.
675. *Philippe père* (244 à 249 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
676. *Otacilie*, femme de Philippe père. — Bronze.
Collection Wigan.
677. *Philippe fils, César* (244 à 247 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
678. *Philippe fils, empereur* (247 à 249 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
679. *Marin* (248 ap. J.-C.). — Bronze.
680. *Trajan Dèce* (249 à 251 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.
681. *Etruscille*, femme de Trajan Dèce. — Or.

682. *Etruscille*, femme de Trajan Dèce. — Argent.
683. *Hérennius Etruscus*, César (249 à 251 ap. J.-C.). — Bronze.
Vente du marquis de Moustier, 1872.
684. *Hostilien*, empereur (251 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
685. *Trebonien Galle* (251 à 254 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.
686. *Volusien* (251 à 254 ap. J.-C.). — Bronze.
687. *Émilien* (253 à 254 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
688. *Cornelia Supera*, femme d'Émilien. — Argent.
Collection Wigan.
689. *Valérien père* (253 à 258 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.
690. *Mariniana*, femme de Valérien. — Bronze.
691. *Gallien* (253 à 268 ap. J.-C.). — Or.
Vente du marquis de Moustier, 1872.
692. *Gallien* (253 à 268 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.
693. *Gallien* (253 à 268 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Dupré.

694. *Salonine*, femme de Gallien. — Bronze.
Collection Dupré.
695. *Salonin*, César (253 à 259 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
696. *Salonin* (253 à 259 ap. J.-C.). Pièce frappée après la mort de Salonin. — Bronze.
Collection Wigan.
697. *Macrien* jeune (250 à 262 ap. J.-C.). — Billon.
Collection Wigan.
698. *Macrien* jeune (250 à 262 ap. J.-C.). — Billon.
Collection Wigan.
699. *Quiétus* (260 à 262 ap. J.-C.). — Billon.
700. *Quiétus* (260 à 262 ap. J.-C.). — Billon.
701. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Or.
702. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Bronze.
Vente du marquis de Moustier, 1872.
703. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Billon.
704. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Billon.
705. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Billon.
706. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Billon.
707. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Billon.
708. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Billon.

709. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Billon.
710. *Postume* (258 à 267 ap. J.-C.). — Billon.
711. *Lélien* (267 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
712. *Victorin* (265 à 267 ap. J.-C.). — Bronze.
713. *Marius* (267 ap. J.-C.), règne trois jours. — Bronze.
Collection Wigan.
714. *Tétricus* père (268 à 273 ap. J.-C.). — Bronze.
715. *Tétricus* fils, César (269 à 273 ap. J.-C.). — Bronze.
716. *Claude II* (268 à 270 ap. J.-C.). — Bronze.
717. *Quintille* (270 ap. J.-C.), règne dix-sept jours. — Bronze.
718. *Aurélien* (270 à 275 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
719. *Aurélien et Séverine*. — Bronze.
Collection Wigan.
720. *Aurélien et Vaballathe*, prince de Palmyre, et *Aurélien*. — Bronze.
Collection Wigan.
721. *Tacite* (275 ap. J.-C.). Pièce frappée à Lyon. — Bronze.
722. *Florien* (276 ap. J.-C.), règne trois mois. Pièce frappée à Lyon. — Bronze.
Collection Wigan.

723. *Probus* (276 à 282 ap. J.-C. — Bronze.
 724. *Probus* (276 à 282 ap. J.-C.). — Bronze.
 725. *Probus* (276 à 282 ap. J.-C.). — Bronze.
 726. *Carus* (282 à 283 ap. J.-C.). — Bronze.
 727. *Numérien*, César (282 à 283 ap. J.-C.). Pièce frappée à Lyon. — Bronze.
 728. *Carinus*, César (282 à 283 ap. J.-C.). — Bronze.
 729. *Magnia Urbica*, femme de Carinus. — Bronze.
 Collection Wigan.
 730. *Julien*, tyran (284-285 ap. J.-C.). — Or.
 731. *Dioclétien* (284 à 305 ap. J.-C.). Pièce frappée à Lyon ou à Trèves. — Argent.
 Vente du marquis de Moustier, 1872.
 732. *Dioclétien* (284 à 305 ap. J.-C.). — Bronze.
 Collection Wigan.
 733. *Maximien Hercule* (286 à 308 ap. J.-C.). Pièce frappée dans le premier atelier de Lyon. — Bronze.
 Collection Wigan.
 734. *Maximien Hercule* (286 à 308 ap. J.-C.). — Bronze.
 Collection Wigan.
 735. *Maximien Hercule* (286 à 308 ap. J.-C.). — Bronze.
 736. *Carausius*, tyran en Angleterre (287 à 293 ap. J.-C.). — Argent.

737. *Carausius*, tyran en Angleterre (287 à 293 ap. J.-C.). — Argent.
 Collection Wigan.
 738. *Carausius*, tyran en Angleterre (287 à 293 ap. J.-C.). — Bronze.
 Collection Wigan.
 739. *Aellectus*, tyran en Angleterre (294 à 297 ap. J.-C.). — Bronze.
 Collection Wigan.
 740. *Constance I* (292 à 304 ap. J.-C.). — Or.
 741. *Constance I* (292 à 304 ap. J.-C.). — Argent.
 742. *Constance I* (292 à 304 ap. J.-C.). — Bronze.
 743. *Hélène* (sainte Hélène), femme de Constance. — Bronze.
 744. *Théodora*, deuxième femme de Constance. — Bronze.
 Collection Wigan.
 745. *Galère Maximien*, César (292 à 304 ap. J.-C.). — Bronze.
 Collection Wigan.
 746. *Galeria Valéria*, femme de Galère. — Bronze.
 Collection Wigan.
 747. *Sévère II*, César (305 à 306 ap. J.-C.). — Bronze.
 Collection Wigan.
 748. *Maximin II*, d'Aza (305 à 317 ap. J.-C.). — Bronze.

749. *Maxence*, tyran (306 à 312 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
750. *Romulus*, César (308 à 309 ap. J.-C.). Pièce frappée par Maxence, son père, après la mort du prince. — Bronze.
Collection Wigan.
751. *Licinius* père (307 à 323 ap. J.-C.). — Or.
752. *Licinius* père (307 à 323 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
753. *Licinius* fils, César (317 à 326 ap. J.-C.). — Bronze.
754. *Constantin I*, empereur (306 à 337 ap. J.-C.). — Or.
755. *Constantin I* le Grand, César (an 305 ap. J.-C.). — Argent.
Vente du marquis de Moustier, 1872.
756. *Constantin I* le Grand, César. — Bronze.
Collection Wigan.
757. *Constantin I*, empereur (306 à 337 ap. J.-C.). — Bronze.
758. *Fausta*, femme de Constantin. — Bronze.
759. *Crispus*, César (317 à 326 ap. J.-C.). — Bronze.
760. *Constantin II*, César (317 à 337 ap. J.-C.). — Or.
761. *Constantin II*, empereur (335 à 340 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.

762. *Constantin II*, César (317 à 337 ap. J.-C.). — Bronze.
763. *Constant I*, empereur (337 à 350 ap. J.-C.). — Or.
764. *Constant I*, empereur (337 à 350 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
765. *Constant I*, empereur (337 à 350 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
766. *Constance II*, empereur (335 à 361 ap. J.-C.). — Or.
767. *Constance II*, empereur (335 à 361 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
768. *Constance II*, empereur (335 à 361 ap. J.-C.). — Bronze.
769. *Vetranio*, tyran (350 ap. J.-C.), règne six mois. — Bronze.
Collection Wigan.
770. *Magnence*, tyran en Gaule (350 à 353 ap. J.-C.). — Or.
771. *Magnence*, tyran en Gaule (350 à 353 ap. J.-C.). — Bronze.
772. *Décence*, César (351 à 353 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
773. *Constance Galle* (351 à 354 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
774. *Julien II*, César (355 à 363 ap. J.-C.). — Or.
Collection Wigan.

775. *Julien II*, empereur (355 à 363 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
776. *Julien II*, empereur (355 à 363 ap. J.-C.). — Bronze.
777. *Julien II*, empereur (355 à 363 ap. J.-C.). — Bronze.
778. *Hélène*, femme de Julien II. — Bronze.
779. *Jovien* (363 à 364 ap. J.-C.), règne huit mois. — Argent.
780. *Jovien* (363 à 364 ap. J.-C.), règne huit mois. — Bronze.
Collection Wigan.
781. *Valentinien I* (364 à 375 ap. J.-C.). — Or.
782. *Valentinien I* (364 à 375 ap. J.-C.). — Or.
783. *Valentinien I* (364 à 375 ap. J.-C.). — Argent.
784. *Valens* (364 à 378 ap. J.-C.). — Or.
785. *Valens* (364 à 378 ap. J.-C.). — Argent.
786. *Procope*, tyran (365 à 366 ap. J.-C.), règne huit mois.
— Argent.
787. *Gratien* (367 à 383 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
788. *Valentinien II* (375 à 392 ap. J.-C.). — Or.
789. *Valentinien II* (375 à 392 ap. J.-C.). — Or.
790. *Valentinien II* (375 à 392 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.

791. *Valentinien II* (375 à 392 ap. J.-C.). — Bronze.
Collection Wigan.
792. *Théodose I* (379 à 395 ap. J.-C.). — Or.
793. *Théodose I* (379 à 395 ap. J.-C.). — Or.
794. *Théodose I* (379 à 395 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
795. *Magnus Maximus*, tyran (383 à 388 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
796. *Victor*, fils de Maxime (388 ap. J.-C.). — Argent
Collection Wigan.
797. *Victor*, fils de Maxime (388 ap. J.-C.). — Argent.
798. *Eugène*, tyran (392 à 394 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
799. *Honorius* (393 à 423 ap. J.-C.). — Or.
800. *Honorius* (393 à 423 ap. J.-C.). — Argent.
Collection Wigan.
801. *Constance III* (421 ap. J.-C.). — Or.
802. *Galla Placidia*, femme de Constance III. — Or.
803. *Jean*, tyran (423 à 425 ap. J.-C.). — Or.
804. *Valentinien III* (425 à 455 ap. J.-C.). — Or.
805. *Valentinien III*. — Or.

806. *Licinia Eudoxia*, femme de Valentinien III. — Or.
 807. *Grata Honoria*, sœur de Valentinien III. — Or.
 808. *Majorien* (457 à 461 ap. J.-C.). — Or.
 809. *Anthème* (467 à 472 ap. J.-C.). — Or.
 810. *Olybrius* (472 ap. J.-C.). — Or.
 811. *Jules Népos* (474 à 480 ap. J.-C.). — Or.
 Vente du marquis de Moustier, 1872.
 812. *Romulus Augustule* (475 ap. J.-C.). — Or.
 Vente du marquis de Moustier, 1872.

EMPIRE D'ORIENT

813. *Arcadius* (395 à 408 ap. J.-C.). — Or.
 814. *Arcadius* (395 à 408 ap. J.-C.). — Or.
 815. *Arcadius* (395 à 408 ap. J.-C.). — Argent.
 Collection Wigan.
 816. *Eudoxie*, femme d'Arcadius. — Bronze.
 Collection Wigan.
 817. *Théodose II* (408 à 450 ap. J.-C.). — Or.
 818. *Eudoxie*, femme de Théodose. — Or.
 819. *Marcien* (450 à 457 ap. J.-C.). — Or.

820. *Léon I* (457 à 475 ap. J.-C.). — Or.
 821. *Zénon* (474 à 491 ap. J.-C.). — Or.
 822. *Basilisque* (476 à 477 ap. J.-C.). — Or.
-

MONNAIES FRANÇAISES

823. *Castillus*, père de Vercingétorix. — Or.
 824. *Vercingétorix* (Arvernes). — Or.
 825. *Louis IX* (1226-1270). — Or.
 Vente Jarry, 1878.
 826. *Philippe III le Hardi* (1270-1285). — Denier d'or.
 Vente Jarry, 1878.
 827. *Philippe IV le Bel* (1285-1314). — Grand florin d'or.
 Vente Jarry, 1878.
 828. *Louis X le Hutin* (1314-1316). — Denier d'or.
 Vente Jarry, 1878.
 829. *Philippe V le Long* (1316-1322). — Denier d'or.
 Vente Jarry, 1878.

830. *Charles IV le Bel* (1322-1328). — Denier d'or.
Vente Jarry, 1878.
831. *Philippe VI de Valois* (1328-1350). — Aune d'or.
Vente Jarry, 1878.
832. *Jean II*, dit le Bon (1350-1364). — Double denier d'or.
Vente Jarry, 1878.
833. *Charles V le Sage* (1364-1380). — Fleur de lys d'or.
834. *Charles VI* (1380-1422). — Écu d'or.
835. *Henri VI*, d'Angleterre (1422-1436). — Salut d'or frappé à Saint-Lô.
Vente Jarry, 1878.
836. *Charles VII* (1422-1461). — Écu d'or à la Couronne frappé à Paris.
837. *Louis XI* (1461-1483). — Écu d'or frappé à Saint-Lô.
Vente Jarry, 1878.
838. *Charles VIII* (1483-1497). — Écu d'or au soleil frappé à la Rochelle.
Vente Jarry, 1878.
839. *Louis XII* (1497-1514). Écu aux porcs-épics. — Or.
840. *Louis XII* (1497-1514). Ducaton frappé à Milan. — Argent.
Vente Jarry, 1878.
841. *Louis XII et Anne de Bretagne*. Écu aux porcs-épics frappé à Rennes. — Or.

842. *Anne de Bretagne*, femme de Charles VIII et de Louis XII. — Cadière d'or.
Vente Jarry, 1878.
843. *François I^{er}* (1514-1547). Écu du Dauphiné frappé à Romans. — Or.
844. *Henri II* (1547-1559). Essai du Henri d'or frappé en 1561, à Saint-Lô, après la mort du roi. — Or.
Vente Jarry, 1878.
845. *Charles IX* (1560-1574). Pied-fort du teston d'essai frappé à Paris. — Argent.
Vente Jarry, 1878.
846. *Henri III* (1574-1589). Écu au soleil frappé à Paris. — Or.
847. *Henri III* (1574-1589). — Argent.
848. *Charles X*, roi de la Ligue (1589-1593). Écu au soleil frappé à Paris. — Or.
849. *Henri IV* (1589-1610). Frappé à Bordeaux en 1590. — Or.
Vente Jarry, 1878.
850. *Henri IV* (1589-1610). Pied-fort du franc d'essai frappé à Paris. — Argent.
Vente Jarry, 1878.
851. *Louis XIII* (1610-1643). Double louis frappé à Paris en 1640. — Or.
Vente Jarry, 1878.

852. *Louis XIII* (1610-1643). Pièce de huit louis frappée à Paris en 1640. — Or.

Vente Jarry, 1878.

853. *Louis XIII* (1610-1643). Pied-fort du quart de franc frappé à Paris. — Argent.

Vente Jarry, 1878.

854. *Louis XIV* (1643-1715). — Or.

855. *Louis XIV* (1643-1715). Louis d'or frappé à Paris en 1644.

Vente Jarry, 1878.

856. *Louis XIV* (1643-1715). Écu aux fleurs de lys d'or frappé à Paris en 1656.

Vente Jarry, 1878.

857. *Louis XIV* (1643-1715). Double louis aux insignes frappé à Lyon en 1702. — Or.

Vente Jarry, 1878.

858. *Louis XV* (1715-1774). Double louis, dit de Noailles, frappé à Paris en 1717. — Or.

Vente Jarry, 1878.

859. *Louis XV* (1715-1774). Essai de l'écu dit au bandeau frappé à Paris en 1740. — Or.

860. *Louis XVI* (1774-1793). Double louis frappé à Troyes (?) en 1783. — Or.

Vente Jarry, 1878.

861. *Louis XVI* (1774-1793). Essai de l'écu de Droz, dit écu de Calonne, frappé à Paris en 1786. — Or.

Vente Jarry, 1878.

862. *Napoléon I^{er}*, empereur (1804-1815). Essai en or de la pièce de cinq francs, frappée à Paris en 1807.

863. *Louis XVIII* (1814-1824). Essai en or de la pièce de cinq francs, frappée à Paris en 1815.

864. *Charles X* (1824-1830). Essai en or de la pièce de cinq francs, frappée à Paris en 1824.

865. *Louis-Philippe I^{er}* (1830-1848). Essai en or de la pièce de cinq francs, frappée en 1830.

Vente Jarry, 1878.

866. *Louis-Philippe I^{er}* (1830-1848). Essai en or de la pièce de cinq francs, frappée à Paris en 1830.

Vente Jarry, 1878.

867. *Napoléon III* (1852-1870). Essai en or de la pièce de cinq francs, frappée à Paris en 1854.

Vente Jarry, 1878.

TABLEAUX

ÉCOLE FRANÇAISE

BALAN (LOUIS-EUGÈNE), Rouen, 1809 † 1858.

868. *Intérieur d'église.*

Signé en bas, à gauche : *Balan.*

H. 0,41. — Larg. 0,33.

BOUCHER (FRANÇOIS), Paris, 1703 † 1770.

869. *L'heureuse Mère.*

Signé au milieu, à droite : *F. Boucher, 1738.*

H. 0,51. — Larg. 0,40.

TABLEAUX. — ÉCOLE FRANÇAISE.

163

COURT (JOSEPH-DÉSIRÉ), Rouen, 1798 † Paris, 1865.

870. *Le duc d'Orléans signant la proclamation de la lieutenance générale du royaume* (Étude pour le tableau du musée de Versailles).

Sans signature.

H. 0,41. — Larg. 0,32.

DEMARNE (JEAN-LOUIS), Bruxelles, 1744 † Paris, 1829.

871. *Le Moulin.*

Sans signature.

H. 0,34. — Larg. 0,48.

GELLÉE (CLAUDE, dit LE LORRAIN), Château de Chamagne, diocèse de Toul, 1600 † Rome, 1682.

872. *Coucher de soleil sur un port.*

Sans signature.

H. 0,30. — Larg. 0,37.

JOUVENET (JEAN), Rouen, 1647 † Paris, 1717.

873. *Le Triomphe de la Foi.* — Esquisse du plafond de la Chambre du Conseil, à Rennes.

Sans signature.

H. 1,00. — Larg. 1,30.

LAIJOUÉ (JACQUES DE), 1687 † Paris, 1761.

874. *Paravent à six feuilles*. — Paysages animés de figures, dans un encadrement d'arabesques.

Sans signature.

H. 1,62. — Larg. de chaque feuille, 0,57.

LEPRINCE (XAVIER), Paris, 1799 † Nice, 1826.

875. *Port d'Honfleur*.

Signé en bas, à droite : X. Leprince.

H. 0,32. — Larg. 0,41.

Vente Pourtales-Gorgier, mai 1865.

LOUDRY (JEAN-BAPTISTE), Paris, 1686 † Beauvais, 1755.

876. *Le Retour de la chasse*.

Signé en bas, à droite : J. B. Loudry. 1732.

H. 1,24. — Larg. 0,81.

PATÉL le Père (PIERRE), vers 1620 † Paris, 1676.

877. *Paysage*. — Troupeau à l'entrée d'une grotte.

Sans signature.

H. 0,41. — Larg. 0,09.

PATHE (JEAN-BAPTISTE-JOSEPH), Valenciennes, 1695 † Paris, 1736.

878. *Assemblée dans un parc*.

Sans signature.

H. 0,55. — Larg. 0,68.

Acheté à M. Beurdeley, 19 avril 1850.

POUSSIN (NICOLAS), Les Andelys, 1594 † Rome, 1665.

879. *Le Massacre des Innocents*.

Sans signature.

H. 0,98. — Larg. 1,33.

Collection du prince Alferi et vente Collot, mars 1855.

ROBERT (HUBERT), Paris, 1733 † 1808.

880. *Ruines romaines*.

Sans signature.

H. 0,27. — Larg. 0,21.

881. *Lavandières dans un parc*.

Sans signature.

H. 0,58. — Larg. 0,46.

882. *Le Temple antique*.

Sans signature.

H. 0,39. — Larg. 0,47.

VERNET (JOSEPH), Avignon, 1714 † Paris, 1789.

883. *Les Lavandières.*

Signé en bas, à droite : *Vernet. F. 1763.*

H. 0,38. — Larg. 0,55.

884. *La Cascade.*

Signé en bas, à droite : *J. Vernet.*

H. 0,98. — Larg. 1,36.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVII^e siècle.

885. *Les Nièces de Mazarin.*

Sans signature.

H. 0,21. — Larg. 0,28.

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIII^e siècle. (Chardin?)

886. *Le Singe numismate.*

Sans signature.

H. 0,29. — Larg. 0,24.

ÉCOLES D'ITALIE

TIEPOLO (GIAMBATTISTA), Venise, 1696 † Madrid, 1770.

887. *Alexandre et Bucéphale.* — École vénitienne.

Sans signature.

H. 0,59. — Larg. 0,40.

Vente Signol, 1875.

ÉCOLE ITALIENNE, XVII^e siècle.

888. *La Sainte Famille.*

Sans signature.

H. 0,15. — Larg. 0,19.

ÉCOLE ITALIENNE, XVIII^e siècle.

889. *Huit panneaux*, provenant d'un carrosse. — Quatre d'entre eux représentent des figures allégoriques; les quatre autres, des groupes d'Amours.

Sans signature.

ÉCOLE HOLLANDAISE

BEGA (CORNELIS), Harlem, 1620 † 1664.

890. *La Leçon de chant.*

Signé à gauche : *C. Bega*, A° 1663.

H. 0,44. — Larg. 0,40.

BERCHEM ou **BERGHEM** (NICOLAS), Harlem, 1620
† Amsterdam, 1683.

891. *L'Abreuvoir.*

Signé en bas, à gauche : *Berchem*, *fecit*, 1655.

H. 0,47. — Larg. 0,58.

892. *Animaux au pâturage.*

Signé : *Berghem*.

H. 0,40. — Larg. 0,33.

BERCK HEYDE (GERRIT), Harlem, 1638 † 1698.

893. *Fontaine publique à l'entrée d'une ville.*

Signé en bas, à droite : *Berck Heyde*.

H. 0,46. — Larg. 0,63.

BOTH (JEAN, dit BOTH D'ITALIE), Utrecht, 1610 † 1652.

894. *Paysage.*

Signé en bas, à droite : *J. Both*.

H. 0,70. — Larg. 0,82.

BRAKENBURGH (RICHARD), Harlem, 1650 † 1702.

895. *Intérieur de cabaret.*

Signé en bas, à droite : *R. Brakenburg*.

H. 0,43. — Larg. 0,50.

Acquis de M. Durand-Duclos, déc. 1838.

CODDE (PIETER), Amsterdam, 1600 † 1678.

896. *Intérieur de corps de garde.*

Sans signature.

H. 0,29. — Larg. 0,39.

CUYP (ALBERT), Dordrecht, 1620 † 1691.

897. *Pâturage avec deux vaches.*

Signé en bas, à droite : *A. Cuyp*.

H. 0,29. — Larg. 0,37.

Acquis de M. Kalkbrenner, janvier 1846.

DELLEN (DIRK VAN), Heusden, 1605 † Arnemuyden, 1671.

898. *Scène à l'intérieur d'un palais* (les personnages sont de A. PALAMEDES).

Sans signature.

H. 0,32. — Larg. 0,37.

DUCK (JACOB A. LE), Utrecht, 1600 † La Haye.

899. *Épagneul et Lévrier*.

Signé en bas, à gauche : *DL*, entrelacés.

H. 0,43. — Larg. 0,46.

Peinture sur cuivre. Au verso de la planche, l'artiste a gravé son eau-forte : *La Chienne allaitant son petit*.

(Voir Weigel, II, et *Manuel de l'amateur d'estampes*, par Eug. Dutuit, t. V, p. 45.)

EVERDINGEN (ALLAERT VAN), Alkmaar, 1621 † Amsterdam, 1675.

900. *L'Orage*.

Sans signature.

H. 0,54. — Larg. 0,65.

Vente Piérard de Valenciennes, avril 1860.

GOYEN (JAN VAN), Leyde, 1596 † La Haye, 1656.

901. *Habitations rustiques près d'un canal*.

Sans signature.

H. 0,39. — Larg. 0,54.

902. *L'Auberge au bord de la rivière*.

Signé en bas, à droite : *V. G. 1646*.

H. 0,37. — Larg. 0,64.

HACKERT (PHILIPS), Prenzlau, 1737 † Florence, 1807.

et

VELDE (ADRIAEN VAN DE), Amsterdam, 1635 ou 1636 † 1672.

903. *L'Allée des frênes*.

Sans signature.

H. 0,63. — Larg. 0,48.

Vente Morny, mai 1865.

HEUSCH (GUILLAUME DE), Utrecht, 1638 † 1699.

904. *Paysage*.

Signé en bas : *G. Heusch*.

H. 0,27. — Larg. 0,32.

HOBBEMA (MEINDERT), Amsterdam, 1638 † 1709.

905. *Les Moulins*.

Sans signature.

H. 0,74. — Larg. 4,14.

Ventes Patureau, 1857, et Morny, mai 1865.

906. *Le Chemin dans la Forêt.*Signé en bas, à gauche : *M. Hobbéma.*

H. 0,62. — Larg. 0,84.

HONDIUS (ABRAHAM), Rotterdam, 1638 † 1692.907. *Chasse au sanglier.*

Sans signature.

H. 0,53. — Larg. 0,64.

HUYSUM (JAN VAN), Amsterdam, 1682 † 1749.908. *Vase de fleurs sur un socle orné d'un bas-relief.*

Sans signature.

H. 0,81. — Larg. 0,61.

Vente Tardieu, mai 1843.

JARDIN (KAREL DU), Amsterdam, 1622 † Venise, 1678.909. *Paysage.*Signé en bas, à gauche : *K. du Jardin.*

H. 0,24. — Larg. 0,24.

LINGELBACH (JOHANNÈS), Francfort-sur-le-Mein, 1623
† Amsterdam, 1674.910. *Le Berger et son troupeau.*Signé en bas, à droite : *Lingelbach.*

H. 0,47. — Larg. 0,40.

MAËS (NICOLAS), Dordrecht, 1632 † Amsterdam, 1693.911. *La Dentellière.*Signé en bas, à gauche : *N. Maes.*

H. 0,37. — Larg. 0,30.

MATHON (B.). (Élève de Gérard Dow, XVII^e siècle).912. *L'Opérateur.*

Signé en bas, à droite, du monogramme de l'artiste.

Acquis de M. Warnecke, avril 1847.

METSU (GABRIEL), Leyde, 1637 † Amsterdam, 1667.913. *Jeune femme au clavecin.*Signé en haut : *G. Metsu.*

H. 0,26. — Larg. 0,22.

Anciennes collections de Jullienne (1767), du duc de
Choiseul (1775), de Conti (1779), et vente Th. Patu-
reau, 21 avril 1857.914. *La Toilette.*

Sans signature.

H. 0,25. — Larg. 0,20.

Vente Schamp d'Averschoot, à Gand, 1840.

MIÉRIS (FRANS VAN), Leyde, 1635 † 1681.

915. *Le Chant interrompu.*

Sans signature.

H. 0,32. — Larg. 0,26.

Vente du comte Perregaux, décembre 1841.

MOUCHERON (FRÉDÉRIK DE), Emden, 1634 † Amsterdam, 1686.

916. *Paysage* (Les personnages et les animaux sont d'A. van de Velde).

Sans signature.

H. 0,45. — Larg. 0,55.

Vente Perier, mars 1843.

917. *Le Départ pour la chasse.*

Signé en bas, à gauche : *Moucheron F. 1660.*

H. 0,63. — Larg. 0,50.

NEER (AERT VAN DER), Amsterdam, 1603 † 1677.

918. *Coucher de soleil sur l'Yssel.*

Sans signature.

H. 0,43. — Larg. 0,62.

Vente Nieuwenhuys, avril 1881.

OSTADE (ADRIAN VAN), Harlem, 1610 † 1685.

919. *La Femme à la lettre.*

Signé en bas, à gauche : *A. van Ostade.*

H. 0,29. — Larg. 0,27.

920. *La Gazette.*

Signé : *A. V. Ostade. 16...*

H. 0,24. — Larg. 0,24.

921. *L'Analyse.*

Signé à gauche : *A. van Ostade. 1666.*

H. 0,29. — Larg. 0,24.

OSTADE (ISACK VAN), Harlem, 1621 † 1649.

922. *Cour de ferme.*

Signé en bas, à gauche : *Isack v. Ostade.*

H. 0,45. — Larg. 0,39.

Vente du comte Perregaux, décembre 1841.

PALAMEDES (ANTHONIE), Delft, 1601 † Amsterdam, 1673.

923. *Réunion galante.* (Voir n° 898.)

Sans signature.

H. 0,32. — Larg. 0,36.

POT (HEINDRICK), Harlem, 1600 † 1656.

924. *Portrait d'homme en costume de velours noir.*

Sans signature.

H. 0,41. — Larg. 0,33.

REMBRANDT (HARMENZ VAN RIJN), Leyde, 1606 † Amsterdam, 1669.

925. *Portrait de l'artiste en costume oriental.*

Signé en bas, à droite : *Rembrandt F. 1631.*

H. 0,63. — Larg. 0,56.

Vente Schamp d'Averschoot, 1840.

RUYSDAEL (JACOB VAN), Harlem, 1629 † 1682.

926. *Le Torrent.*

Signé en bas, à droite : *J. Ruysdael.*

H. 0,62. — Larg. 0,55.

Vente Rhoné, mai 1861.

927. *Les Environs de Harlem.*

Signé en bas, à droite : *Ruysdael.*

H. 0,42. — Larg. 0,46.

SAFTLEVEN (HERMAN), Rotterdam, 1610 † Utrecht, 1685.

928. *Le Semeur.* — Paysage.

Signé en bas, à gauche, du monogramme de l'artiste, suivi de la date : *1671.*

H. 0,21. — Larg. 0,27.

STEEN (JAN), Leyde, 1626 † 1679.

929. *La Discuse de bonne aventure.*

Sans signature.

H. 0,26. — Larg. 0,23.

930. *Le petit idiot quêteur.*

Signé en bas, à droite : *J. Stien.*

H. 0,59. — Larg. 0,51.

TER BORCH (GÉRARD), Zwolle, 1617 † Deventer, 1681.

931. *La Fiancée.*

Signé en bas, à gauche du monogramme : *G. T.* (date illisible).

H. 0,79. — Larg. 0,71.

Vente du cardinal Fesch à Rome, 1845.

VELDE (ADRIAEN VAN DE), Amsterdam, 1635 ou 1636 † 1672.

932. *Mercure et Argus.* (Voir n° 1021.)

Signé en bas, à gauche : *A. V. Velde 1665.*

H. 0,69. — Larg. 0,92.

Ventes Fouquet d'Amsterdam, 1805, duc de Berri, 1837, Higginson et Schneider, avril 1876.

933. *L'Abreuvoir.*

Signé à droite : A. V. Velde. 1659.

H. 0,32. — Larg. 0,42.

Anciennes collections Helleuter, Duval (de Genève), de Morny, Patureau et vente San Donato, mars 1880.

VELDE (WILLEM VAN DE), le JEUNE, Amsterdam, 1633
† Greenwich, 1707.934. *Marine.*

Sans signature.

H. 0,32. — Larg. 0,38.

Vente Guignes, janvier 1846.

VOYS (ARY DE), Leyde, 1641 † 1698.935. *Le Chasseur.*

Signé en bas, à gauche : A. de Voys 1651.

H. 0,29. — Larg. 0,24.

WEENIX le père (JAN-BAPTISTA), Amsterdam, 1621 † au
Huys-Termey (près Utrecht) 1660 ou 1664.936. *La Partie de plaisir.*(Malgré que l'attribution de ce tableau à Weenix le père ne puisse être mise en doute, la signature et la date que l'on remarque en bas, à gauche : *J. Weenix 1667*, pourrait faire supposer que le fils a terminé et signé le tableau après la mort de son père.)

H. 0,82. — Larg. 1,08.

Ancienne galerie du duc d'Orléans. Vente Duval (de Genève), Londres, mai 1846.

WEENIX (JAN), Amsterdam, 1640 † 1719.937. *Nature morte.*

Signé à droite : J. Weenix fecit 1709.

H. 1,14. — Larg. 0,96.

Ancienne galerie Holford et vente Schneider, avril 1876.

938. *Le Lièvre mort.*

Signé à gauche : J. Weenix 1704.

H. 1,05. — Larg. 0,94.

WOUWERMAN (PHILIPS), Harlem, 1619 † 1668.939. *Halle de cavaliers.*

Sans signature.

H. 0,45. — Larg. 0,38.

Acquis le 9 mai 1865.

940. *Les Bohémiens.*

Sans signature.

H. 0,45. — Larg. 0,38.

ÉCOLE HOLLANDAISE, XVII^e siècle.941. *Femme au chevalet.*

Sans signature.

H. 0,42. — Larg. 0,23.

ÉCOLE FLAMANDE

BROUWER (ADRIAEN), Oudenarde (?) 1606 † Anvers, 1638.

942. *La Chanson à boire.*

Sans signature.

H. 0,30. — Larg. 0,21.

COQUES (GONZALÈS), Anvers, 1618 † 1684.

943. *Repas d'artistes.*

Signé en bas, à gauche : *Konsael.*

H. 0,55. — Larg. 0,72.

Vente du comte de Schönborn (galerie de Pommersfelden), mai 1867.

GRYEFF (ADRIEN), Anvers, 1670 (?) † 1715.

944. *Gibier mort.*

Sans signature.

H. 0,35. — Larg. 0,31.

JANSSENS (VICTOR-HONORÉ), Bruxelles, 1664 † 1739.

945. *La Ménagère.*

Sans signature.

H. 0,61. — Larg. 0,59.

Ventes d'Harcourt, 1842, Paul Perier, 1843, et Th. Patureau, 21 avril 1857, où il était attribué à P. de Hooch.

JORDAENS (JACOB), Anvers, 1594 † 1678.

946. *Le Repos de Diane.*

Sans signature.

H. 1,23. — Larg. 1,58.

Ancienne collection du Président Aubry (d'Orléans); vente du cardinal Fesch, Rome, 1845.

947. *Le Martyre de sainte Apolline.* — Étude pour le tableau de l'église des Augustins à Anvers.

Sans signature.

H. 0,64. — Larg. 0,43.

MEULEN (FRANTZ-ADAM, VAN DER), Bruxelles, 1632 — Paris, 1690.

948. *Combat de cavalerie.*

Signé en bas, à gauche : *A. Van der Meulen.*

H. 0,49. — Larg. 0,64.

Acquisition Malinet, avril 1874.

949. *Combat de cavalerie.*

Signé en bas, à droite : *A. F. V. Meulen. Fect.*

H. 0,28. — Larg. 0,44.

Vente du cardinal Fesch, Rome, mai 1845.

MILLET (FRANÇOIS, dit FRANCISQUE), Anvers, 1642 ÷ 1679.

950. *Paysage animé de personnages.*

H. 0,54. — Larg. 0,66.

Vente Perrier, 1843.

VEEFFS (PEETER), le Vieux, Anvers, 1577 ÷ 1661 (?).

951. *Intérieur d'église.*

Signé en bas, à droite : *P. Nees.*

H. 0,45. — Larg. 0,65.

952. *Intérieur d'église.*

Signé au milieu, à gauche : *P. N.*

H. 0,40. — Larg. 0,45.

953. *Intérieur d'église* (pendant du précédent).

Signé en haut, à gauche : *P. N. 1657.*

H. 0,40. — Larg. 0,45.

RÜBENS (PIERRE-PAUL), Siegen, 1577 ÷ Anvers, 1640.

954. *L'Enlèvement de Proserpine par Pluton* (esquisse).

Sans signature.

H. 0,38. — Larg. 0,67.

Vente du cardinal Fesch, Rome, mai 1845.

SCHOEVAERDTS (MATHIS). Bruxelles, seconde moitié du XVII^e siècle.

955. *La Kermesse.*

Sans signature.

H. 0,43. — Larg. 0,50.

956. *Le Marché* (pendant du précédent).

Sans signature.

H. 0,43. — Larg. 0,50.

TÉNIERS (DAVID), le Jeune, Anvers, 1610 ÷ Bruxelles, 1690.

957. *La Partie de cartes.*

Signé en bas, à droite : *D. Téniers. fec.*

H. 0,26. — Larg. 0,37.

958. *La Tabagie.*

Signé en bas, à gauche : *D. Téniers F.*

H. 0,23. — Larg. 0,49.

Ancienne collection du chevalier de Clèves et vente Saint-Victor, 1822.

959. *Fumeurs.*

Signé en bas, à droite : *D. Téniers. F.*

H. 0,29. — Larg. 0,36.

960. *Paysans devant une auberge.*Signé en bas au milieu : *D.*

H. 0,48. — Larg. 0,24.

961. *Scène devant un cabaret.*Signé en bas, à droite : *D. F.*

H. 0,39. — Larg. 0,54.

962. *La Lecture.*Signé en bas, à droite : *D. Téniers, fec.*

H. 0,49. — Larg. 0,26.

ÉCOLE ALLEMANDE

DIETRICH (CHRISTIAN-WILHELM-ERNEST), Weimar, 1712
† Dresde, 1774.963. *La Surprise de l'Amour.*Signé en bas, à droite : *Dietrich.*

H. 0,34. — Larg. 0,30.

ROTTENHAMER (JOHAN), Munich, 1564 † 1623.964. *Le Jugement de Paris.*

Signé du monogramme H. R. et daté 1597.

H. 0,23. — Larg. 0,48.

DESSINS

ÉCOLE FRANÇAISE

FRAGONARD (JEAN-HONORÉ), Grasse, 1732 † 1806.965. *Les Jardins de la villa d'Este.* — Sépia.Signé en bas, à gauche : *Fragonard.*

H. 0,34. — L. 0,46.

Vente Walferdin, 1880, n° 237.

966. *L'Allée ombreuse.* — Sépia.

Sans signature.

H. 0,46. — Larg. 0,35.

Ventes Saint, 1846, Walferdin, 1880, n° 206, et J. Gigout,
1882. — Gravé par Greux.

GELLÉE (CLAUDE) dit **CLAUDE LORRAIN**, Château de Chamagne, diocèse de Toul, 1600 † Rome, 1682.

967. *Paysage de la campagne de Rome.* — Sépia.

Sans signature.

H. 0,48. — Larg. 0,30.

GREUZE (JEAN-BAPTISTE), Tournus, 1725 † Paris, 1805.

968. *L'Accordée de village.* — Étude à l'encre de Chine et au bistre, pour le tableau du Louvre.

Sans signature.

H. 0,36. — Larg. 0,50.

HUET (JEAN-BAPTISTE), Paris, 1745 † 1811.

969. *La jeune Fermière.* — Dessin à la plume et au lavis.

Sans signature.

H. 0,30. — Larg. 0,29.

Attribué à

LÉPICIÉ (NICOLAS-BERTRAND), Paris, 1735 † 1784.

970. *La Lecture.* — Dessin aux trois crayons.

Sans signature.

H. 0,34. — Larg. 0,27.

PRUD'HON (PIERRE), Cluny (Saône-et-Loire), 1758 † Paris, 1823.

971. *Esquisse pour le tableau : La Justice divine poursuivant le Crime devant la Justice humaine.* — Dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc.

Sans signature.

H. 0,28. — Larg. 0,32.

WATTEAU (JEAN-ANTOÎNE), Valenciennes, 1684 † Nogent-sur-Marne, 1721.

972. *Études de têtes.* — Dessin aux trois crayons.

Sans signature.

H. 0,27. — Larg. 0,42.

Vente Rutter, décembre 1895.

(Exposition des Maîtres anciens. — École des Beaux-Arts, 1879.)

ÉCOLE FRANÇAISE, XVIII^e siècle.

973. *Scène champêtre.* — Dessin à la mine de plomb.

Sans signature.

H. 0,24. — Larg. 0,17.

974. *L'heureuse Mère.* — Dessin à la mine de plomb.

Sans signature.

H. 0,24. — Larg. 0,17.

ÉCOLES D'ITALIE

Attribué à

BELLOTTO (BERNARDO), Venise, 1720 † 1780.975. *Vue de Venise : La Piazzetta*. — Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,31. — Larg. 0,45.

CANALE (ANTONIO), dit **IL CANALETTO**, Venise, 1697 † 1768.976. *L'Arc de Constantin*. — Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,26. — Larg. 0,18.

GUARDI (FRANCESCO), Venise, 1712 † 1793.977. *Vue de Venise : La Place Saint-Marc*. — Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,29. — Larg. 0,38.

978. *Vue de Venise : Le Campanile et la Place Saint-Marc*. — Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,27. — Larg. 0,47.

979. *Vue de Venise : Le pont du Rialto*. — Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,29. — Larg. 0,47.

ÉCOLE ITALIENNE, XVI^e siècle.980. *Sainte Cécile*, d'après Raphaël. — Dessin lavé au bistre, avec rehauts de gouache.

H. 0,27. — Long. 0,46.

981. *Figure allégorique*. — Dessin à la mine de plomb.

H. 0,24. — Larg. 0,14.

982. *Saint Sébastien* appelle au martyr Saint Marc et Saint Marcellin. — Sépia, d'après le tableau de Véronèse actuellement aux Belle Arti (Venise). On lit en bas : *Paolo Calliari Veronese* et le monogramme *N. H.* — Copie de la fin du XVI^e siècle.

H. 0,27. — Larg. 0,18.

Collections Thomas Dimsdale, 1824, et du marquis de Lagoy, 1860.

ÉCOLE HOLLANDAISE

BACKHUYSEN (LUDOLPH), Emden, 1631 † Amsterdam, 1708.983. *Scène maritime*. — Dessin à la plume, lavé à l'encre de Chine.Signé en bas, à droite : *L. Bakh.*

H. 0,45. — Larg. 0,24.

BERCHEM (NICOLAS), Harlem, 1620 † Amsterdam, 1683.

984. *Scène champêtre*. — Sépia.

Signé en bas, à droite : *N. Berchem. f. 1679.*

H. 0,28. — Larg. 0,38.

985. *Croquis d'animaux*. — Dessin à la pierre noire.

Sans signature.

H. 0,48. — Larg. 0,29.

BERCKHEYDE (GERRIT), Harlem, 1638 † 1698.

986. *L'Incendie*. — Dessin à la plume et à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,48. — Larg. 0,23.

BERGHEN (DIRCK VAN), Harlem, 1645 † 1689.

987. *Étude d'animaux*. — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Signé : *D. V. B. Berghen.*

H. 0,43. — Larg. 0,48.

988. *Étude d'animaux*. — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Signé : *D. V. Berghen.*

H. 0,43. — L. 0,48.

BOL (FERDINAND), Dordrecht, 1616 † Amsterdam, 1680.

989. *Tobie et l'ange*. — Dessin à la pierre noire, à la sanguine et à l'encre de Chine.

Signé en bas, à gauche : *F. Bol*

H. 0,445. — Larg. 0,435.

CUYP (ALBERT), Dordrecht, 1620 † 1691.

990. *Vaches au pâturage*. — Dessin à la pierre noire et à l'encre de Chine.

Signé en bas, à droite : *A. Cuyp. f.*

H. 0,40. — Larg. 0,45.

DOES (JACOB VAN DER), Amsterdam, 1623 † La Haye 1673.

991. *Berger et son troupeau*. — Dessin lavé au bistre.

Signé en bas, à gauche : *J. V. Does f. 1658 Novemb.*

H. 0,255. — Larg. 0,23.

DUSART (CORNELIUS), Harlem, 1660 † 1704.

992. *Le Jeu de boules*. — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Signé en bas, à droite : *Corn. Dusart f. 1680.*

H. 0,43. — Larg. 0,35.

EECKOUDT (GERBRAND VAN DEN), Amsterdam, 1621 † 1674.

993. *Agar renvoyée par Abraham*. — Dessin lavé au bistre.

Sans signature.

H. 0,46. — Larg. 0,49.

GOYEN (JAN VAN), Leyde, 1596 † La Haye, 1656.

994. *Paysage au bord d'une rivière.* — Dessin à la mine de plomb, rehaussé d'encre de Chine.

Signé, à gauche, du monogramme : V. G. 1649.

H. 0,16. — Larg. 0,26.

HOBBEEMA (MEINDERT), Amsterdam, 1638 † 1709.

995. *Moulin à eau.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,18. — Larg. 0,29.

996. *Moulin à eau près d'une église.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,18. — Larg. 0,29.

HOOGSTRATEN (SAMUEL VAN), Dordrecht, 1627 † 1678.

997. *Moïse sauvé des eaux.* — Dessin à la plume et au bistre.

Signé en bas, à droite : 53. S. V. H.

H. 0,18. — Larg. 0,315.

HUYSUM (JAN VAN), Amsterdam, 1682 † 1749.

998. *Fleurs et Fruits.* — Aquarelle.

Signé en bas, à gauche : Jan V. Huijm fecit 1733.

H. 0,205. — Larg. 0,165.

JARDIN (KAREL DU), Amsterdam, 1622 † Venise, 1678.

999. *Paysage.* — Dessin à la plume et au bistre.

Signé en bas, à gauche : K. du Jardin. 1652.

H. 0,17. — Larg. 0,28.

Attribué à

RONINCK (PHILIPPE DE), Amsterdam, 1619 † 1689.

1000. *Une rue de village.* — Dessin à la plume et à la sépia.

Sans signature.

H. 0,18. — Larg. 0,15.

LEYDE (LUCAS DE), Leyde, 1494 † 1533.

1001. *Abraham renvoyant Agar.* — Dessin à la plume, lavé légèrement à l'encre de Chine.

Signé en bas, au milieu, du monogramme : L.

H. 0,26. — Larg. 0,21.

Collection du comte Harrach, de Vienne. — Voir le *Manuel de l'Amateur d'Estampes*, par Eug. Dutuit, tome V, page 53.

Attribué à

MEYER, XVII^e siècle.

1002. *Le retour de la flotte.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,14. — Larg. 0,22.

METSU (GABRIEL), Leyde, 1630 † Amsterdam, 1667.

1003. *Vieille femme tenant une poêle à frire.* — Dessin à la pierre noire.

Signé en bas, à droite : *G. Metsu.*

H. 0,27. — Larg. 0,20.

MIÉRIS (FRANS VAN), Leyde, 1635 † 1681.

1004. *Portrait de l'auteur.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Signé en haut, à droite : *F. V. Miëris.* /.

H. 0,47. — Larg. 0,44.

NETSCHER (CONSTANTIN), La Haye, 1668 † 1722.

1005. *La Leçon de musique.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,46. — Larg. 0,14.

OMMEGANCK (BALTHAZAR PAUL), Anvers, 1755 † 1826.

1006. *Mouton et banc.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Signé en bas, à gauche : *B. P. Ommeگانck.*

H. 0,28. — Larg. 0,31.

OSTADE (ADRIAEN VAN), Harlem, 1610 † 1685.

1007. *Fumeur et Buveur.* — Deux dessins à la pierre noire, rehaussée de sanguine.

Sans signature.

H. 0,27. — Larg. 0,18.

1008. *Paysan fumant sa pipe.* — Aquarelle.

Signé en bas, à droite : *A. O.*

H. 0,14. — Larg. 0,11.

1009. *Le Joueur de cornemuse.* — Aquarelle.

Signé en bas, à gauche : *A. V. Ostade 1672.*

H. 0,12. — Larg. 0,20.

Collection Poullain, vers 1780. Gravé par Longueil.

1010. *Le Cabaret.* — Aquarelle.

Sans signature.

H. 0,26. — Larg. 0,22.

Collection Poullain, vers 1780. Gravé par Longueil.

REMBRANDT (HARMENSZ VAN RIJN), Leyde, 1606 † Amsterdam, 1669.

1011. *Femme couchée* (peut-être Hendrickie Stoffels, seconde femme de Rembrandt). — Dessin à la sèpia.

H. 0,17. — Larg. 0,45.

1012. *Lion couché.* — Dessin à la plume.

Sans signature.

H. 0,08. — Larg. 0,14.

1013. *Paysage.* — Dessin à la plume.

Sans signature.

H. 0,09. — Larg. 0,18.

1014. *Jésus chez Marthe et Marie.* — Dessin à la plume et au bistre.

Sans signature.

H. 0,18. — Larg. 0,27.

1015. *Portrait d'homme.* — Dessin à la plume.

Sans signature.

H. 0,11. — Larg. 0,08.

Attribué à

REMBRANDT.

1016. *Portrait d'homme coiffé d'un large chapeau.* — Dessin à la plume et au bistre.

Sans signature.

H. 0,205. — Larg. 0,17.

Vente Arozarena, 29 mai 1861.

1017. *Les Pelerins d'Emmaüs.* — Dessin à la plume et au bistre.

Sans signature.

H. 0,20. — Larg. 0,16.

RUYSDAEL (JACOB VAN), Harlem, 1629 † 1682.

1018. *Route dans une forêt.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,20. — Larg. 0,31.

STOOP (DIRCK) 1610 † 1679.

1019. *Cheval à l'attache.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Signé en bas, à droite : *D. Stoop.*

H. 0,14. — Larg. 0,19.

SWANEWELDT (HERMAN VAN), Woerden, 1600 † 1655.

1020. *Paysage montagneux animé de figures.* — Dessin à la plume et au bistre.

Sans signature.

H. 0,17. — Larg. 0,28.

VELDE (ADRIAN VAN DE), Amsterdam, 1635 ou 1636 † 1672.

1021. *Mercure et Argus.* — Dessin lavé à l'encre de Chine. (Voir n° 932.)

Signé en bas : *A. V. Velde f. 1666.*

H. 0,11. — Larg. 0,15.

1022. *Étude de personnages et d'animaux.* — Croquis à la sanguine.

Signé en bas, *A. V. de Velde.*

H. 0,12. — Larg. 0,16.

1023. *Le Départ pour la promenade.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Signé en bas, à gauche : *Adriaen Van de Velde f. 1662.*

H. 0,24. — Larg. 0,36.

1024. *Animaux au pâturage.* — Dessin à la sanguine.

Sans signature.

H. 0,115. — Larg. 0,16.

VELDE, le jeune (WILLEM VAN DE), Amsterdam, 1633
† Greenwich, 1707.

1025. *Navires au mouillage.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,13. — Larg. 0,20.

1026. *La Rentrée au port.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,20. — Larg. 0,32.

1027. *Le Retour du vaisseau amiral.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Signé en bas, à gauche : *W. V. V. J.*

H. 0,20. — Larg. 0,31.

1028. *La mer du Nord par temps d'orage.* — Dessin lavé à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,17. — Larg. 0,23.

VISSCHER (CORNEILLE), Harlem, 1610 † 1662, graveur.

1029. *Portrait de vieille femme.* — Dessin à la pierre noire.

Signé en haut, à droite : *Corn. Visscher fecit.*

H. 0,37. — Larg. 0,30.

1030. *Portrait de jeune fille.* — Dessin à la mine de plomb.

Signé en haut, à droite : *C. Visscher, f.*

H. 0,49. — Larg. 0,16.

1031. *Portrait d'homme.* — Dessin à la pierre noire.

Signé en haut, à droite : *C. DE VISSCHER, fecit.*

H. 0,33. — Larg. 0,28.

1032. *Portrait de jeune homme.* — Dessin à la mine de plomb.

Sans signature, daté de 1649.

H. 0,15. — Larg. 0,13.

ÉCOLE FLAMANDE

DYCK (ANTOINE VAN), Anvers, 1599 † Londres, 1641.

1033. *Le Couronnement d'épines*. — Dessin à la plume et au bistre.

Sans signature.

H. 0,23. — Larg. 0,20.

1034. *Portrait du cardinal Bentivoglio*. — Dessin à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,39. — Larg. 0,26.

1035. *Portrait d'Adrien van Stalbent, graveur*. — Dessin à la mine de plomb.

Signé : *Ant. Van Dick, fecit.*

H. 0,28. — Larg. 0,22.

Attribué à

VAN DYCK.

1036. *Portrait d'homme*. — Dessin lavé à l'encre de Chine et au bistre.

Sans signature.

H. 0,235. — Larg. 0,175.

MEULEN (FRANTZ-ADAM VAN DER), Bruxelles, 1632 † Paris, 1690.

1037. *Louis XIV entouré de cavaliers*. — Dessin à l'encre de Chine.

Sans signature.

H. 0,34. — Larg. 0,67

ÉCOLE ALLEMANDE

SCHMIDT (GEORGES-FRÉDÉRIC), Berlin, 1712 † 1775, graveur.

1038. *Portrait d'homme*. — Dessin aux trois crayons.

H. 0,30. — Larg. 0,24.

Signé en haut, à droite : *G. F. Schmidt, à Paris.*

CÉRAMIQUE

FAÏENCES ORIENTALES

(HISPANO-MORESQUES, DE PERSE ET D'ASIE-MINEURE)

1039. *Grand bassin* de forme circulaire, à reflets métalliques. — Le décor de la partie centrale représente deux femmes debout, symétriquement, devant un fétiche, les vêtements ornés d'arabesques bleu et mordoré. — Hispano-moresque; Valence (?) XV^e siècle.

Diam. 0,48.

Vente Castellani (Paris, 1878), n° 7. — Collection Dutuit, Exposition du Trocadéro (1878) n° 541 (Chromolithographie).

1040. *Petit vase de pharmacie* en forme de cornet, décor mordoré rehaussé de bleu. — Hispano-moresque; XV^e siècle.

H. 0,23.

Collection du marquis d'Azeglio (Vente de Paris 1868, n° 38). Voir A. Genolini, *Maioliche italiane* (Milano, 1881).

1041. *Grand plat ombiliqué* à reflets métalliques. — Décor brun composé de trois bouquets formés de la réunion de trois fleurs bleues. — Hispano-moresque; XVI^e siècle.

Diam. 0,38.

1042. *Grand plat ombiliqué* à reflets métalliques. — Décor brun : une Chimère héraldique. — Hispano-moresque; XVII^e siècle.

Diam. 0,41.

1043. *Grand plat ombiliqué* à reflets métalliques, décor de feuillages bruns et bleus. — Hispano-moresque; XVII^e siècle.

Diam. 0,38.

1044. *Plat en faïence de Damas (Syrie)*. — Décor de fleurs avec réserves blanches et bleu turquoise sur fond bleu foncé. — Commencement du XVI^e siècle.

Diam. 0,38.

Vente du comte G. de Larderel, mai 1877.

1045. *Vase piriforme à col étroit*. — Décor à compartiments en losange chargés de fleurs. — Perse; fin du XVI^e siècle.

H. 0,25.

Vente Larderel, mai 1877.

1046. *Grande bouteille* à col élargi muni d'un nœud médian. — Fond vert, écaillé et semé de palmes. — Asie Mineure; XVI^e siècle.

H. 0,36.

Vente Oppenheim, avril 1877.

1047. *Pot à anse*. — Décor de fleurs et palmettes, vert, bleu et rouge sur fond blanc. — Asie Mineure; XVI^e siècle.

H. 0,24.

1048. *Deux plats*. — Décor écaillé et semé de palmes. — Asie Mineure; XVI^e siècle.

Diam. 0,30.

1049. *Plat*. — Décor rouge et bleu de fleurs et de feuillages sur fond blanc. — Asie Mineure; XVI^e siècle.

Diam. 0,30.

1050. *Deux plats*. — Décor rouge et bleu de fleurs et de feuillages sur fond blanc. — Asie Mineure; XVI^e siècle.

Diam. 0,32.

1051. *Plat* à décor de feuillages sur fond blanc. — Asie Mineure; XVI^e siècle.

D. 0,32.

1052. *Plat* à décor de feuillages sur fond blanc. — Asie Mineure; XVI^e siècle.

D. 0,33.

MAJOLIQUES ITALIENNES

1053. *Encrier rond* en faïence italienne de la fin du XIV^e siècle. Peinture noire et émail vert foncé sur terre pâle.

Diam. 0,41. — Haut. 0,045.

CAFFAGIOLO

1054. *Plat rond concave*. — Décor polychrome sur fond bleu lapis. — Sujet: le Christ ressuscité. — Daté: 1535.

Diam. 0,29.

Ventes Soltykoff (avril 1864) et d'Azeglio (1868), n^o 17.

1055. *Grand plat rond*. — Décor polychrome. — Sujet: Combat entre Grecs et Romains. — Inscription: « Quando Romani venero a le mani coli Gregi ». — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,42.

Vente du marquis d'Azeglio (Paris, 1868), n^o 11.

1056. *Coupe à pied bas* à couverte bleu clair *berettino*. — Lédä assise et le cygne. — Fin du XVI^e siècle.

Diam. 0,27.

Vente du marquis d'Azeglio, 1868, n^o 20.

1057. *Vase en forme d'amphore antique*, monté sur pied-douche muni de deux anses. — XVII^e siècle.

H. 0,22.

FAENZA

1058. *Grand plat rond* avec des arabesques blanches sur fond bleu *berettino*. — Au centre: Apollon (ou Orphée) assis, jouant de la viole; sur les bords: la date 1518.

Diam. 0,36.

1059. *Coupe ronde, à pied bas*, émaillée de bleu clair *berettino*. — Sujet: la Chûte de Phaéton. — Daté: 1527.

Diam. 0,265.

1060. *Plat rond concave* à couverte bleu *berettino*. Email bleu et blanc. — Au milieu: panoplie d'armes; au pourtour: entrelacs, ornements cordiformes, feuillages; au revers: dessins et marques de la Capirota, avec l'initiale B. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,29.

1061. *Plat rond à larges bords.* — Couverte bleu clair *berettino*. — Au centre, médaillon : femme drapée tenant un cœur dans la main droite ; cartouches aux initiales P. C. ; bordure camaïeu bleu clair : dauphins, palmettes, vases sur mascarons ailés ; au revers : dessins et marques de la Capirota. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,24.

1062. *Coupe montée sur pied bas.* — Décor polychrome. Sujet : Repas d'Enée et de Didon. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,28.

Ancienne collection Eugène Piot. — Acheté à M. Beurdeley, novembre 1871.

1063. *Coupe à pied bas.* — Décor polychrome. Sujet : Pyrame et Thisbé. — Signé de Baldasara Marana. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,23.

Collection du marquis d'Azeglio (1868), n° 9. — Malagola, *Memorie storiche sulle maioliche de Faenza* (Bologna, 1880), p. 487. — Genolini, *Maioliche italiane*, p. 58. — Jacquemart, *Merveilles de la Céramique* (1889), t. II, 136.

1064. *Coupe d'accouchée.* — Médaillon : à l'intérieur, femme nue entre deux enfants nus. — Ornaments *bianco sopra bianco*. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,47. — H. 0,095.

1065. *Coupe gaufrée* montée sur piédouche. — Décor polychrome. Sujet : Saint François d'Assise recevant les stigmates. — Fin du XVI^e siècle.

Diam. 0,24.

Vente du marquis d'Azeglio, 1868, n° 23.

1066. *Coupe gaufrée* à décor polychrome. — Au milieu, buste de jeune homme drapé, tourné à gauche ; au pourtour, décor à compartiments : feuilles d'acanthé, fond bleu, vert et orange. — XVII^e siècle.

Diam. 0,20.

PESARO

1067. *Coupe à bords étroits.* — Décor polychrome. Sujet : Mucius Scevola devant la tente de Porsenna. — Inscription : MVT. SCE. PISAVRI. — Daté : 1516.

Diam. 0,27.

Vente du marquis d'Azeglio, 1868, n° 10.

CASTEL DURANTE

1068. *Assiette creuse* avec décor « a candelieri », les ornements rehaussés de bleu sur fond blanc. — Au centre : le buste de Jules César. — Daté : 1522.

Diam. 0,20.

Vente Spitzer, 1893.

1069. *Plat à larges bords.* — Décor « a candelieri », composé de dragons. — Cartouche avec la date 1539.

Diam. 0,24.

URBINO

1070. *Coupe ronde sur piédouche*, polychrome, peinte en émail par Xanto Avelli da Rovigo. — Sujet : Sainte Marie agenouillée devant Jésus après la Résurrection; au revers : la date, 1541, l'inscription : « Noli me tanger(e) Cristo a Maria disse » et le sigle du maître.

Diam. 0,28.

1071. *Aiguière*, l'anse à double tige surélevée, le goulot en mascaron. Sur la panse, trois femmes, l'une puisant de l'eau, la seconde filant, la troisième portant un vase sur la tête. — Commencement du XVI^e siècle.

H. 0,235.

1072. *Plat rond* à décor polychrome. — Sujet : L'accouchement de Myrrha. — Inscription : « Il parte di Mirra ». — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,325.

1073. *Plat creux à larges bords*. — Dans le creux, femme nue, debout, armée d'une lance et d'une targette. Sur le bord : palmettes, décor *bianco sopra bianco*. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,24.

1074. *Coupe d'accouchée montée sur pied*. — Sujet : une femme assise à terre tient dans ses bras un nouveau-né emmaillotté; près d'elle un jeune garçon fait sécher un linge au feu d'une cheminée. — Bordière à décor *bianco sopra bianco*. — Première moitié du XVI^e siècle.

H. 0,44. — Diam. 0,48.

1075. *Plat concave à larges bords*. — Dans le creux, sur fond bleu, écusson armorié d'or, à une main couleur de chair, tenant une branchette à trois œillets rouges. Décor du marli *bianco sopra bianco*. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,24.

1076. *Plat concave* à décor *bianco sopra bianco*. — Au centre quatre palmettes dans un quadrilobe; sur le marli, frise de palmettes encadrées et de rinceaux. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,22.

1077. *Coupe à décor polychrome*. — Buste de jeune femme sur fond bleu. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,22.

1078. *Aiguière en forme de balustre*, l'anse plate, bilobée et surélevée, le goulot en mascaron de Pan. Sur la panse : Vénus, guidée par l'Amour, se dirige vers Adonis. — Milieu du XVI^e siècle.

H. 0,25.

Vente Pourtalès, mars 1865.

1079. *Gourde de chasse*, à panse aplatie. — Sur une face : Diane au bain; sur l'autre face : Vénus et Adonis. — Milieu du XVI^e siècle.

H. 0,39.

Vente Castellani (1878), n. 284. — Collection Dutuit, Exposition du Trocadéro (1878), n. 546.

1080. *Écusson armorié* émaillé en couleurs. — Milieu du XVI^e siècle.

H. 0,44.

1081. *Plat*. — Sujet : Judith et Holopherne. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,25.

1082. *Grand plat ombiliqué*. — Sur l'ombilic, Vénus et l'Amour; triple frise de grotesques et d'arabesques. Décor jaune et bleu. — Fabrique des Patanazzi. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,45.

1083. *Plat à décor de grotesques*. — Au centre : Vénus et l'Amour. — Fabrique des Patanazzi. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,28.

Vente Pourtalès, mars 1865.

1084. *Gourde piriforme aplatie* avec deux anses de suspension supportées par des masques de satyre. Médallions représentant des bustes d'hommes en costume de chasse. — Fabrique des Patanazzi. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

H. 0,40.

Vente Theïs, avril 1874.

1085. *Plateau à centre concave*. — Au centre : Vénus sur un dauphin et l'Amour. — Fabrique des Patanazzi. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,26.

1086. *Situle à corps ovoïde*, décor de grotesques divisé en huit compartiments : col surmonté d'une anse double. — Goulot formé par un mascaron de Pan, à bouche ouverte. — Fabrique des Patanazzi. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

H. 0,32.

1087. *Aiguière à piedouche*, l'anse enroulée. — Décor de grotesques ailés dont deux tiennent de grandes coupes. — Fabrique des Patanazzi. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

H. 0,20.

1088. *Grand plat ombiliqué*. — Sur l'ombilic, écusson armorié; au centre de l'écusson un lion; triple frise de grotesques et d'arabesques. Décor jaune et bleu. — Fabrique des Patanazzi. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,45.

1089. *Grand plat ombiliqué*, décoré d'une triple frise de grotesques. Sur l'ombilic : Amphitrite assise sur un dauphin, entourée d'un cercle de grotesques. — Fabrique des Patanazzi. — Daté : décembre 1655.

Diam. 0,40.

GUBBIO

1090. *Assiette plate*. — La Cueillette des fruits, dessinée et peinte par Giorgio Andreoli. — Datée : 1519.

Diam. 0,24.

Collection Spitzer, t. IV, 63, n. 158 (pl. XIX en couleurs). — Vente Spitzer 1893, n° 1194.

1091. *Plat à reflets métalliques*. — Le Jugement de Paris. — Signature « M^o Giorgio, 1520, a. dj, 2 de ottobre. B.D.S.R. in Gubio ».

Diam. 0,36.

1092. *Plateau à larges bords*. — Au centre un amour; sur le marli, à droite, « Lèda assise et le cygne »; à gauche, deux hommes, debout, drapés à l'antique; au revers, « Giove C(onverso) in cygno », la date 1528 et la signature: « M(astr)o Giorgio da Egubio ».

Diam. 0,275.

1093. *Coupe à piedouche*. — Jeune berger jouant de la flûte pastorale (Pan et Syrinx?). Au revers: la date 1531.

Diam. 0,265.

1094. *Plat rond à décor à reflets métalliques bleu nacré*. Au centre, buste de femme de profil à droite. Au pourtour, banderole portant le nom de Silvia Bella. Au marli, dauphins, cornes d'abondance, mascaron ailé et trophées d'armes. Au revers, la date: 1531.

Diam. 0,22.

Vente Febvre, avril 1882.

1095. *Grande coupe à piedouche*. — Reflets métalliques, rubis et or nacrés. — Sujet: Métamorphose d'Actéon; au revers: le sigle de Mastro Giorgio et la date: 1533.

Diam. 0,27.

Collection du marquis d'Azeglio, mars 1868. n° 26.

1096. *Plat concave à larges bords*. — Au centre: Amour jouant du hautbois. — Date au revers: 1535.

Diam. 0,24.

1097. *Coupe à piedouche*. — Reflets métalliques. — Sur cette coupe est représentée une des Muses du Parnasse de Raphaël, transformée en « Lucrece poignardée »; sur une banderole, « Lucretia M(oriens) »; au revers: les ornements de Mastro Giorgio. — Date: 1537.

Diam. 0,25.

Collection Spitzer, t. IV, 67, n. 171 (pl. XXII en couleurs). — Vente Spitzer, 1893, n° 1207.

1098. *Coupe à piedouche à reflets métalliques*. — La Peste de Florence. — Le groupe de la femme accroupie sur le sol, son enfant mort sur les genoux, des deux enfants qui sont derrière elle et des deux hommes qui la regardent est de Baccio Bandinelli; au revers: ornements dans le style de Mastro Giorgio. — Date: 1538, avec inscription métrique « Fiorenza mesta i morti figli piagne » et le sigle de Francesco Xanto Aveli.

Diam. 0,238.

Vente Saint-Seine, avril 1875. — Delange, *Recueil*, pl. 82.

1099. — *Coupe à piedouche à reflets métalliques*. — Tarquin et Lucrece. — Au revers: ornements comme sur les plats de Mastro Giorgio. — Date: 1538, avec légende métrique tracée en noir « Lucretia da mia era la prima ». — Sigle de Xanto da Rovigo.

Diam. 0,37.

Vente Tordelli de Spoleto, mai 1870.

1100. *Coupe à pied bas avec décor polychrome, sans reflets*. Sujet: Bacchanale, par Mastro Giorgio. — Signé du monogramme: G. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,26.

Collection de Mgr Caiani, à Rome.

1101. *Plat concave à reflets métalliques*. — Écusson armorié, chargé d'une licorne, debout à gauche. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,28.

1102. *Tasse d'accouchée à reflets métalliques*. — A l'intérieur: buste de jeune femme, de profil à droite,

coiffée d'un casque ailé, et portant le costume du XVI^e siècle. — Première moitié du XVI^e siècle.

H. 0,08. — Larg. 0,21.

Vente Castellani, 1878, n° 53. — Collection Dutuit. Exposition du Trocadéro, n° 543.

1103. *Plateau* à reflets métalliques. — Persée délivrant Andromède. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,26.

1104. *Plat orbiculaire*. — Au centre : un amour accroupi jouant avec un serpent. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,268.

Vente Castellani (Rome 1884) n° 6. — De Mauri, *L'Amatore de maiolica* (Milano 1899), p. 199.

1105. *Assiette creuse* à reflets métalliques, décor « a candellieri ». — Au centre : sur fond blanc un écusson héraldique bleu foncé, contourné de rouge. Les armes sont à la tour d'argent, maçonnée d'or, une bande de gueules brochant sur le tout. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,25.

Collection Spitzer, t. IV, 64, n° 162. — Vente Spitzer, n° 1198.

1106. *Petit plat concave* (Amatorio). — Dans le creux : buste de femme en profil, se détachant sur un fond mordoré et banderole portant l'inscription « *Cataruccia bella* ». — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,18.

1107. *Plat à larges bords*. — Décor de feuilles d'acanthe. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,20.

1108. *Petite coupe à ombilic*. — Sur l'ombilic : une salamandre. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,20.

1109. *Coupe à piédouche* à reflets métalliques. — Les Filles de Niobé. — Au revers : ornements de Mastro Giorgio ; dans le piédouche, son sigle, et l'inscription « *Le Sette figiole d(i) Niobé* ». — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,27.

Vente Pourtalès, mars 1865.

1110. *Tasse d'accouchée* formée de deux coupes demi-sphériques. — A l'intérieur de chaque coupe, buste de femme drapée, de profil à droite. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,16.

Delange, *Recueil* pl. 62.

1111. *Plateau* à reflets métalliques. — Joseph et la femme de Putiphar, d'après Raphaël. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,34.

1112. *Ombilic* d'un plat à reflets rubis et mordorés. — Buste de Sainte Madeleine, portant le vase à parfums. Fond bleu et blanc. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,13.

1113. *Faïence gaufrée à ombilic* à reflets métalliques. — Sur l'ombilic, une salamandre couchée sur un fleuron et, derrière elle, un oiseau. — Deuxième moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,25.

DERUTA

1114. *Plat concave à larges bords*. — Au centre : Écusson armorié de la famille de Actis de Todi. — Dans le cartouche : la date 1537.

Diam. 0,215.

1115. *Plat ombiliqué*. — Mariage d'Alexandre le Grand d'après la composition de Raphaël, gravée par Marc-Antoine. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,33.

Voir Genolini (*Maioliche italiane*, p. 83).

1116. *Plat rond à reflets métalliques rouges et mordorés*, rehaussés de bleu sur fond blanc. — Au centre : un Sphinx à tête de femme soutenant l'écusson de la famille Orsini, de Rome. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,42.

Vente Castellani 1878, n. 171. — Exposition du Trocadéro (1878), n° 545 (Chromolithographie).

1117. *Grand plat à reflets métalliques*. — Au centre : buste de jeune fille, à mi-corps; dans le fond : une banderole portant la légende métrique : « *Chi bene guida sua barcha e sempre in porto* ». — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,40.

Vente Solytkoff, 1861. — Vente Fau, 1884, n° 34 (vignette p. 19). — Delange, *Recueil*, pl. 38.

1118. *Plat creux à larges bords*. — Au centre : Judith nue, tenant une épée et la tête d'Holopherne. — Première moitié du XVI^e siècle.

Diam. 0,24.

1119. *Vase* (Amatorio) ayant la forme du canthare antique. — Première moitié du XVI^e siècle.

H. 0,46.

1120. *Petit plat sans irisation*. — Au centre : une rosace, entourée d'une frise de feuillages. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,20.

1121. *Plat concave à larges bords*. — Décor mordoré et rouge rubis. — Milieu du XVI^e siècle.

Diam. 0,21.

1122. *Plat ombiliqué à reflets métalliques*. — Sur l'ombilic : une tête casquée d'homme barbu, la poitrine en partie recouverte par une draperie. — Fin du XVI^e siècle.

Diam. 0,32.

Vente Tordelli de Spoleto, mai 1870.

CASTELLI (Royaume de Naples)

1123. *Coupe plate*. Décor : deux bustes d'Amorini. — Sur le marli, six autres Amorini. — XVIII^e siècle.

Diam. 0,18.

PROVENANCE INDÉTERMINÉE

1124. *Plat creux à larges bords à décor gravé.* — Au centre : écusson chantourné et armorié de losanges. (La Fratta?) — Commencement du XVI^e siècle.

Diam. 0,25.

1125. *Gourde en terre vernissée à décor en relief et gravé.* — Elle affecte la forme d'un disque légèrement renflé au centre, posé par sa tranche sur un pied de forme ovale. Chacune de ses faces est ornée d'un gros mascaron en relief, accosté de deux dauphins au-dessus duquel sont représentés un aigle éployé et deux lions héraldiques. — Vernis jaune et vert. (Citta di Castello?) — Première moitié du XVI^e siècle.

H. 0,28.

Catalogue de la collection Spitzer n° 1253, p. 207, t. I. — Vente Spitzer, 20 mai 1893.

FAÏENCES FRANÇAISES

TERRES INCRUSTÉES

(DITES FAÏENCES DE HENRI II, D'OIRON
OU DE SAINT-PORCHAIRE)

1126. *Chandelier.* — La partie principale du fût a pour décor trois figures d'enfant en ronde-bosse, — dont l'une porte l'écusson de France au chiffre de Henri II et de Catherine de Médicis. Chaque enfant

est debout sur une plinthe supportée par un grand masque d'Ammon à cornes de béliet, et le tout forme un triangle placé sur une base circulaire. — Le sommet figure un vase soutenu par un balustre enjolivé de masques grotesques et de guirlandes vertes en relief. Deux pédoncles en pastillages complètent l'ornementation. — Décor du fût de couleur jaune. Base de couleur brune plus foncée. Les alerions des Montmorency-Laval, seigneurs de Saint-Porchaire, sont peints dans le haut et sur la plinthe de la base.

H. 0,34.

Vente Andrew Fountaine, à Nerford-Hall, 17 juin 1884. — Delange, *Recueil*, pl. 20; — Bonnafe, *Collection Spitzer*, t. II, p. 128; — De Mauri, *L'Amatore di Maiolich'e Porcellane*, p. 227.

1127. *Biberon.* — Pâte blanche, légèrement rosée, ornements incrustés en pâte rouge. — Monogramme du connétable Anne de Montmorency.

H. 0,20.

Vente Andrew Fountaine, 17 juin 1884. — Delange, *Recueil*, pl. 30.

1128. *Biberon.* — Le vase repose sur un pied bas et circulaire, orné de moulures et flanqué de quatre têtes d'hommes de haut-relief. La partie supérieure du pied est décorée d'arcatures d'architecture de style gothique et surmontée d'un rang de feuilles sur lequel repose la panse. Formé de deux hémisphères aplatis séparés par une frise sur laquelle se relèvent des bustes d'hommes entourés de feuillages, la panse est munie d'un goulot mouluré et d'un couvercle plat, dont la moitié tourne sur une charnière; sur le couvercle, un petit lion de haut-relief; au-dessus du goulot, est rapportée une plaque en forme d'écusson sur laquelle on voit un pélican nourrissant ses petits.

Anse plate et trilobée, surmontée d'un chien couché de haut-relief.

H. 0,23. — Diam. 0,12.

Collection Spitzer, n. 668, p. 116, t. I. — Vente Spitzer, 20 mai 1893.

CÉRAMIQUES DE L'ÉCOLE DE B. PALISSY

PALISSY (BERNARD), né à la Capelle-Biron vers 1510, mort à Paris en 1590.

1129. *Grand plat ovale* (à décors dits rustiques). — Au milieu du plat, une couleuvre; autour, poissons, grenouilles et animaux divers.

Larg. 0,37. — Long. 0,50.

Vente Soltyskoff, avril 1861.

1130. *Plat ovale*, à cinq cavités, alternant avec des motifs ajourés.

Larg. 0,26. — Long. 0,20.

1131. *Plat ovale ajouré*. — Décor de fleurs et de feuillages. — Au centre : cavité ovale.

Larg. 0,28. — Long. 0,18.

Vente Soltyskoff, avril 1861.

1132. *Deux plats ronds ajourés*. — Décor de mascarons et de feuillages.

Diam. 0,20.

1133. *Plat ovale ajouré*. — Décor jaune. — Cavité centrale bleu jaspé. — Au marli, quatre cavités alternant avec des rinceaux ajourés.

Larg. 0,20. — Long. 0,27.

1134. *Plat ovale* (à décors dits rustiques) — Fond bleu. — Couleuvre et coquillages.

Larg. 0,24. — Long. 0,30.

Vente Soltyskoff, avril 1861.

1135. *Mortier bleu jaspé*, à trois pieds ornés de mascarons.

H. 0,13.

1136. *Groupe*. — Enfant portant des chiens dans ses bras. (Il est suivi par la lice.)

H. 0,23.

Vente Soltyskoff, avril 1861.

1137. *Plat ovale*. — Au centre, le Sacrifice d'Abraham. — Bordure à oves.

Larg. 0,34. — Long. 0,29.

Acquisition Beurdeley, janvier 1860.

1138. *Statuette*. — Le Joueur de vielle.

H. 0,25.

Vente Roussel, avril 1866.

1139. *Groupe*. — La Nourrice (une paysanne assise sur un escabeau, allaitant son enfant).

H. 0,22.

Vente Soltyskoff, avril 1861.

1140. *Trois plats ovales*. — Au centre, cavité jaspée; sur le marli, quatre cavités semblables, alternant avec des cornes d'abondance et des feuilles vertes.

Larg. 0,25. — Long. 0,33.

1141. *Plat ovale*. — Henri IV entouré de la famille royale

Larg. 0,28. — Long. 0,33.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1142. *Plat ovale*. — Au centre : Armoiries d'un évêque avec devise.

Larg. 0,26. — Long. 0,22.

Vente Soltykoff, mai 1861.

1143. *Paire d'appliques* porte-lumières en forme de chérubin.

H. 0,31.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1144. *Plat rond*. — Amours vendangeant

Diam. 0,30.

Vente Pourtalès, mars 1865.

1145. *Drageoirs*. — Baigneuses.

Larg. 0,20.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1146. *Salière* à unsaleron; aux quatre angles, huit cariatides groupées deux à deux.

H. 0,13.

1147. *Plat ovale*. — Cavité centrale bleu jaspé. — Au marli, quatre cavités alternant avec des enfants nus chargés d'attributs divers.

Larg. 0,26. — Long. 0,335.

1148. *Plat ovale*. — Figure allégorique de l'Agriculture assise au pied d'un arbre dans un parc.

Long. 0,34. — Larg. 0,26.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1149. *Plat ovale*. — Au centre, un moissonneur portant une gerbe et une faucille.

Larg. 0,30. — Long. 0,25.

1150. *Plat rond ajouré*.

Diam. 0,24.

FAÏENCES FRANÇAISES DIVERSES

1151. *Paire d'aiguières* aux armes de la famille Lermette. — Décor bleu à lambrequin. — Rouen, dernières années du XVII^e siècle.

H. 0,31.

1152. *Grand plat rectangulaire* aux armes du duc de Saint-Simon. — Décor polychrome. — Rouen, première moitié du XVIII^e siècle.

H. 0,39. — Larg. 0,55.

1153. *Grand plateau présentoir hexagonal*. — Décor ocre jaune rehaussé en noir bleu. Au centre, Vénus et l'Amour, debout entre deux satyres, dont l'un danse et l'autre joue du tambourin. — Rouen, première moitié du XVIII^e siècle.

Larg. 0,45.

1154. *Plat long à anses*. — Décor ocre jaune, noir et rouille. Au milieu : deux Amours avec arc et carquois. — Rouen, commencement du XVIII^e siècle.

Larg. 0,27. — Long. 0,40.

1155. *Plat octogonal à anses.* — Au centre : bouquet de fleurs. Sur les côtés : décor d'arabesques. — Rouen, XVIII^e siècle.

Diam. 0,32.

1156. *Plat.* — Décor à lambrequins avec personnages, animaux et fleurs. — Moustiers, XVIII^e siècle.

Larg. 0,37. — Long. 0,26.

1157. *Jardinière.* — Décor de bouquets de fleurs. — Sceaux, XVIII^e siècle.

H. 0,45. — Larg. 0,28.

1158. *Jardinière.* — Décor bleu de guirlandes de fleurs. — Sceaux, XVIII^e siècle.

H. 0,44. — Larg. 0,27.

1159. *Grand plat ovale.* — Décor chinois : paysage animé de cinq figures. — Nevers, XVIII^e siècle.

Larg. 0,68. — Long. 0,54.

1160. *Paire de porte-bouquets.* — Décor de fleurs. — Midi de la France.

H. 0,28.

TERRES CUITES ÉMAILLÉES

1161. *Bas-relief rectangulaire*, représentant la Vierge et l'Enfant-Jésus. — Le fond est émaillé en bleu clair ; les figures émaillées entièrement en blanc. — Ecole des Della Robbia, Florence XVI^e siècle.

H. 0,58. — L. 0,41.

Vente Demidoff (Palais San Donato), mars 1880.

1162. *Bas-relief cintré* analogue au précédent. — École des Della Robbia, Florence, XVI^e siècle.

H. 0,44. — L. 0,37.

Vente Demidoff (Palais San Donato), mars 1880.

1163. *Bas-relief cintré*, en deux parties, représentant la Vierge en adoration devant l'Enfant Jésus et entourée d'anges. — Émail bleu clair et blanc. — Ecole des Della Robbia, Florence, XVI^e siècle.

H. 0,70. — L. 0,43.

Vente Toscanelli. — Exposition universelle du Trocadéro, 1878.

1164. *Épi de faitage* en faïence du pré d'Auge. — Travail français, XVII^e siècle.

H. 1,44.

Voir *Magasin Pittoresque*, 1864, pp. 148-149.

GRÈS

1165. *Paire de vases* en grès rouge de Chine (Boccaro) ; sur les quatre faces, décor de dragons en relief. Monture en bronze ciselé et doré de l'époque Louis XV et portant le poinçon au C couronné.

H. 0,46.

1166. *Aiguière en grès gris* rehaussé d'émail bleu. — Travail allemand (Raeren, ancien duché de Limbourg). — XVI^e siècle.

H. 0,26.

1167. *Aiguière en grès gris rehaussé d'émail bleu.* — Travail allemand (Raeren, ancien duché de Limbourg). — XVI^e siècle.

H. 0,30.

1168. *Aiguière en grès gris rehaussé d'émail bleu.* — Travail allemand (Raeren, ancien duché de Limbourg). — XVI^e siècle.

H. 0,26.

1169. *Canette en grès blanc à couvercle en étain.* — Travail allemand (Siegburg, près Bonn). — XVI^e siècle.

H. 0,26.

1170. *Aiguière en grès blanc de Flandre.* — XVI^e siècle.

H. 0,23.

Acquisition Beurdeley, juin 1867

PORCELAINES

PORCELAINES DE CHINE

1171. *Paire de gourdes plates à fond blanc, surpiédouche.* — Décor polychrome : scène se rapportant à la fête des lanternes (cortège d'enfants portant le dragon lumineux et défilant devant deux personnages assis à une table). — Au pourtour, une bande de chrysanthèmes. — Époque Ming.

H. 0,32.

1172. *Aiguière à fond blanc.* — Décor bleu : scènes à personnages. — Époque Ming.

H. 0,30.

1173. *Grand compotier à fond quadrillé en rouge fer, chargé de fleurs polychromes et présentant deux bandes à fleurs rouges et vertes.* — Époque Ming.

Diam. 0,33.

1174. *Vase cylindrique à col droit, monté en fontaine.* — Décor polychrome Khang-Hi. Sur l'épaule, fond vert piqué de noir, orné de fleurettes et coupé par des réserves blanches à décor de fleurs. Panse à fond vert, ornée de fleurs avec réserves lobées, fond blanc, contenant des Kélings, des paysages et des fleurs. — Époque Khang-Hi. — Monture à trois pieds en bronze doré de l'époque Régence.

H. 0,56.

1175. *Paire de vases cylindriques à col court évasé.* — Décor polychrome : bandes vertes et rouges alternant avec salamandres, rinceaux et fleurons. — Époque Khang-Hi.

H. 0,37.

1176. *Vase cylindroïde à couvercle.* — Fond vert piqué de noir, chargé de fleurs et de papillons, avec réserves blanches carrées. — Décor de fleurs et de mobilier alternant. — Époque Khang-Hi. — Monture en bronze doré de l'époque Louis XIV.

H. 0,14.

1177. *Grand compotier à fond blanc.* — Décor polychrome Kang-Hi. — Bordure mosaïque avec réserves à fleurs. — Au centre, deux Chinoises sur une terrasse avec un enfant présentant un nénuphar. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,34.

1178. *Grand compotier* à fond blanc. — Décor polychrome Khang-Hi, bordure mosaiquée. — Au centre, scène à personnages; au pourtour, trois rangs de réserves contenant chacune des personnages. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,52.

1179. *Bouteille ovoïde* à fond mordoré feuille morte, avec réserves cordiformes bleu clair à feuillage bleu foncé. — Décor persan. — Époque Khang-Hi.

H. 0,23.

1180. *Petit vase* à fond blanc. — Décor polychrome avec bandes vertes fleuries. — Sur la panse, branches de pêcher ou de pivoines alternant avec des oiseaux. — Époque Khang-Hi.

H. 0,14.

1181. *Quatre grands compotiers* à fond blanc à même décor polychrome Khang-Hi. — Bordure mosaïque à réserves de chrysanthèmes. — Au centre, scènes de théâtre. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,35.

1182. *Grand compotier* à fond blanc et décor polychrome. — Bordure verte piquée de noir. — Au centre, la déesse de longévité sur une barque, regardant le dieu de longévité assis sur un rocher au-dessous d'un pin. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,36.

1183. *Plat* à fond blanc. — Décor polychrome Khang-Hi. — Sur le marli, mosaïque rouge de fer avec réserves blanches fleuries. — Au centre, personnage dans un pavillon, entouré d'un lac sur lequel sont des barques et des pêcheurs. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,38.

1184. *Statuette de personnage sacré* (Tà mo), debout sur les flots de la mer qui forment socle. — Blanc de Chine. — Époque Khang-Hi.

H. 0,34.

Vente Fournier, 1885.

1185. *Statuette de personnage sacré* (un des Pa-sien), debout sur une base ornée d'enroulements en creux. Il appuie sa main sur un bâton à béquille. L'autre, mobile, tient une gourde. — Blanc de Chine. — Époque Khang-Hi.

H. 0,34.

Vente Fournier, 1885.

1186. *Paire de vases ovoïdes* à couvercle, à fond bleu fouetté avec réserves blanches de formes variées, à décor de mobilier, de paysages et de fleurs. — Époque Khang-Hi.

H. 0,28.

1187. *Paire de bouteilles* à couvercle, à panse sphérique et à long col évasé. — Fond bleu fouetté avec réserves blanches à décor bleu de fleurs ou de mobilier. — Époque Khang-Hi.

H. 0,26.

1188. *Plat* à fond bleu fouetté. — Sur le marli, huit réserves blanches à fleurs ou mobilier. — Au centre le Ki-lin et le Fong-Hoang dans un paysage. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,40.

1189. *Deux compotiers* à fond bleu fouetté, décor or. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,28.

1190. *Paire de sceaux coniques.* — Décor de fleurs, or sur fond bleu fouetté. — Monture en bronze doré de l'époque Louis XIV. — Époque Khang-Hi.

H. 0,21.

1191. *Bol évasé* à fond blanc. A l'intérieur bordure à fond vert piqué de noir coupé par des réserves blanches à décor de fleurs. A l'extérieur, décor de dragons et d'oiseaux fantastiques séparés par des pivoinés. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,205.

1192. *Assiette* à fond blanc; décor japonais de fleurs et de poissons. — Époque Khang-Hi.

Diam. 0,29.

1193. *Fontaine* à couvercle surmonté d'un lion. — Décor de fleurs, rouge, bleu et or, d'après le décor Imaré (Japon). — Chine, XVII^e siècle.

H. 0,63.

1194. *Grand plat* à fond blanc et décor polychrome. — Au marli : bordure mosaïque avec réserves d'attributs. — Au centre : personnages dans un pavillon assis tant à une course d'amazones. — Époque Yung-Tching.

Diam. 0,38.

1195. *Garniture de trois vases* en céladon gris craquelé. — Époque Kien-Long. — Monture en bronze doré de l'époque Louis XV.

H. 0,32 et 0,24.

Acquisition Beurdeley, juin 1867.

1196. *Paire de vases* en céladon gris craquelé. — Époque Kien-Long. — Monture en bronze doré de l'époque Louis XVI.

H. 0,43.

1197. *Paire de bouteilles* piriformes en céladon vert d'eau avec rinceaux fleuris gaufrés sous couverte. — Époque Kien-Long. — Monture en bronze ciselé et doré de l'époque Louis XV.

H. 0,37.

1198. *Garniture* composée de cinq vases hexagonaux à panneaux réticulés, portant des médaillons pleins, réservés en blanc et en forme de vases portant des fleurs. — Décor polychrome de personnages et de fleurs. — Époque Kien-Long.

H. 0,50 — 0,44 — 0,38.

Acquisition en avril 1868.

1199. *Aiguière et son bassin.* — L'aiguière à une anse est en forme de coquillage sur piedouche évasé. — Le bassin est en forme de coquille côtelée. — Décor polychrome de fleurs et d'oiseaux sur fond blanc et noir. — Époque Kien-Long.

H. de l'aiguière, 0,30. — Larg. du bassin, 0,38.

1200. *Grand plat* à fond blanc. — Décor polychrome : scènes à personnages. — Époque Kien-Long.

Diam. 0,55.

1201. *Paire d'assiettes* à fond blanc. — Sur le marli : décor d'un rose quadrillé avec réserves d'animaux. — Au centre un coq dans un décor de tiges fleuries. — Époque Kien-Long.

Diam. 0,43.

1202. *Assiette* à fond blanc. — Sur le marli, décor de fleurs. — Au centre, décor de mobilier. — Époque Kien-Long.

Diam. 0,35.

1203. *Paire de plats.* — Sur le marli : branches fleuries. — Sur la chute : bande mauve et noire quadrillée. — Au centre : décor de mobilier. — Époque Kien-Long.

Diam. 0,38.

1204. *Assiette* à fond blanc. — Sur le marli : décor de lambrequins. — Au centre, un coq sur un rocher au milieu de tiges fleuries. — Époque Kien-Long.
Diam. 0,35.

1205. *Paire de bols et soucoupes* jaune serin, portant des rinceaux gravés avec tiges polychromes de chrysanthèmes. — Époque Kien-Long.
H. 0,09. — Diam. 0,19.

1206. *Bol campanulé* en porcelaine mi-coquille d'œuf. Fond filigrané d'or à deux réserves de paysages en camaïeu rose et deux autres contenant un chiffre enlacé surmonté d'une couronne avec la devise : *Soli Deo gloria*. — Époque Kien-Long.
Diam. 0,12.

1207. *Bol* en porcelaine mi-coquille d'œuf. À l'intérieur : un coq sur un rocher entouré de fleurs. À l'extérieur : fond de mosaïque d'or à cinq réserves blanches ornées de fleurs. — Époque Kien-Long.
Diam. 0,115.

1208. *Paire de petits lions* bleu turquoise (brûle-parfums). — Époque Kien-Long.
Long. 0,06.

1209. *Paire de lions assis*. — Blanc de Chine. — Époque Kien-Long.
H. 0,38.

1210. *Bol* en forme de fleur de nénuphar à pétales roses striés, reposant sur une tige en relief de la même plante. — Époque fin Kien-Long.
H. 0,10.

1211. *Paire de vases ovoïdes* à fond blanc en porcelaine mi-coquille d'œuf. Dans deux médaillons : scènes d'intérieur séparées l'une de l'autre par un décor rouge, vert et or de fleurs et de feuillages en relief. — Compagnie des Indes; XIX^e siècle.
H. 0,28.

1212. *Bol* en porcelaine mi-coquille d'œuf à fond blanc. — Deux réserves renferment des scènes à personnages. — Compagnie des Indes; XIX^e siècle.
Diam. 0,075.

1213. *Assiette*, ornée de l'écusson royal fleurdelysé. — Compagnie des Indes; XIX^e siècle.
Diam. 0,28.

PORCELAINES DU JAPON

1214. *Garniture* de quatre potiches, dont une paire à couvercle en dôme et une paire piriforme sans couvercle. — Fond blanc, chargé de pivoines et de chrysanthèmes en couleur, portant des réserves blanches ornées de paysages ou de plantes. — Fabrique d'Imaré; XVII^e siècle.
H. 0,53 et 0,46.

1215. *Paire de bouteilles* à panse sphérique à long col. — Décor polychrome à relief de pivoines et chrysanthèmes sur fond blanc. — XVIII^e siècle.
H. 0,17.

1216. *Paire de cornets* à col évasé. — Décor de chrysanthèmes sur fond blanc. — XVIII^e siècle.
H. 0,13.

1217. *Plat hexagonal* à décor polychrome de chrysanthèmes rouges et bleus. — Sur la chute : décor quadrillé portant quatre réserves blanches ornées de poissons. — XVIII^e siècle.
Larg. 0,33. — Long. 0,43.

1218. *Grand plat hexagonal* à fond bleu foncé. — Décor de chrysanthèmes rouges et or avec réserves blanches ornées de fleurs et d'animaux. — XVIII^e siècle.

Diam. 0,54.

1219. *Grand plat* à fond blanc. — Décor polychrome de feuillages et de fleurs. — Sur le marli, huit compartiments à fond blanc et or. — XVIII^e siècle.

Diam. 0,54.

1220. *Grand plat* analogue au précédent. — Au centre : un vase de chrysanthèmes entre deux dragons. — XVIII^e siècle.

Diam. 0,55.

1221. *Dragon* en porcelaine blanche de la fabrique de Hirado. — XIX^e siècle.

Long. 0,48.

PORCELAINES DE SÈVRES (1)

1222. *Trembleuse* sur un plateau carré : fond bleu à réserves blanches et décor d'oiseaux. — Pâte tendre de Vincennes.

H. de la tasse : 0,45.

1223. *Aiguière* et son plateau. — Fond bleu avec réserves à fond blanc et décor de fleurs. — Pâte tendre de Vincennes, année 1753.

H. de l'aiguière : 0,46. — Long. du plateau : 0,26.

(1) Manufacture de Vincennes (1740-1753), transférée à Sèvres en 1753.

1224. *Tasse* et soucoupe. — Décor d'Amours musiciens en camaïeu rose. — Pâte tendre de Vincennes. — Année 1754.

H. 0,07.

1225. *Quatre tasses* avec leurs soucoupes. — Décor de bouquets de fleurs. — Pâte tendre de Vincennes.

H. de la tasse : 0,08.

1226. *Grand sucrier* avec son couvercle. — Décor de fleurs. — Pâte tendre de Vincennes.

H. 0,44.

1227. *Cabaret* (théière, sucrier, deux tasses et plateau). — Pâte tendre, décor de Tandart, dorure de Théodore, année 1771. (Le décor est le même que celui du service de Madame Du Barry.)

Long. du plateau : 0,36.

1228. *Confiturier* à deux godets. — Décor de bouquets de roses et fleurs diverses par Tandart; dorure de Théodore. — Pâte tendre.

H. 0,09.

1229. *Confiturier* à deux godets. — Même décor que le précédent, par Tandart, année 1771. — Pâte tendre.

H. 0,09.

1230. *Petit sucrier* (avec un couvercle en pâte tendre); porcelaine dure avec décor de bandes d'or et de fleurs; dorure de Vincent.

H. 0,08.

1231. *Grande tasse* à deux anses, forme Directoire, avec soucoupe. — Décor de Noël. — Pâte tendre.

H. de la tasse : 0,08.

1232. *Paire d'assiettes* à fond blanc décorées de cinq bouquets de fleurs. — Pâte tendre. — Année 1778.

Diam. 0,21.

PORCELAINES DE SAXE

1233. *Paire de cache-pots*, décor coréen, fleurs et oiseaux. — Époque Louis XV.

H. 0,17.

1234. *Quatre tasses* avec leurs soucoupes; médaillons d'or; sujets à personnages. — Époque Louis XV.

H. de la tasse : 0,04.

1235. *Cabaret*, décor de fleurs sur plateau ovale. — Époque Louis XV.

Long. du plateau : 0,42.

1236. *Cabaret* analogue avec plateau carré. — Époque Louis XV.

Long. du plateau : 0,29.

H. 0,27.

ÉMAUX

ÉMAUX RHÉNANS

1237. *Grand reliquaire* en forme de triptyque de cuivre doré repoussé, émaillé et champlévé. — Au centre : la Croix de Lorraine, servant de reliquaire, accostée de deux anges debout, dont l'un tient la lance, l'autre l'éponge de la Passion. Sur les volets : douze plaques d'émail représentant les Apôtres à mi-corps. — Art allemand, école de Cologne, fin du XII^e siècle.

H. 0,335. — Larg. 0,43.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1238. *Reliquaire* en forme de triptyque identique au précédent, en cuivre repoussé, doré et émaillé. — Au centre : la Croix de Lorraine incrustée de cristaux de roche et accostée de deux anges debout. Sur les volets : douze plaques d'émail représentant les Apôtres.

H. 0,34. — Larg. 0,39.

ÉMAUX DE LIMOGES

1239. *Deux plaques cintrées de reliquaire* en émail chambré. — Saint Thomas et Saint Paul. — Première moitié du XIII^e siècle.

H. 0,30. — Larg. 0,15.

Vente Germeau, mai 1868, n^o 55.

1240. *Crosse en cuivre* chambré, émaillé et doré. — La volute est formée par un serpent qui mord la queue d'un lion. Le corps du serpent est relié au manche de la crosse par un buste d'ange ailé supporté par une base ornée d'une frise de dragons. — Première moitié du XIII^e siècle.

H. 0,325.

Ventes Soltykoff, avril 1861, et Raifé, mars 1867.

1241. *Paire de flambeaux*, à base triangulaire; décors d'arabesques et de lions. — XIII^e siècle.

H. 0,39.

1242. *Navette à encens*; monture et ornements en cuivre doré. — XIII^e siècle.

Long. 0,19.

Vente Theis, avril 1874.

1243. *Mors de chape*: Le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. — Figures en cuivre repoussé et doré. — Fin du XIII^e siècle. (Restaurations.)

Diam. 0,17.

1244. *Plaque d'évangélaire* en cuivre chambré et émaillé: La Crucifixion. — XIII^e siècle.

H. 0,335. — Larg. 0,195.

Vente Raifé, mars 1867.

COURTOIS ou **COURTEYS** (JEAN), vers 1540.

1245. *Aiguière* en émail polychrome et rehaussé d'or. Sujets tirés de l'histoire de Jason et de la Conquête de la Toison d'or, d'après les dessins du Rosso.

H. 0,27.

1246. *Buire* de forme évasée en émail polychrome avec rehauts d'or. Sujet tiré de l'histoire de Jason.

H. 0,23.

1247. *Grand bassin ovale*. — Émail et décor semblables à ceux du numéro précédent.

Long. 0,54. — Larg. 0,40.

1248. *Plaque ovale* en émail polychrome représentant la Descente de Croix. — Cadre en bronze ciselé et doré. — Signé: I. C.

H. 0,265. — Larg. 0,19.

Vente Theis, avril 1874.

COURTOIS ou **COURTEYS** (PIERRE). Vers 1550.

1249. *Salière* à un saleron; émail en grisaille. — Au fond du saleron, un buste de femme. — Sur la base, scènes mythologiques: Leda et le cygne; Hercule au berceau. — Signé: P. C.

H. 0,10

COULY 1^{er} NOUAILHER. Vers 1545.

1250. *Coffret* composé de neuf plaques d'émail en grisaille, représentant les travaux d'Hercule. — Monture en cuivre ciselé et doré; les pieds et l'entrée de serrure sont formés de bustes de femmes.

H. 0,415. — Larg. 0,49. — Profond. 0,43.

DIDIER (MARTIN) ou MARTIN PAPE. Vers 1573+1609.

1251. *Plaque rectangulaire* d'émail en grisaille. — Sujet tiré du premier chant de l'Énéide. — Au milieu, Neptune apaisant la tempête. — Autour, divers épisodes de l'histoire d'Enée.

H. 0,20. — Larg. 0,29.

Vente Morland (Londres). — Acquisition Beurdeley, juin 1867.

1252. *Triptyque* formé de six plaques d'émail polychrome, présentant des scènes de la vie de saint Jean-Baptiste.

H. de l'émail central : 0,14. — Larg. 0,115. — Larg. des volets, 0,055.

Vente Solykoff, avril 1861.

LIMOSIN (LÉONARD), 1505+1575. Premier chef de la manufacture royale fondée par François 1^{er} à Limoges.

1253. *Portrait présumé de la reine Marguerite de Navarre.* — Cadre en argent doré, orné d'une bande en email.

H. émail, 0,08. — Larg. 0,07.

Vente Spitzer, 1893.

Attribué à

MONVAERNI. (Fin du xv^e siècle ou commencement du xvi^e siècle.)

1254. *Plaque rectangulaire* en émail polychrome, représentant la Flagellation.

H. de l'émail 0,18. — Larg. 0,215.

PÉNICAUD (LÉONARD ou NARDON). Vers 1495+1535.

1255. *Triptyque* en émail polychrome. — Au centre : la Crucifixion; sur les volets : six scènes de la vie du Christ, disposées en trois registres : le Jardin des Oliviers, Pilate se lavant les mains, le Christ portant la croix, la Mise au tombeau, Jésus dans les limbes, la Résurrection.

H. émail 0,275. — Larg. de l'émail central 0,22. — Larg. des volets 0,09.

Vente Solykoff, avril 1861.

1256. *Triptyque* en émail polychrome. — Au centre : la Nativité; volets : saint Pierre, saint Paul.

H. 0,19. — Larg. de l'émail central 0,17. — Larg. des volets 0,07.

Vente Solykoff, avril 1861.

1257. *Triptyque* en émail polychrome. — Au centre : la Nativité; à droite : saint Georges; à gauche : la Foi.

H. 0,19. — Larg. de l'émail central 0,17. — Larg. des volets 0,075.

1258. *Triptyque.* — Émail polychrome. — Au centre : la Nativité; sur les volets : l'Annonciation. A droite, la Vierge. A gauche, l'ange Gabriel.

H. 0,22. — Larg. de l'émail central 0,195. — Larg. des volets 0,075.

PÉNICAUD (JEAN II). Vers 1539.

1259. *Plaque* d'émail peint en grisaille représentant l'Adoration des Mages, d'après Albert Dürer.

H. 0,09. — Larg. 0,45.

Vente Spitzer, 1893.

REYMOND (PIERRE). Vers 1530.

1260. *Triptyque* composé de douze plaques d'émail polychrome. — Au centre : le Calvaire surmonté d'une plaque cintrée, le Père Eternel; volets : la Salutation angélique, et huit petits médaillons : sainte Madeleine, la Décollation de saint Jean-Baptiste, la Vierge et le Christ mort, saint Jean, la Sainte Famille, l'Annonciation, saint Jérôme, saint Pierre. — Signé P. R. — Cadre en bois doré.

H. 0,24. — Larg. de l'émail central 0,455. — Larg. des volets 0,08.

Vente Soltykoff, 1861.

1261. *Coffret* oblong en cuivre doré, orné de cinq plaques d'émail en grisaille sur fond noir. — La plaque du couvercle représente des cavaliers chassant le lion (inscription : PRENES EN GRÈ. SE PETIT DON). Les autres plaques représentent des personnages dans un bois ou chassant le lion et divers groupes d'animaux.

Une de ces plaques porte la date de 1547 et la signature P. R.

H. 0,42. — Long. 0,20. — Larg. 0,15.

Vente Febvre, avril 1882.

1262. *Salière* à un saleron. — Émail en grisaille. — Au fond du saleron, un buste de femme; sur une large base, sujets de chasse et un écusson.

H. 0,40.

Acquisition Beurdeley, juin 1867.

1263. *Salière*. — Émail et décor semblables à ceux du numéro précédent. — Au fond du saleron : un buste d'homme casqué.

H. 0,40.

1264. *Paire de salières*. — Émail polychrome sur fond noir; dans chaque saleron un buste d'homme; sur la base : trois personnages mythologiques alternant avec des arabesques.

H. 0,095.

1265. *Salière* à six pans. — Dans le saleron, un buste d'homme, de profil couronné de lauriers; sur les pans : scènes de la vie d'Hercule : la Naissance d'Hercule, le Lion de Némée, l'Hydre de Lerne, Hercule et Cacus, Hercule portant les colonnes. L'envers de la saliène est en forme de saleron, orné d'un buste de femme. — Signé P. R.

H. 0,07.

1266. *Assiette*. — Émail en grisaille. — Épisode de l'histoire de Psyché, d'après Raphaël.

Diam. 0,24.

1267. *Coupe*. — Émail polychrome. — Sur le couvercle, bustes de personnages en grisaille dans quatre médaillons sur le pied, décor d'arabesques et de couronnes.

H. 0,49. — Diam. 0,49.

Acquisition Beurdeley, 1861.

1268. *Coupe*. — Le couvercle, surmonté d'une statuette de Vénus en argent, est décoré d'un émail en grisaille représentant la Chasse de Diane.

H. 0,26. — Diam. 0,17.

Acquisition Beurdeley, 1861.

ORFÈVREURIE RELIGIEUSE

1269. *Flabellum* en argent. Sujets religieux gravés sur les deux faces. — Travail byzantin (catalogué par Lenormant sous le nom de Croix processionnelle de Theodoros; travail éthiopien).

H. 0,60. — Larg. 0,34.

Offerte à M. Dutuit, par le général marquis de Vasseigne. (Exposée au Palais de l'Industrie en 1878. Voir catalogue Lenormant). *Magasin Pittoresque*, 1874, p. 257.

1270. *Mors de chape*. — Saint Etienne en costume de diacre et la Vierge portant l'Enfant Jésus. — Cuivre doré enrichi de pierres précieuses et d'ornements de filigrane. — Art limousin, XIII^e siècle.

Diam. 0,45.

Vente Soltykoff, mai 1861.

1271. *Baiser de paix* en cuivre et argent en partie doré. Il se compose d'un soubassement, d'un cadre rectangulaire et d'un fronton semi-circulaire. Le tableau central représente la Nativité et le fronton le Père Eternel. Au revers, une anse en argent ciselé qui prend naissance sur une plaque en argent gravé qui représente Adam et Eve. Travail du nord de l'Italie, commencement du XVI^e siècle.

H. 0,20. — Larg. 0,14.

Vente Theis, avril 1874.

IVOIRES

1272. *Plaque d'évangéliste*. — Au centre, la Vierge assise sur un trône surélevé de deux marches. Elle porte l'Enfant Jésus sur ses genoux. La partie supérieure est ornée d'un baldaquin composé d'une moulure ajourée et supportée par deux colonnes torsées. — Travail byzantin. — XI^e siècle.

H. 0,225. — Larg. 0,445.

1273. *Coffret rectangulaire avec couvercle en pyramide tronquée*, formé de bandes ornées de rosaces fleuronées encadrant des plaques qui représentent des combats du cirque, des cavaliers et des griffons. — Travail byzantin. — X^e ou XI^e siècle.

H. 0,47. — Profond. 0,455. — Larg. 0,24.

Vente Germeau, mai 1868, n° 118.

1274. *La Vierge et l'Enfant Jésus*. Vierge processionnelle de l'abbaye d'Ourscamps, près Noyon. — Art français, commencement du XIII^e siècle.

(Cet ivoire, conservé jusqu'en 1789 dans l'abbaye d'Ourscamps, fut acquis en 1856 par Benjamin Fillon.)

H. 0,36.

Vente B. Fillon 1882.

1275. *Petite croix* en bois du Liban et argent ciselé, s'ouvrant par moitié. L'intérieur est divisé en douze compartiments renfermant des plaques d'ivoire (scènes de la vie de Jésus-Christ). — Ancien travail gréco-russe.

H. 0,44. — Larg. 0,06.

1276. *Crosse*. La volute est supportée par un ange agenouillé sur un monument gothique. Dans l'intérieur de la volute, deux scènes adossées : la Vierge entre deux anges; la Crucifixion. — Art français, XIV^e siècle.

H. 0,25.

Vente Castellani, avril 1879.

1277. *Diptyque*. — Scènes de la vie de Jésus-Christ, se suivant par ordre chronologique depuis l'angle inférieur gauche, jusqu'à l'angle supérieur droit : l'Annonciation, la Nativité, l'Adoration des Mages, le Baiser de Judas, la Mort de Judas, la Crucifixion, la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte. — Art français, première moitié du XIV^e siècle.

H. 0,24. — Larg. 0,24.

Vente Soltykoff, 1861.

1278. *Diptyque*. — Scènes de la Passion de Jésus-Christ : l'Entrée à Jérusalem, la Cène, le Baiser de Judas, la Flagellation, la Crucifixion. — Art français, première moitié du XIV^e siècle.

H. 0,49. — Larg. 0,23.

1279. *Manche de couteau* présentant sur une de ses faces un cavalier armé et sur l'autre un fauconnier; sur le pommeau un lion supportant une figurine de femme couchée. — Art français (?), XIV^e siècle.

H. 0,43.

Vente Lecarpentier, mai 1866.

1280. *Chapelet*, composé de dix grains et d'un dizain. — Il est terminé à l'une de ses extrémités par un crucifix en ivoire et à l'autre par un anneau. — Chaque grain est formé par des têtes accolées et placées dans des médaillons. Le dizain est formé de quatre bustes de papes et de rois. — Art français, XVI^e siècle.

Long. totale : 0,53.

Vente Pourtalès, mars 1865.

1281. *Chapelet* à dix grains, terminé à l'une des extrémités par un anneau d'ivoire et à l'autre par trois têtes accolées. — Art français, XVI^e siècle.

Long. totale : 0,56.

Vente Pourtalès, mars 1865.

1282. *Olifant*, orné d'une monture en argent émaillé. — L'ivoire représente des scènes de chasse. — Art allemand, XVI^e siècle.

Long. 0,24.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1283. *Règle en ébène incrusté d'ivoire*. — Scènes de chasse et arabesques. — Travail italien, XVI^e siècle.

Long. 0,66.

1284. *Poire à poudre*. — Sur une des faces, un combat entre six personnages, sur l'autre, un écusson armorié. — Monture du goulot en cuivre doré et gravé. — Travail italien, fin du XVI^e siècle.

Diam. 0,10.

Acquisition Beurdeley, avril 1869.

1285. *Christ en croix*. — Travail italien, XVII^e siècle.

H. 0,35.

VERRERIE

1286. *Lampe de mosquée*, en verre incolore, munie de trois petites anses. — La décoration consiste, sur le col, en trois écussons circulaires, séparés par des compartiments frottés d'or, semés de menus rinceaux exécutés en émail rouge. Sur les bords, à la naissance du col, ainsi qu'à la naissance du pied : des festons exécutés en rouge et en or. Sur la partie médiane de la panse : un large bandeau occupé par une inscription à fond d'émail bleu. — Travail syro-égyptien, XIV^e siècle.

H. 0,31.

Vente Spitzer, mai 1893.

VERRES DE VENISE

1287. *Buire* à une anse en verre bleu, à panse piriforme sur piedouche et à col renflé et évasé. — La panse présente, dans deux médaillons, le sujet de l'Annonciation (personnages en bustes, émaillés en couleurs). — Dans l'encadrement, sur le col, le goulot et le piedouche, imbrications d'or et ornements d'émail. — Commencement du XVI^e siècle.

H. 0,27.

Vente Stein, 1886, n° 101 (phototypie).

1288. *Petite coupe* à piédouche en verre bleu, décorée de fleurs et feuillages et d'ornements dorés, rehaussés de points saillants en émail bleu et blanc. — Commencement du XVI^e siècle.

H. 0,105. — Diam. 0,113.

Vente Castellani, Rome 1884, n° 411.

1289. *Coupe ronde* en verre incolore, décorée au fond d'une peinture à froid représentant la « Danse des Amours », composition de Raphaël, gravée par Marc-Antoine Raimondi. — Le pourtour extérieur est décoré de rinceaux et d'ornements dorés. — XVI^e siècle.

H. 0,087. — Diam. 0,295.

Vente Fau, 1884.

1290. *Grande coupe* émaillée à pied bas, cerclé de bleu; imbrications d'or en forme d'écailles et rehaussées de points d'émail polychrome. — XVI^e siècle.

H. 0,16. — Diam. 0,27.

1291. *Grande coupe* émaillée à pied bas. — Au centre, décor frotté d'or formant motif rayonnant en spirales. — XVI^e siècle.

H. 0,13. — Diam. 0,29.

1292. *Grande coupe* émaillée à pied bas, cerclé de bleu. — Au centre, décor frotté d'or formant motif rayonnant. — XVI^e siècle.

H. 0,16. — Diam. 0,285.

1293. *Grande coupe* émaillée à pied bas; imbrications d'or, rehaussées de points d'émail polychrome. — XVI^e siècle.

H. 0,16. — Diam. 0,28.

1294. *Coupe* de forme très évasée montée sur un pied élevée. — Imbrications d'or et points d'émail polychrome. — XVI^e siècle.

H. 0,27. — Diam. 0,25.

1295. *Aiguière* à anse en verre bleu. — Embouchure trilobée et goulot cerclé d'un ornement en verre blanc opaque. — XVI^e siècle.

H. 0,25.

1296. *Burette* veinée vert et rouge. — XVI^e siècle.

H. 0,14.

1297. *Deux burettes*. — Verre incolore à dessins blanc mat. — XVI^e siècle.

H. 0,12.

1298. *Deux burettes* analogues. — XVI^e siècle.

H. 0,14.

1299. *Deux burettes* à côtes. — Verre laiteux et opalin. — XVI^e siècle.

H. 0,13.

1300. *Burette* à côtes. — Verre laiteux. — XVI^e siècle.

H. 0,18.

1301. *Verre de forme cylindrique* à pied élevé, avec son couvercle. — XVI^e siècle.

H. 0,25.

1302. *Deux verres en forme de calice.* — Ailettes veinées bleu à dessins blancs. — XVI^e siècle.

H. 0,165.

1303. *Verre à boire.* — Calice profond, évasé et entièrement couvert de stries blanches se croisant en spirale. — XVI^e siècle.

H. 0,18.

1304. *Verre à couvercle sur pied bas,* pansu à la base et rétréci à l'ouverture, entièrement couvert de stries blanches, disposées en sens vertical. — XVI^e siècle.

H. 0,215.

1305. *Verre à boire* en verre incolore, en forme de coupe très évasée. — Tige à torsades, fleurs et ailettes rouges. — XVI^e siècle.

H. 0,15.

1306. *Petit verre à boire.* — Verre incolore, à pied élevé, calice peu profond, évasé, orné de raies bleues superposées. — Tiges à torsades, au milieu; à la poignée: un dauphin. — XVI^e siècle.

H. 0,27.

1307. *Verre à couvercle* en forme de calice, en verre opalin, sur pied formé de torsades. — XVI^e siècle.

H. 0,335.

Vente Pourtalès, mars 1865.

1308. *Verre en forme de coupe* sur pied élevé. — Au fond de la coupe, une boule à facettes. — Couvercle à godrons. — XVI^e siècle.

H. 0,30.

1309. *Deux verres incolores à couvercle,* sur pied élevé, en latticinio blanc et bleu. — XVI^e siècle.

H. 0,42.

1310. *Verre à boire* en forme de calice, en verre incolore cerclé de bleu; pied creux à ailettes. — XVI^e siècle.

H. 0,195.

1311. *Verre* en forme de calice, sur pied très élevé formé par des torsades en latticinio blanc et rouge et orné d'ailettes bleues. — XVI^e siècle.

H. 0,30.

1312. *Grand bocal* de forme sphérique en verre vert cerclé de trois rangs bleus séparant deux zones circulaires d'ornements en forme de plumes dorées. Il est porté sur un pied élevé à renflement sphérique. — XVII^e siècle.

H. 0,34.

1313. *Coupe à pied élevé.* — Décor millefiori. — Couvercle surmonté d'un bouton. — XVII^e siècle.

H. 0,30.

1314. *Bassin* à pied bas, en verre incolore craquelé. — Au fond du bassin une boule à facettes en verre bleu. — XVII^e siècle.

H. 0,17. — Diam. 0,24.

1315. *Deux vases* en forme de cornets, en verre craquelé. — Les parois extérieures sont ornées de mascarons figurant des têtes de lions. — XVII^e siècle.

H. 0,26. — Diam. 0,17.

1316. *Vase* en forme de cornet, analogue aux précédents.
— XVII^e siècle.

H. 0,215.

1317. *Seau* à anse en verre craquelé incolore. — XVII^e siècle.

H. 0,12. — Diam. 0,19.

1318. *Seau* octogonal à une anse, en verre craquelé incolore et cerclé de bleu. — XVII^e siècle.

H. 0,16. — Diam. 0,14.

BRONZES

1319. *Buste de jeune homme*. — École vénitienne, XV^e siècle.

H. 0,17.

1320. *Chandelier* à large base en bronze ciselé. — Padoue, fin du XV^e siècle.

H. 0,23. — Diam. 0,205.

1321. *Chandelier* en bronze ciselé. — Padoue, fin du XV^e siècle.

H. 0,19. — Diam. 0,14.

1322. *Chandelier* en bronze ciselé. — Padoue, fin du XV^e siècle.

H. 0,185. — Diam. 0,155.

1323. *Tête d'enfant qui rit*. — Travail florentin, fin du XV^e siècle.

H. 0,15.

Vente Simonetti, Rome, avril 1883.

1324. *Statuette de Persée*. — Réduction de la statue de Beny. Cellini. — Travail florentin, XVI^e siècle.

H. 0,20.

1325. *Vénus sortant du bain*. — Statuette de l'école de Jean Goujon (?); deuxième moitié du XVI^e siècle. Elle est montée sur une base triangulaire en bronze florentin du XV^e siècle.

H. 0,24.

1326. *Vénus accroupie*. — Travail italien, XVI^e siècle.

H. 0,40.

1327. *Brûle-parfums* en forme de temple rond à colonnettes et surmonté d'un dôme ajouré. — Au sommet, statuette de Jupiter lançant la foudre. — Italie du Nord, XVI^e siècle.

H. 0,33.

1328. *Landiers* surmontés des figurines de Neptune et d'Amphitrite. — Travail italien, fin du XVI^e siècle.

H. 4,04.

1329. *Enfants jouant avec une chèvre*. — Bas-relief par François Duquesnoy, dit Fr. Le Flamand (Bruxelles 1594 † Livourne 1642.)

H. 0,21. — Larg. 0,37.

Acquisition Beurdeley, mai 1857.

1330. *Groupe de lutteurs*. — Travail français. — Époque Louis XIV.

H. 0,53.

Acquisition Malinet, avril 1877.

1331. *Groupe de lutteurs*. — Travail français. — Époque Louis XIV. — Socle en bois et bronze doré de la même époque.

H. 0,53.

Acquisition Malinet, avril 1877.

1332. *Groupe*. — Enlèvement de Proserpine par Pluton. — Travail français, époque Louis XIV. — Socle en bronze ciselé et doré de l'époque Louis XV.

H. 0,50.

Vente Oppenheim, avril 1877.

1333. *Groupe*. — Enlèvement d'Orythie par Borée. — Pendant du précédent.

H. 0,50.

Vente Oppenheim, avril 1877.

1334. *Paire de chenets*. — Statuettes de Bacchus et de Vénus en bronze ciselé et doré. — Travail français. — Époque Louis XIV.

H. 0,50.

1335. *Paire de chenets* en bronze doré. — Style Louis XV.

H. 0,31.

1336. *Paire de girandoles*. — Une bacchante debout tenant un thyrses d'où s'échappent trois branches portelumières garnies de feuillages et reposant sur un socle en marbre bleu turquin, orné de guirlandes de fruits et de fleurs en bronze ciselé et doré. — Époque Louis XVI.

H. 0,70.

Vente Double, juin 1881.

1337. *Paire de flambeaux.* — Figurines de faunes portant des corbeilles. — Bronze doré. — Epoque Louis XVI.

H. 0,26.

1338. *Paire de cassolettes en bronze doré.* — Socles en marbre. — Epoque Louis XVI.

H. 0,32.

1339. *Buste d'Auguste Dutuit.* Né à Paris en 1812, mort à Rome en 1902, par *Pasquale Fosca* (né à Sara, province de Caserte, 1856).

H. 0,54.

1340. *Buste d'Eugène Dutuit.* Né à Marseille en 1807, mort à Rouen en 1886, par *Fix-Masseau* (né à Lyon, 1869).

(Commandé par la Ville de Paris en 1903.)

H. 0,54.

MÉDAILLES

MÉDAILLES ITALIENNES

PISANO (VITTORE), dit *Pisanello*, sculpteur et médailleur véronais (vers 1380 † 1455 ou 1456).

1341. *Lionel, marquis d'Este*, seigneur de Ferrare en 1441 (1407 † 1450). — Au droit : buste à gauche de Lionel. Au revers : un Amour devant un lion.

Diam. 0,10.

1342. *Le même personnage.* — Au droit : buste à droite de Lionel. Au revers : deux hommes nus assis devant une colonne à laquelle s'attache une voile.

Diam. 0,069.

Vente Signol, avril 1878.

1343. *François Sforza*, quatrième duc de Milan (1401 † 1466). — Au droit : buste à gauche de François Sforza. Au revers : une tête de cheval.

Diam. 0,085.

1344. *Sigismond Pandolfe Malatesta* (1417, seigneur de Rimini en 1432 † 1468). — Au droit : buste à droite de Sigismond. Sans revers.

Diam. 0,10.

Vente Signol, avril 1878.

1345. *Jean VII Paléologue*, empereur d'Orient (1390, empereur en 1425 † 1448). — Au droit : buste à droite de Jean VII. Au revers : l'empereur sur un cheval priant devant une croix.

Diam. 0,103.

1346. *Pisano Pisanello* (attribuée à Pisano). — Au droit : buste à gauche de Pisano. Au revers : F.S.K.I.P.F.T. au centre d'une couronne.

Diam. 0,032.

MATTEO DE PASTI, sculpteur et médailleur véronais (vers 1446).

1347. *Sigismond Pandolfe Malatesta*, seigneur de Rimini (1417 † 1468). — Au droit : buste à gauche de Sigismond. Au revers : le temple de Rimini.

Diam. 0,04.

1348. *Le même personnage*. — Au droit : buste à gauche de Sigismond. Au revers : un bras sortant d'un nuage.

Diam. 0,032.

1349. *Le même personnage*. — Au droit : profil à gauche de Sigismond. Au revers : le château de Rimini.

Diam. 0,082.

1350. *Isotta Atti de Rimini*, troisième femme de Sigismond

Pandolfe Malatesta, seigneur de Rimini (mariée 1456 † 1470). — Au droit : buste à droite d'Isotta. Au revers : un éléphant.

Diam. 0,081.

1351. *Alberti* (Léon-Battista), architecte florentin (1405 † 1472). — Au droit : buste à gauche d'Alberti. Au revers : un œil, entouré de rayons.

Diam. 0,091.

SPERANDIO, médailleur mantouan, né au plus tard vers 1440 † 1528.

1352. *Bartholomeo Pendaglia*, marchand de Ferrare. — Au droit : buste à gauche de Pendaglia. Au revers : un homme nu assis sur une cuirasse.

Diam. 0,083.

1353. *Malvezzi* (Virgilio), noble bolonais, ambassadeur en 1451 † 1481. — Au droit : buste à gauche de Virgilio. Au revers : un homme nu assis sur un socle.

Diam. 0,079.

LEONE LEONI, médailleur originaire d'Arezzo (vers 1510 † 1592).

1354. *Doria* (Andrea), amiral génois (1466 † 1550). — Au droit : buste à droite d'Andrea. Au revers : une galère.

Diam. 0,043.

Attribué à **LEONI**.

1355. *Isabelle de Portugal*, femme de Charles-Quint (1503 † 1536). — Au droit : buste de trois quarts à gauche d'Isabelle. Au revers : le groupe des trois Grâces.

Diam. 0,075.

LAURANA (FRANCESCO), sculpteur et médailleur italien (vers 1460).

1356. *Jeanne de Laval*, femme du roi René († 1598). — Au droit : buste à gauche de Jeanne. Au revers : deux colombes.

Diam. 0,087.

NICOLAS DE FLORENCE, médailleur florentin (1430-† 1499 à Lyon).

1357. *Laurent de Médicis*, dit le Magnifique (1448-† 1492). — Au droit : buste à gauche de Laurent. Au revers : une femme drapée assise tenant une fleur.

Diam. 0,088.

Vente Signol, avril 1878.

1358. *Giovanna Albizzi Tornabuoni*. — Au droit : buste à droite de Giovanna. Au revers : les trois Grâces debout.

Diam. 0,077.

Vente Ed. Fould, avril 1869.

ELIA DE JANUA (BATTISTA), médailleur génois qui travailla vers 1480.

1359. *Fregoso* (Battista II), doge de Gênes en 1478 († 1502). — Au droit : buste à droite de Fregoso. Au revers : un oiseau se jetant dans la gueule d'un crocodile.

Diam. 0,043.

GEREMIA (CHRISTOFORO), sculpteur et médailleur man-touan (milieu du XV^e siècle).

1360. *Alphonse V d'Aragon* (1416-† 1458). — Au droit : buste d'Alphonse V. Au revers : le roi assis sur un trône, couronné par Mars et Bellone.

Diam. 0,074.

Vente Signol, avril 1878.

BERTHOLDI (DI GIOVANNI), sculpteur florentin, élève de Donatello († 1492).

1361. *Mahomet II*, empereur ottoman (1430-† 1481). — Au droit : buste à gauche de Mahomet II. Au revers : un char de triomphe.

Diam. 0,093.

MARENDE, orfèvre italien (?), établi à Bourg-en-Bresse.

1362. *Philibert le Beau* (1480-† 1504) et *Marguerite d'Autriche* (1480-† 1530). — Au droit : bustes affrontés des deux personnages. Au revers : les armes de Savoie et d'Autriche.

Diam. 0,103.

TREZZO (JACOPO DA), sculpteur, graveur et médailleur milanais (1515-† 1589).

1363. *Isabella Capua*. — Au droit : buste à droite d'Isabella Capua. Au revers : une femme drapée debout près d'un autel.

Diam. 0,070.

1364. *Marie Tudor*, reine d'Angleterre (1516-† 1558). — Au droit : buste à gauche de Marie Tudor. Au revers : une femme assise, tenant une torche.

Diam. 0,067.

SOLDANI BENZI (MASSIMILIANO), né à Florence vers 1658 † 1740.

1365. *Ciro Ferri*, peintre, architecte et graveur (1634 † 1689). — Au droit : buste à droite de *Ciro Ferri*. Au revers, figures allégoriques de la Peinture et de l'Architecture.

Diam. 0,067.

1366. *Altobello* (Averoldo de Brescia), évêque de Pola. — Au droit : buste à droite d'Altobello. Au revers : la Vérité repoussant deux hommes qui veulent la voiler.

Diam. 0,940.

1367. *Alexandre de Médicis*, duc de Florence. — Au droit : buste à droite d'Alexandre. Sans revers.

Diam. 0,093.

1368. *Toscani* (Giovanni-Ludovico), jurisconsulte milanais († 1475). — Au droit : buste à gauche de Toscani. Au revers : Neptune sur un char.

Diam. 0,042.

1369. *Lucrèce Borgia*, femme d'Alphonse d'Este (1480 † 1520). Au droit : buste à gauche de Lucrèce. Sans revers.

Diam. 0,058.

1370. *Lucrèce Borgia*. Médaille à peu près semblable à la précédente.

Diam. 0,059.

1371. *Julien II de Médicis* (1478 † 1516). — Au droit : buste à gauche de Julien. Au revers : une femme tenant dans la main droite une statue de la Victoire.

Diam. 0,034.

1372. *Charles VIII*, roi de France (1483 † 1498). — Au droit : buste à gauche de Charles VIII. Au revers : Hercule et le lion de Némée.

Diam. 0,055.

1373. *Torre* (Gianello della), ingénieur crémonais († 1583). — Au droit : buste à droite de Gianello. Au revers : la fontaine des Sciences.

Diam. 0,081.

1374. *Jean-François Trivulce*, marquis de Vigevano. — Au droit : tête de Trivulce à droite. Au revers : une femme sur un dauphin.

Diam. 0,064.

1375. *Euphrasia de Plaisance* (?). — Au droit : buste à droite d'Euphrasia. Au revers : Vénus dans un temple.

Diam. 0,038.

1376. *La bella Pullcena*. — Au droit : buste lauré de femme à droite. Au revers : saint Georges terrassant le dragon. (Le revers semble d'un travail différent et très postérieur.) — Médaille de la fin du XVI^e siècle.

Diam. 0,057.

1377. *Personnage inconnu* de la fin du XV^e siècle. — Au droit : buste à droite d'une jeune femme. Au revers : une femme debout, tenant une corne d'abondance.

Diam. 0,090.

1378. *Personnage inconnu* de la fin du XVI^e siècle. — Au droit : buste à gauche d'une jeune femme. Au revers : un triton difforme enchaîné à un rocher.

Diam. 0,081.

MÉDAILLES FRANÇAISES

1379. *Louis XII, roi de France et Anne de Bretagne*, sa femme. — Au droit : buste de Louis XII. Au revers : buste à gauche d'Anne de Bretagne. — Exemplaire en bronze doré.

Diam. 0,413.

Vente Soltykoff, avril 1861 (n° 1075).

1380. *François I^{er}, roi de France (1514 † 1546)*. — Au droit : buste à droite du roi. — Sans revers.

Diam. 0,401.

1381. *François I^{er}*. — Au droit : buste à gauche du roi. Au revers : le roi à cheval. (Ce revers, dont la légende est chagrinée, de même que celle du droit, a été repris au burin à une époque postérieure.)

Diam. 0,402.

1382. *François I^{er}*. — Au droit : buste de trois quarts du roi. — Sans revers.

Diam. 0,415.

1383. *Catherine de Médicis*, reine de France (1519 † 1589). — Au droit : buste de trois quarts à gauche de la reine. — Sans revers.

Diam. 0,466.

1384. *Henri IV*, roi de France et de Navarre (1589 † 1610).

— Au droit : buste à droite du roi. Au revers : la Paix aux côtés d'un autel. — Bronze doré.

Diam. 0,043.

1385. *Henri IV*. — Au droit : buste à droite du roi. Au revers : Henri IV et Marie de Médicis se donnant la main. — Argent.

Diam. 0,056.

1386. *Henri IV*. — Au droit : buste à droite du roi. Au revers : une femme debout sur un globe. — Bronze doré.

Diam. 0,05.

1387. *Marie de Médicis*, reine de France. — Au droit : buste à gauche de la reine. Au revers : couronne de laurier et inscription.

Diam. 0,067.

1388. *Marie de Médicis*. — Au droit : buste à gauche de la reine. Sans revers. — Monogramme K.D. (peut-être les frères Keller).

Diam. 0,178.

1389. *Marie de Médicis*, par DUPRÉ (Guillaume, vers 1574 † 1647). — Au droit : buste à droite de la reine. — Sans revers (Légende à rebours).

Diam. 0,100.

1390. *Henri IV et Marie de Médicis*, par DUPRÉ. — Au droit : bustes à droite accolés du roi et de la reine. Au revers : le roi, la reine (sous les traits de Mars et de Minerve) et Louis XIII enfant. — Bronze doré.

Diam. 0,067.

1391. *Henri IV* et *Marie de Médicis*, par DUPRÉ. — Au droit : bustes superposés du roi et de la reine, le roi de face, la reine de profil. — Sans revers.

Diam. 0,183.

1392. *François de Gonzague*, duc de Mantoue et de Montferrat, par DUPRÉ. — Au droit : buste à droite du duc. — Sans revers.

Diam. 0,162.

1393. *François de Médicis* (1594-1614), par DUPRÉ. — Au droit : buste à droite de François de Médicis. — Sans revers.

Diam. 0,096.

1394. *Pierre Jeannin*, surintendant des finances (1540-1522), par DUPRÉ. — Au droit : buste à droite de Jeannin. — Sans revers.

Diam. 0,091.

1395. *Richelieu* (Armand-Jean, Cardinal de) par WARIN (1604-1672). — Au droit : buste à droite du cardinal. Au revers : la France, dans un char trainé par quatre chevaux.

Diam. 0,070.

1396. *Méri de Vic*, conseiller du roi, vicomte d'Ermenonville. — Au droit : buste à droite de Méri de Vic. — Sans revers.

Diam. 0,197.

1397. *Guillaume d'Estouteville*, archevêque de Rouen (1403-1483). — Au droit : buste à droite du cardinal. Au revers : une femme debout portant un écusson et une corne d'abondance.

Diam. 0,041.

1398. *Guillaume d'Estouteville*. — Au droit : buste à droite du cardinal. Au revers : écusson surmonté du chapeau de cardinal.

Diam. 0,047.

1399. *Louis XVI* ; médaille commémorative de la mort du roi. — Au droit : buste à droite. Au revers : femme drapée accoudée sur une urne funéraire. Signé Loos. — Argent.

Diam. 0,03.

1400. *Marie-Antoinette* ; médaille commémorative de la mort de la reine. — Au droit : buste à gauche de la reine. Au revers : une furie debout tenant une balance. Signé Loos. — Argent.

Diam. 0,03.

1401. *Louis XVII*. — Au droit : buste à gauche du dauphin. Au revers : un génie gravant sur des tablettes les mots « redevenu libre le 8 juin 1795 ». Signé Loos. — Argent.

Diam. 0,03.

1402. *Madame Elisabeth*, sœur de Louis XVI ; médaille commémorative de la mort de la princesse. — Au droit : buste à gauche de la princesse. Au revers : un aigle dévorant une colombe. Signé Loos. — Argent.

Diam. 0,03.

1403. *Pièce en bronze*, fondue avec le métal de la cloche Georges d'Amboise, faite en 1501 et détruite en 1793 à Rouen. — Au revers : « Monument de vanité, détruit pour l'utilité, l'an deux de l'Egalité ».

Diam. 0,047.

HORLOGERIE

(HORLOGES — MONTRES — PENDULES)

1404. *Horloge* en bronze doré, reposant sur quatre pieds formés par des lions couchés. — Les faces sont ornées de figurines en argent et le dôme est surmonté d'une statuette symbolisant la Musique. — Travail allemand, XVI^e siècle.

H. 0,36.

1405. *Horloge* en bronze doré, de forme hexagonale, représentant un temple qu'entourent six colonnes cannelées à chapiteaux corinthiens. Ces colonnes encadrent des portes cintrées en fer damasquiné d'or. Le cadran occupe le cintre d'une des portes. — Signée I. Naze. — Travail allemand, XVI^e siècle. — Étui en cuir.

H. 0,16.

Ventes Debruge-Dumesnil, janvier 1856 et Soltykoff, avril 1861.

1406. *Horloge carrée* en cuivre doré, surmontée d'un dôme et soutenue par quatre lions. — Elle est ornée d'un

grand nombre de dessins gravés au burin et de motifs découpés à jour d'après les dessins de Delaune. — Travail français des bords de la Loire, XVI^e siècle. — L'étui en cuir porte le chiffre de Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII.

H. 0,25.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1407. *Horloge en forme de crocifix* terminé par un globe formant cadran mobile. — Travail allemand, XVII^e siècle.

H. 0,33.

1408. *Grande Pendule*, ornée d'écaille, d'argent et de bronze doré. — Elle est en forme de cabinet renfermant de nombreux tiroirs, un miroir et, à sa base, un jeu de dames. — Travail allemand, XVII^e siècle.

H. 1 m. — Larg. 0,65.

1409. *Montre* en cuivre doré. — Le couvercle à jour est composé de plusieurs couronnes entrelacées et d'une rosace gravée. — Le cadran est recouvert d'arabesques. — Autour de la boîte, une frise de feuillages et d'animaux. — Le couvercle inférieur représente une scène d'un roman de chevalerie. — Travail allemand, 1^{re} moitié du XVI^e siècle.

H. 0,065.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1410. *Montre ronde*, à deux boîtiers en argent ciselé. — Le cadran est en cuivre doré et gravé. — Signature de B. Cuper, à Blois. — Travail français, 1^{re} moitié du XVI^e siècle.

H. 0,06.

1411. *Montre* en cuivre doré, renfermée dans une boîte de cristal de roche taillé. — Gravure d'arabesques sur le cadran. — Signature de P. Combret, à Lyon. — Travail français, 2^e moitié du XVI^e siècle.

H. 0,06.

1412. *Montre* en forme de croix en cuivre doré, renfermée dans une boîte de cristal de roche taillé. — Sur le cadran, gravé au burin : le Christ à la colonne. — Signature de Fonnevieux, à la Rochelle. — Travail français, fin du XVI^e siècle.

H. 0,065.

1413. *Montre* en forme de croix, en cuivre doré, dans une boîte de cristal de roche taillé. — Sur le cadran, gravé au burin : le Christ à la colonne et divers instruments de la Passion. — Travail français, fin du XVI^e siècle.

H. 0,065.

1414. *Montre* en or, argent et cuivre doré. — Sur une des faces : Persée délivrant Andromède. — Le cercle horaire en or se détache sur un fond couvert d'arabesques. — Double fond, dont le centre est occupé par une boussole autour de laquelle sont quatre cadrans solaires. — Travail français, fin du XVI^e siècle.

H. 0,09.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1415. *Montre* en forme de coquille, en cuivre doré et cristal de roche taillé. — Le cadran gravé présente des arabesques et une figure du Saint-Esprit. — Travail français, fin du XVI^e siècle.

H. 0,055.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1416. *Montre* en forme de bouton de tulipe, en argent ciselé. — Travail allemand, commencement du XVII^e siècle.

H. 0,055.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1417. *Montre* octogonale en or émaillé blanc, bleu et rouge, ornée de cristaux de roche taillés. — Le cadran en or émaillé présente des dessins à jour. — Le cercle des heures porte des chiffres tures en émail noir sur fond or. — Travail allemand, commencement du XVII^e siècle.

H. 0,06.

Vente Soltykoff, avril 1861.

1418. *Montre* en forme de croix, en cuivre doré et cristal de roche. — Le cadran gravé présente un paysage et des feuillages. — Travail allemand, commencement du XVII^e siècle. (La boîte en cuivre semble être d'un travail très postérieur.)

H. 0,065.

1419. *Pendule* en bronze doré, en forme de vase en métal vernissé reposant sur un fût de colonne cannelée. — Un serpent en bronze doré marque les heures sur le cadran. — Cercles et divers motifs en strass. — Mouvement de Lepaute, horloger du roi (1727-1807). — Epoque Louis XVI.

H. 0,47.

1420. *Pendule* en bronze doré. — Au-dessus du cadran, le groupe : « Le Baiser » d'après Houdon. — Socle en marbre blanc garni de bronze. — Epoque Louis XVI.

H. 0,48.

Vente Stein, mai 1888.

1421. *Pendule* en bronze doré. — Deux bacchantes, l'une appuyée sur le cadran, l'autre présentant une grappe de raisin. — Epoque Louis XVI.

H. 0,34.

1422. *Pendule* en forme de pyramide de marbre blanc, ornée de motifs en bronze doré au mat et d'une applique composée d'un trophée d'armes au-dessus d'une draperie le tout surmonté d'un aigle tenant dans ses serres le plan de Yorktown. — Socle en marbre bleu turquin. — Fin du XVIII^e siècle.

H. 0,73.

Vente Double, juin 1881.

FERRONNERIE

1423. *Cadre de miroir* en fer damasquiné d'or. — Travail italien, XVI^e siècle.

H. 0,38. — Larg. 0,24.

Vente Spitzer, juin 1893.

1424. *Fermeur de bourse* en fer damasquiné d'or. — Travail italien, XVI^e siècle.

Larg. 0,115.

Vente Spitzer, juin 1893.

1425. *Coffret* en fer damasquiné d'or et d'argent. — Travail vénitien, XVI^e siècle.

H. 0,10. — Larg. 0,15. — Prof. 0,10.

1426. *Clef*. — Le canon, à section en forme de croix, est surmonté d'un chapiteau corinthien supportant un anneau formé de deux chimères. — Travail français, XVI^e siècle.

Long. 0,45.

1427. *Clef à chimères*, analogue à la précédente. — Travail français, XVI^e siècle.

Long. 0,44.

Vente Spitzer, juin 1893.

OBJETS D'ART DE CHINE ET DU JAPON

PIERRES DURES DE CHINE

1471. *Coupe* formée d'une pivoine avec son feuillage. — Jade gris. — Epoque Ming.

Larg. 0,20.

1472. *Coupe* en forme de double pêche de longévité avec son feuillage. — Jade gris. — Epoque Ming.

Larg. 0,22.

1473. *Coupe* en forme de fleur de lotus entourée de feuillages et de branches. — Jade gris. — Epoque Khang-Hi.

Larg. 0,12.

1474. *Coupe* analogue à la précédente.

Larg. 0,12.

GEMMES

1468. *Coupe oblongue* en cristal de roche. — Fin du XVI^e siècle. — Anse formée par un serpent en cuivre doré.

H. 0,105.

1469. *Vase ovoïde à deux anses*, en cristal de roche. — Fin du XVI^e siècle. — Monture d'une époque postérieure, en cuivre doré enrichi d'émail blanc.

H. 0,12.

Vente Stein, mai 1886.

1470. *Flacon* en cristal de roche. — Fin du XVI^e siècle. — Les anses sont formées par des serpents enlacés. — Monture du goulot et de la base en cuivre doré enrichi d'émail de couleur.

H. 0,15.

TERRES CUITES

Attribué à

JEAN BOLOGNE. — Douai, 1521 + 1608.

1432. *Le Jour.* — *La Nuit.* — Réductions des deux statues de Michel-Ange qui ornent les tombeaux des Médicis dans la Sacristie Neuve de l'église San-Lorenzo, à Florence.

Sans signature.

H. 0,47. — L. 0,60.

Vente Eug. Piot, avril 1864. (Pour l'attribution à Jean Bologne, voir le Catalogue de cette vente, page 21.)

CLODION (CLAUDE MICHEL, dit). — Nancy, 1738 + Paris, 1814.

1433. *Bas-relief.* — Bacchante portée en triomphe dans le char de Bacchus.

Sans signature.

H. 0,31. — Larg. 0,90.

Attribué à **CLODION**.

1434. *Groupe*. — Faune, bacchante et enfant.

Signé et daté 1765.

H. 0,48.

1435. *Bacchante*, debout, accoudée à un cep de vigne et tenant dans sa main droite une grappe de raisin.

Sans signature.

H. 0,56.

BOIS SCULPTÉS

1436. *Arçon de selle*. — Au centre, dans un losange, une tête de nègre. A droite, un chevalier combattant un tigre. A gauche, un homme velu combattant un lion. (La partie gauche est d'une époque très postérieure.) — XIV^e siècle.

H. 0,17. — Larg. 0,25.

Vente Debruge-Dumesnil, janvier 1856, n° 1 et vente Soltykoff, avril 1861.

1437. *Convoi militaire*. — Haut-relief en bois. — Bavière, XVI^e siècle.

H. 0,10. — Larg. 0,35.

Vente Raiffe, mars 1867.

1438. *Peigne* en buis. — Fin du xv^e ou début du xvi^e siècle.

H. 0,425.

1439. *Statuette en buis*, représentant une femme de qualité revêtue d'un riche costume. — Ecole de Bourgogne du xvi^e siècle.

H. 0,34, avec socle 0,48.

Vente Fau, 1884.

BIJOUX

ET

OBJETS DE VITRINE

1440. *Croix en or émaillé*. — Pendeloques en perles fines. — Travail italien, xvi^e siècle.

H. 0,07.

1441. *Bijou en or émaillé*, enrichi d'émeraudes. — Centaure casqué et cuirassé. — Travail italien, xvi^e siècle.

H. 0,08.

Vente Lecarpentier, mai 1866.

1442. *Bijou en or émaillé*. — Rubis et perles. — Sujet central : personnage symbolisant la Charité, entourée de deux enfants. — Travail italien, xvi^e siècle.

H. 0,08.

Vente Saint-Seine, avril 1875.

1443. *Saint-Esprit* en or émaillé, enrichi de brillants. — Travail italien, xvi^e siècle.

H. 0,07.

1444. *Bijou en or émaillé*, enrichi d'améthystes et de pendoques de perles. — Sujet central : la Vierge adorée par deux anges. — Travail italien, XVI^e siècle.

H. 0,07.

Vente Lecarpentier, mai 1866.

1445. *Pendentif en vermeil*, enrichi de brillants, d'émeraudes et de rubis. — Sujet central : personnage mythologique à califourchon sur un aigle aux ailes déployées. — Travail allemand, XVII^e siècle.

H. 0,08.

Vente Humann, février 1858.

1446. *Tabatière en écaille et or*. — Le couvercle est enrichi d'un portrait de femme, miniature ovale attribuée à PETITOT (1607-1691). — Travail français, XVIII^e siècle.

H. 0,02. — Larg. 0,05. — Long. 0,08.

1447. *Bonbonnière en or ciselé*. — Travail français, époque Louis XVI.

Diam. 0,045.

1448. *Étui à cire*. — Cachet en or ciselé, décoré de guirlandes et attributs divers. — Travail français, époque Louis XVI.

Long. 0,12.

ARGENTERIE

1449. *Canette, dite de Luther*, en vermeil. — Arabesques gravées à l'eau-forte. Anse ciselée. Au sommet du couvercle, la date : 1520. — Allemagne du Sud, XVI^e siècle.

H. 0,15.

Vente Raifé, 1867.

Gravé dans le *Magasin Pittoresque*, avril 1868, p. 125.

1450. *Gobelet en vermeil*. — Travail allemand, XVII^e siècle.

H. 0,12.

Vente Raifé, mars 1867.

1451. *Écuelle*. — Sur les oreilles, deux bustes de Diane. — Plateau à oves. — Travail français de style Régence, portant les poinçons de 1724.

H. 0,15. — Larg. 0,26.

1452. *Écuëlle*. — Sur les oreilles, arabesques dans le goût de Bérain. Plateau à ovales. — Travail français de style Régence, portant les poinçons de 1724.

H. 0,15. — Larg. 0,26.

1453. *Paire de flambeaux*. — Travail français, époque Régence.

H. 0,225.

1454. *Saucière* en vermeil, avec son plateau. — Travail français, époque Louis XV.

H. 0,12. — Long. du plateau : 0,27.

Vente Eudel, avril 1884.

1455. *Sucrier oblong à deux anses*, avec plateau et couvercle en argent gravé, à guirlandes de feuillages et armoiries; le couvercle est surmonté d'une rose. — Travail français, époque Louis XV.

H. 0,14. — Larg. du plateau : 0,23.

Vente Double, juin 1881.

1456. *Gobelet sur pied bas*. — Travail français, portant les poinçons d'un orfèvre de Rouen, vers 1730.

H. 0,095.

Vente Eudel, avril 1884.

1457. *Paire de flambeaux*. — Travail français, époque Louis XV.

H. 0,22.

1458. *Paire de flambeaux*. — Travail français, époque Louis XV. — Poinçons d'Alexis Loir, 1749.

H. 0,25.

1459. *Petite cafetière*. — Travail français, année 1754.

H. 0,12.

1460. *Moutardier*. — Travail français, année 1757.

H. 0,10.

1461. *Moutardier*. — Travail français, année 1758.

H. 0,11.

1462. *Salières à couvercle*. — Travail français, année 1760.

H. 0,04. — Larg. 0,10.

Vente Eudel, avril 1884.

1463. *Salières à double godet*. — Travail français, année 1778. — Poinçons de Bouty.

H. 0,11. — Larg. 0,155.

Acquisition Malinet.

1464. *Deux salières*. — Travail français, année 1779.

H. 0,05.

1465. *Sucrier*. — Travail français, portant les poinçons de Clavel, fermier général, année 1783.

H. 0,15.

1466. *Cafetière et réchaud* en vermeil. — Travail français, époque Louis XVI.

H. 0,16.

Vente Eudel, avril 1884.

1467. *Sucrier oblong à deux anses*, avec plateau et couvercle en argent gravé, à guirlandes de feuillages et armoiries. — Le bouton du couvercle est formé de trois fraises. — Travail français, époque Louis XVI.

Larg. du sucrier 0,46. — Larg. du plateau 0,24.

Vente Double, juin 1881.

ÉTAINS

BRIOT (FRANÇOIS) (Damblain, Lorraine, vers 1560 † après 1615).

1428. *Aiguière et son bassin*. — L'aiguière est de forme ovoïde sur pied étroit. — La panse est divisée en trois zones ornées de cartouches renfermant des têtes d'hommes, différents animaux et des figures allégoriques. — Le bassin est de forme circulaire et porte, au marli, des médaillons représentant des figures allégoriques. — Au revers, le portrait de l'auteur avec l'inscription : « Sculpebat Franciscus Briot ».

H. de l'aiguière : 0,30. — Diam. du bassin : 0,45.

Acquisition Beurdeley, 1860.

1429. *Cannelle*. — Signée de François Briot.

H. 0,20.

1430. *La même*, avec la marque de Gaspard Enderlein (né à Bâle, mort à Nuremberg en 1633).

H. 0,20.

MARBRE

1431. *La Vierge et l'Enfant Jésus*. — Haut-relief de l'école florentine, commencement du XVI^e siècle.

H. 0,63. — Larg. 0,55.

Vente Fau, 1884.

1475. *Vase* en agate, à deux couches, en forme de grenade.
— Epoque Khang-Hi.

H. 0,10.

1476. *Brûle-parfum*. — Coupe à piedouche et à deux anses formées par des têtes de dragons; couvercle ajouré.
— Jade gris. — Epoque Kien-Long.

H. 0,15. — Diam. 0,13.

Acquis en avril 1869.

1477. *Brûle-parfum* à couvercle ajouré. — Jade vert.
Epoque Kien-Long.

Larg. 0,13.

1478. *Socle* ajouré. — Jade vert. — XVIII^e siècle.

Diam. 0,09.

1479. *Brûle-parfum* à couvercle ajouré. — Jade gris.
— XVIII^e siècle.

H. 0,11. — Diam. 0,09.

LAQUES

1480. *Gourde* en laque de Pékin ciselé. Travail chinois.
— Epoque Kien-Long.

H. 0,08.

1481. *Boîte carrée* contenant quatre boîtes à parfum. — Japon, XVIII^e siècle.

Larg. 0,055. — Long. 0,10.

1482. *Boîte à parfums* en laque d'or en forme de double courge montée sur trois pieds. — Japon, XVIII^e siècle.

Long. 0,11. — Larg. 0,065.

1483. *Boîte à parfums* à trois compartiments en laque d'or sur fond aventuriné. — Japon, XVIII^e siècle.

H. 0,09. — Larg. 0,05.

1484. *Ecrritoire* à fond noir laqué d'or; intérieur aventuriné. — Japon, XVIII^e siècle.

Long. 8,10. — Larg. 0,15.

1485. *Deux boîtes* en laque ciselé portant couvercle en cloisonné du Japon. — Imitation de laque de Pékin. — Japon, XVIII^e siècle.

H. 0,06.

1486. *Boîte à parfums* en forme d'inro, de blague à tabac et de netzké; laque noir et or; intérieur aventuriné. — Japon, fin du XVIII^e siècle.

Long. 0,115. — Larg. 0,05.]

1487. *Deux boîtes* réunies sur une table à quatre pieds; laque d'or décoré de l'oiseau de Ho, de fleurs et de feuillages. — L'intérieur contient un plateau en laque d'or. — Japon, commencement du XIX^e siècle.

Long. de la boîte 0,11. — Larg. 0,07.
Haut. tot. 0,15.

1488. *Boîte à parfums* en laque d'or figurant deux coquillages. — Japon, XIX^e siècle.

Long. 0,115. — Larg. 0,06.

1489. *Boîte ronde*, forme tambour, en laque d'or imitant le bois. L'intérieur contient un plateau et huit petites boîtes à parfums en laque d'or. — Japon, XIX^e siècle.

Diam. 0,115.

1490. *Boîte* en forme de kaki; décor d'or sur fond aventuriné. — Japon, XIX^e siècle. — Monture européenne moderne.

H. sans le socle 0,06.

1491. *Boîte* en forme de poire; décor d'or sur fond aventuriné. — Japon, XIX^e siècle. — Monture européenne moderne.

H. sans le socle 0,08.

1492. *Deux petites boîtes à parfums* en laque aventurine et or, réunies sur un même plateau carré. — Japon, XIX^e siècle.

Dim. du plateau 0,09.

1493. *Table* supportant une boîte carrée en laque d'or; intérieur aventuriné, contenant un plateau. — Japon, XIX^e siècle.

Dim. de la boîte 0,10.
Haut. tot. 0,13.

1494. *Coffret* en forme de cabinet Renaissance. Décor de fleurs et paysages sur fond noir. — Japon, XIX^e siècle d'après une forme européenne.

Larg. 0,35. — Haut. 0,33. — Prof. 0,31.

1495. *Cabinet* à tiroirs, décor de paysages et de personnages, laque d'or sur fond noir. — Japon, XIX^e siècle.

H. 0,21.

1496. *Cabinet* composé d'une armoire à deux vantaux et de plusieurs tiroirs; décor de paysages et de personnages en laque or surfond noir. — Japon, XIX^e siècle.

H. 0,35. — Larg. 0,40. — Prof. 0,21.

1497. *Boîte à parfums* en laque noir et or; intérieur aventuriné. — Japon, fin du XIX^e siècle.

Diam. 0,09.

GLOISONNÉ DE CHINE

1498. *Coupe évasee.*

H. 0,11. — Diam. 0,20.

MOBILIER ET TAPISSERIES

MOBILIER — OBJETS DIVERS

1499. *Buffet* en noyer sculpté, orné de placages de marbre.
— Travail français, fin du XVI^e siècle.

H. totale 2,02. — L. 1,15. — Profondeur 0,54.

1500. *Bureau* en marqueterie de Boulle, écaille et cuivre.
— Travail français, XVII^e siècle.

H. 0,78. — Larg. 1,30. — Prof. 0,70.

1501. *Commode* en marqueterie, ornée de bronzes dorés.
— Travail français, époque Louis XV.

H. 0,90. — Larg. 1,20. — Prof. 0,64.

- 1502 *Fauteuil* en bois sculpté (noyer ciré). — Siège et dossier cannés. — Travail français, époque Régence.

H. 0,99. — Larg. 0,64.

- 1503 *Canapé* en bois sculpté (noyer ciré). — Travail français, époque Louis XVI.

H. 0,96. — Larg. 1,90.

- 1504 *Grand canapé* à oreilles en bois sculpté, peint en blanc et bleu. — Le dossier est surmonté d'une couronne. — Travail français, époque Louis XVI.

H. 1,10. — Larg. 2 m.

- 1505 *Bureau* décoré d'allégories en camaïeu bleu et blanc. Garniture en bronze doré. — Travail français, époque Louis XVI.

H. 0,97. — Larg. 0,85. — Prof. 0,54.

- 1506 *Secrétaire* décoré de sujets en camaïeu bleu et blanc représentant des Amours. — Garniture en bronze doré. — Travail français, époque Louis XVI.

H. 1,28. — Larg. 0,39. — Prof. 0,39.

- 1507 *Commode rectangulaire*. — Paysages en marqueterie. — Époque Louis XVI.

H. 0,82. — Larg. 1,30. — Prof. 0,59.

- 1508 *Commode* analogue à la précédente. — Époque Louis XVI.

H. 0,88. — Larg. 1,14. — Prof. 0,54.

- 1509 *Paire d'encoignures* en marqueterie. — Garniture en bronze doré. — Travail français, époque Louis XVI.

H. 0,86. — Larg. 0,70 — Prof. 0,45.

- 1510 *Paire de flambeaux*. — Émail de Battersea (Angleterre). — Décor bleu et or sur fond d'émail blanc.

H. 0,24.

Acquisition Beurdeley, janvier 1862.

- 1511 *Paire de brûle-parfums en porphyre*. — Monture en bronze doré. — Travail français, époque Louis XVI.

H. 0,22.

- 1512 *Paire de colonnes corinthiennes en granit rose*. — Chapiteaux et bases en bronze doré de style Louis XVI.

H. 2,40.

- 1513 *Paire de colonnes ioniques en granit rose*. — Chapiteaux et bases en bronze doré de style Louis XVI.

H. 2,12.

- 1514 *Paire de chandeliers en onyx*, en forme de colonnettes surmontées d'un vase. — Monture en bronze doré de style Louis XVI.

H. 0,25.

TAPISSERIES

1515. *Série de cinq panneaux* en tapisserie d'Aubusson. —
Epoque Louis XV.

Sujets : La Halte de chasseurs; le Concert champêtre;
le Jardinage; la Ferme; la Pêche.

H. 2,85. — Larg. 4,70. — 1,70. — 2,05. — 1,75. — 2,05.

TABLE DES MATIÈRES

Le Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris et les Collections Municipales	9
Peintures : École Française	35
— Écoles Étrangères	72
Salle Ziem	74
Salle Henner	102
Esquisses pour la décoration de l'Hôtel de Ville	108
Esquisses pour la décoration des édifices civils et religieux	142
Esquisses de Andrieu	162
Esquisses de Eugène Delacroix et Andrieu	164
Dessins ou croquis au crayon de Eugène Delacroix	167
Dessins, Aquarelles, Pastels	169
Legs Armand Renaud	181
Dessins de Puvis de Chavannes	18.
Dessins de Daniel Vierge	207
Gravure et Lithographie	224
Sculpture	238
Salle Dalou	261
Salle Jean Carriès	291
Salle de la Manufacture de Sèvres	313
Médailles	330
Table alphabétique des artistes	339
Table des matières	344

TAB

ALIBRES.....	235
SALMON.....	179- 235
SCHMITT.....	160
SCHOMMER.....	180, 187
SÉON.....	160
SERGEANT (L.-P.).....	67
SÈVRES (Manufacture de).....	305- 313
SIMAS.....	161
SIMON (Lucien).....	68
SISLEY.....	68

T

ANOUX.....	68
ANZI.....	69
TEGRAIN.....	69, 139
CATE.....	73
ION.....	161
ANLEY.....	139, 161
NÈS.....	235
NIER.....	69
MAINT.....	259
LEBERT.....	179, 235
ET.....	69
N.....	70
	259

V

VALTON.....	260
VAN DE PUT.....	236
VATINELLE.....	337
VAUTHIER.....	70, 140, 161
VAUTHIER-GALLE.....	338
VAYSON.....	140
VEBER (Jean).....	70
VERLET.....	260
VIERGE (Daniel).....	207- 223
VIGNON (Claude).....	260
VOLLON (Antoine).....	71, 179

W

WALTNER.....	180, 236
WEERTS.....	140, 187
WILLMANN.....	237

Y

YON.....	141
----------	-----

Z

ZIEM.....	74, 101
Zo.....	71
ZUBER.....	141

6332. — L.-Imp. réunies, rue Saint-Benoit, 7.
MOTTEROZ, directeur.

